



Assermentation à Shawinigan: un tableau incomplet
PAGE 5



FRANCOEUR
Laissez travailler les journalistes
PAGE 12

Gabriel Piché: une passion et des changements d'huile
PAGE 31



lenouvelliste

MARDI
14 NOVEMBRE
2017

«JE SUIS SÛR À 95 % QU'ELLE A ÉTÉ AGRESSÉE»

Le conjoint de Mélissa Blais a peu d'espoir de la retrouver vivante **PAGE 3**



PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS



NOUVEAU DÉPOUILLEMENT À BATISCAN

CHRISTIAN FORTIN L'EMPORTE... ENCORE

PAGE 2

Surutilisés et sous-financés

Les centres d'hébergement pour femmes lancent un cri d'alarme

PAGE 6



Louise Drouin
Vous présentera, à Trois-Rivières
ses voyages de groupes accompagnés

MARDI 21 NOVEMBRE 2017

HÔTEL RODEWAY INN, TROIS-RIVIÈRES - INSCRIPTION AU 1 888 475-9992

HORAIRE COMPLET
en page 6, à l'intérieur
du journal



V O Y A G E

Louise Drouin

96¢ + TAXES

Semaine
8 13536 00001 3
Postes Canada - convention 140034151



SOMMAIRE

affaires	15 à 17
arts et spectacles	18-19
divertissement	20-21
loterie	27
météo	27
nécrologie	22
opinions	12-13
petites annonces	22
sports	25 à 31

INSOLITE

Le plus grand chat du monde porté disparu

CHICAGO (AFP) — Le plus grand chat domestique du monde, Arc-turus, et son congénère Cignus lui aussi détenteur d'un record dans le livre Guinness, sont portés disparus depuis l'incendie dimanche à Detroit du domicile de leurs propriétaires, ont rapporté ces derniers lundi.

Arcturus, un savannah de 53,6 cm de haut et Cignus, un maine coon qui est le chat possédant le plus longue queue du monde (44,5 cm), ont probablement péri par les flammes mais les propriétaires Lauren et Will Powers nourrissent l'espoir qu'ils aient réussi à s'échapper. «J'ai essayé de sauver les chats mais je n'ai pas réussi à les trouver avant que la fumée ne m'atteigne. Nous sommes quasiment certains qu'ils ont tous péri», a expliqué Will Powers sur sa page Facebook.

«Nous avons absolument tout perdu, notre maison a disparu», s'est désolé M. Powers qui a sollicité la vigilance de ses voisins.

NOUS JOINDRE

RÉDACTION: 819 693-5464
redaction@lenouvelliste.qc.ca
opinions@lenouvelliste.qc.ca

ABONNEMENTS: 819 376-2000
abonnement@lenouvelliste.qc.ca

PUBLICITÉ: 819 693-5478
pub@lenouvelliste.qc.ca

PETITES ANNONCES: 819 378-8363
vendu@lenouvelliste.qc.ca

NÉCROLOGIE: 819 378-8363
necrologie@lenouvelliste.qc.ca

NOUVEAU DÉPOUILLEMENT À BATISCAN

Fortin l'emporte... encore



BRIGITTE TRAHAN
brigitte.trahan@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Est-ce possible de remporter deux fois la mairie en l'espace de quelques jours? C'est ce qui est arrivé à Christian Fortin aux élections du 5 novembre dernier, à Batiscan, contre la mairesse sortante, Sonya Auclair, ainsi que lundi, lors d'un deuxième dépouillement du scrutin tenu au palais de justice de Trois-Rivières.

C'est que Mme Auclair, rappelons-le, avait demandé un nouveau dépouillement du scrutin après avoir perdu contre M. Fortin à 376 contre 351, soit par à peine 25 voix. La candidate estimait que plusieurs irrégularités avaient été commises au cours du scrutin.

Lundi, au terme d'une nouvelle analyse minutieuse de chacun des bulletins de vote sous le regard attentif et scrutateur des deux opposants, cet écart s'est finalement creusé... à 34 votes en faveur de M. Fortin.

La mairesse sortante avoue qu'elle ne s'attendait pas vraiment à gagner en demandant un nouveau dépouillement, mais qu'elle voulait surtout mettre en lumière des irrégularités commises au cours du scrutin.

D'ailleurs, elle entend placer une demande à la Cour supérieure afin de faire annuler cette élection, du moins si ses finances le lui permettent. «Je l'aurais fait même si j'avais gagné», affirme-t-elle.

Le juge Pierre Allen n'a toutefois pas tranché, lundi, en fin de journée, au sujet des frais encourus par ce nouveau dépouillement ni au sujet de qui devrait les payer.

Sonya Auclair a fait valoir qu'à la lumière des irrégularités commises, les frais en question devraient être assumés par la



Christian Fortin a remporté son élection une deuxième fois, lundi.

— PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS



Sonya Auclair veut demander l'annulation de l'élection.

— PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

municipalité.

L'avocat de Christian Fortin, Me Gyslain Lavigne, a pour sa part rappelé au juge Allen qu'en général, ces montants doivent être assumés par le candidat défait, en l'occurrence, Mme Auclair.

Sonya Auclair franchira-t-elle vraiment l'étape suivante, c'est-à-dire demander à la Cour supérieure d'annuler l'élection de Batiscan? «C'est sûr qu'il faut que j'analyse la situation», dit-elle. «J'ai quand même une famille.

J'ai un travail et vous voyez que ça fait deux jours que je perds là-dedans. En fait, je ne l'ai pas perdu, parce que je l'ai donné à la justice sociale, mais quand même, j'ai une famille, j'ai des petits-enfants et je suis pas mal le soutien de famille chez nous. Je ne sais pas si je vais pouvoir avoir de l'aide là-dedans. Je pense que pour la justice, la démocratie et que les gens puissent continuer à avoir confiance», il faudrait faire cette démarche, croit-elle fermement.

Même si le nouveau dépouillement n'a rien changé au résultat de l'élection, il est vrai que certains gestes posés au cours du scrutin ne répondent pas à la loi. Par exemple, on a trouvé deux bulletins de vote qui ne portaient pas les initiales du scrutateur. Un autre avait été écrit au stylo plutôt qu'au crayon de plomb. Le président d'élection avait mis ses initiales sur certains bulletins, ce qu'il n'a pas le droit de faire. Dans une urne, il y avait tellement de disparités entre les initiales que le juge a laissé entendre qu'il aurait fallu embaucher un spécialiste de l'écriture pour confirmer si ces initiales provenaient ou non de la même personne. Il a donc dû se pencher sur plusieurs bulletins afin de s'assurer de leur validité. On a aussi trouvé des enveloppes du vote par anticipation qui n'avaient pas été scellées après leurs dépouillement de même que des bulletins de vote qui sont tombés sur le plancher lorsque les enveloppes ont été retirées d'une des boîtes de scrutin, devant le juge.

Ce sont autant d'éléments et bien d'autres, qui ont fait dire à Sonya Auclair que tout ne s'est pas passé dans les normes, le soir des élections.

Le nouveau dépouillement concernait aussi le poste de conseiller numéro 4 remporté le 5 novembre par Pierre Châteauneuf contre Sébastien Hélie. Malgré l'analyse de chaque bulletin, M. Châteauneuf demeure gagnant.

Le nouveau maire, Christian Fortin, qui amorce un quatrième mandat à la tête de la municipalité, n'a pas voulu commenter l'intention de Mme Auclair de faire annuler l'élection à Batiscan.

«Aujourd'hui, on va s'en remettre au processus démocratique. À partir de maintenant, j'ai un mandat de travailler avec le conseil municipal et de travailler pour l'ensemble de la population de Batiscan. Le choix démocratique des gens de Batiscan a été confirmé aujourd'hui à la mairie», dit-il.

LE MOT DU JOUR ANTIDOTE

OFFERT PAR

GRUPE
CAPITALES
MÉDIAS

ORTOLAN, nom masculin

Définitions

— 1. Petit oiseau d'Europe méridionale, bruant à gorge jaune, très estimé pour sa chair délicate. [Québec] 2. Alouette cornue.

Locution

— ortolans de riz : [Québec] [Vieilli] goglu.

Champ lexical

— cochevis, palombe, grive, Jean-le-blanc, pie-grièche, fauvette, engoulevent, busard, alouette...

Citation

— Le rôti fut composé de faisandeaux, de perdreaux, de gelinottes, de cailles et d'ortolans, avec quatre salades. — Voltaire

Après le français, l'anglais!

Antidote 9

WINDOWS • MAC • LINUX



www.antidote.info

PUBLIÉ DANS TOUS LES QUOTIDIENS
DE GROUPE CAPITALES MÉDIAS

leSoleil

leDroit

leNouvelliste

laTribune

leQuotidien
leProgrès

laVoixdel'Est

DISPARITION DE MÉLISSA BLAIS

«Je suis sûr à 95 % qu'elle a été agressée»



GABRIEL DELISLE

gabriel.delisle@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Le conjoint de Mélissa Blais n'a plus beaucoup d'espoir de la retrouver saine et sauve. Douze jours après la disparition de la femme de 34 ans de Yamachiche, François Venne est convaincu qu'elle a été enlevée puis possiblement assassinée après avoir fréquenté des bars de Louiseville.

«Ce soir-là, il ne lui est arrivé rien d'autre que de tomber sur quelqu'un qui a probablement causé l'irréparable. Je suis sûr à 95 % qu'elle a été agressée. Ça, c'est sûr», confie François Venne. «Avec ce qu'elle avait bu, elle ne pouvait pas conduire son auto. Juste marcher, ça ne devait pas être évident. [...] Si elle avait pris son auto, elle aurait fait un accident et l'auto serait trouvable. C'est ce qu'il y a de plus mystérieux dans tout ça.»

«Ce soir-là, il ne lui est arrivé rien d'autre que de tomber sur quelqu'un qui a probablement causé l'irréparable»

Le conjoint de la mère de deux enfants de 9 et 15 ans voit donc de plus en plus ses espoirs de retrouver Mélissa Blais vivante s'envoler, au fur et à mesure que les jours avancent. «Nous sommes de plus en plus, moi et ses proches, convaincus qu'il est arrivé de quoi à Mélissa. Elle n'est pas partie de son plein gré. Elle aurait choisi une autre façon, un autre moment. Elle est partie sans argent, sans carte ni passeport. C'est une soirée qui a mal tourné», avoue l'homme. «Je ne cherche pas un coupable, je veux la trouver elle. C'est tout.»

François Venne est toutefois convaincu qu'un des clients des bars que Mélissa Blais a fréquenté le soir de sa disparition détient des informations très importantes. Rappelons que la femme de 34 ans est disparue à 2 h 15 le 2 novembre dernier après avoir fait un arrêt au bar Les 2 dés, situé sur l'avenue Saint-Laurent à Louiseville. Quelques heures plus tôt, elle était allée au bar La Terrasse à la suite d'une chicane de couple. Elle y a disputé une partie de poker



François Venne est le conjoint de Mélissa Blais. — PHOTO: STÉPHANE LESSARD

en compagnie d'amis et elle y a remporté une centaine de dollars. Mélissa Blais aurait aussi fréquenté le bar La Brassette L'Ami.

«C'est sûr que quelqu'un à Louiseville sait quelque chose. C'est officiel», ajoute François Venne. «Il n'y avait pas 50 clients dans les bars un mercredi soir à 1 heure ou 2 heures du matin. Ça limite le champ d'action des policiers, mais eux me disent qu'ils cherchent l'auto. [...] Si les gens ont été témoins de quelque chose, qu'ils se manifestent et le disent. Il faut que les gens parlent.»

De plus, les dettes de jeu ne seraient pas une raison qui expliquerait la disparition de Mélissa Blais. François Venne réfute les informations publiées dans certains médias selon lesquelles sa conjointe avait des dettes liées au jeu. «Ces informations sont sorties tout croche. Mélissa a déjà eu des problèmes de jeu avec les machines. Elle avait déjà tout perdu, mais elle avait réussi à laisser tomber tout ça. Ça va faire 5 ans le 22 février, à l'anniversaire de son garçon, qu'elle a arrêté», affirme M. Venne. «Le soir qu'elle est sortie, elle n'a pas joué dans les machines. Et les dettes qu'elle a actuellement, ce n'est pas des gros montants. C'est une partie de la location de son bureau à Royal LePage, lorsqu'elle y travaillait.»

C'est bien connu, lorsqu'une femme disparaît, le conjoint est souvent soupçonné. Or, François Venne confirme qu'il accepterait, même si la Sûreté du Québec ne lui a pas demandé, de passer le test du



La SQ demande l'aide du public pour retrouver la voiture de Mélissa Blais, une Toyota Corolla 2011.

polygraphe pour prouver qu'il n'a rien à se reprocher.

DE NOUVELLES INFORMATIONS ÉTUDIÉES PAR LA SQ

Par ailleurs, de nouvelles informations recueillies au cours des derniers jours ont été analysées lundi par les enquêteurs de la Sûreté du Québec, tandis qu'un hélicoptère du corps policier a survolé la région de Louiseville et Yamachiche. Et les policiers sont pressés par le temps, alors que la neige pourrait recouvrir des indices permettant de retrouver la résidente de Yamachiche.

«Les enquêteurs se concentraient lundi à valider les informations qui sont rentrées durant le week-end à la centrale d'information criminelle. Alors c'était surtout un travail d'enquête. On doit valider les informations que nous avons

eu», explique le porte-parole de la Sûreté du Québec, le sergent Marc Tessier. «La situation sera réévaluée mardi pour déterminer si d'autres recherches sur le terrain sont mises de l'avant.»

Ces nouvelles informations ont également été recueillies à la suite du barrage routier mené la semaine dernière par la SQ.

Alors que l'hiver est à nos portes et que la neige s'apprête à recouvrir le sol, le temps devient un enjeu important. La neige pourrait recouvrir des indices pouvant permettre de retrouver Mélissa Blais. «Sans dire de se dépêcher, c'est pour ça qu'on ne le lâche pas pour la médiatisation du véhicule. C'est très important de trouver le véhicule, ça va nous aider pour la suite», précise le sergent Tessier. «Heureusement, il n'y a pas de précipitations prévues dans les prochains jours. Ça aide.»

Rappelons que Mélissa Blais conduit une Toyota Corolla 2011. Son véhicule est de couleur noire, il a quatre portes et est immatriculé Y70 FAD.

La Sûreté du Québec demande aux résidents de la grande région de Louiseville et de Yamachiche d'être vigilants. Les propriétaires de grands terrains sont invités à faire le tour de leur propriété et les chasseurs à ouvrir l'œil.

OÙ COMMENCER LES RECHERCHES?

Lorsqu'une personne disparaît, il n'est pas rare de voir des organismes de recherche et sauvetage à pied d'œuvre. Les bénévoles de ces organismes sont formés et démontrent une efficacité certaine sur le terrain. Toutefois, ces regroupements n'ont pas participé aux recherches pour retrouver Mélissa Blais.

Il ne s'agit pas d'une manifestation de mauvaise foi de la part de la Sûreté du Québec. Pierre Vallée, le président d'Eurêka recherche et sauvetage, soutient que les groupes qui font des recherches terrestres comme le sien n'ont pas de point de départ pour amorcer les recherches.

«Si les gens ont été témoins de quelque chose, qu'ils se manifestent et le disent. Il faut que les gens parlent.»

«À Eurêka, nous sommes spécialisés en recherche au sol. Tant que l'auto ne sera pas retrouvée, nous n'avons pas de point de départ. C'est ça le problème», affirme M. Vallée. «On voudrait tout faire, mais on ne sait pas où partir.»

Ces circonstances rappellent d'autres disparitions survenues ces dernières années dans la région. Pierre Vallée se souvient de la disparition d'Yvon Guévin de Pierre-ville en 2014. L'homme de 75 ans avait quitté son domicile à bord de son Jeep Cherokee 1989 de couleur rouge vin et n'avait jamais été revu depuis. Même son véhicule n'a jamais été retrouvé.

Si la Toyota Corolla 2011 de Mélissa Blais est retracée, les organismes de recherche et sauvetage seront au rendez-vous et mettront assurément la main à la pâte. «Ou même si on retrouve un élément de la voiture, ou un porte-feuille ou quelque chose. Là on peut partir de quelque chose», soutient M. Vallée. «On est toujours prêts. À n'importe quelle heure, quand on peut aider, on est là.»

Employée sous une fausse identité pendant deux ans

IAN BUSSIÈRES
Le Soleil

Johanne travaillait comme consultante en informatique chez Desjardins, à Lévis, depuis deux ans et demi. Récemment, son employeur a toutefois appris qu'elle ne s'appelait pas Johanne, mais Solange Crevier et qu'elle aurait été impliquée dans une affaire de fraude chez VIA Rail en 2013.

«Quelqu'un a téléphoné chez Desjardins pour leur dire qu'une dame qui travaillait chez eux était en fait Solange Crevier et qu'elle avait un passé de fraude. Desjardins a fait son enquête interne et nous a contactés par la suite», explique l'agent Maxime Pelletier, porte-parole du Service de police de Lévis.

Les policiers ont arrêté Solange Crevier vendredi, vers 16 h, à la fin de son quart de travail. La femme a comparu samedi matin et lundi après-midi au palais de justice de Québec. Elle reviendra devant le tribunal mardi pour son enquête en cautionnement qui a été fixée pour la forme à 14h30.

Comme l'explique l'agent Pelletier, c'est sous le nom de Johanne Richer que Solange Crevier travaillait chez Desjardins depuis 2015. Elle possédait sa compagnie de consultante en informatique, dont elle était l'unique employée et que Desjardins engageait comme chargée de projet de façon contractuelle.

L'agent Pelletier a expliqué que la femme de 54 ans déjà accusée de supposition de personne verrait d'autres accusations déposées contre elle. Le

policier a d'abord mentionné le vol d'identité, puisque Johanne Richer est une personne qui existe vraiment. Celle-ci n'aurait toutefois subi aucune fraude ou perte financière après s'être fait voler son identité.

Lors de la comparution de la femme, lundi, le juge Alain Morand a d'ailleurs rendu une ordonnance interdisant à Solange Crevier d'entrer en communication avec la vraie Johanne Richer.

La police de Lévis a aussi indiqué que Solange Crevier serait également accusée de fraude à l'iden-

«Quelqu'un a téléphoné chez Desjardins pour leur dire qu'une dame qui travaillait chez eux était en fait Solange Crevier et qu'elle avait un passé de fraude.»

tité, de fabrication et d'usage de documents contrefaits et qu'elle pourrait également être accusée de fraude pour avoir reçu un salaire pendant deux ans et demi sous une fausse identité. Lors de sa comparution, son avocate a d'ailleurs été informée que de nouvelles accusations s'ajouteraient.

L'agent Pelletier indique aussi que Solange Crevier aurait été congédiée par VIA Rail en 2013 au terme d'une enquête liée à une fraude de 200 000 \$ dans le service informatique pour des travaux informatiques qui auraient été facturés, mais jamais effectués.

PROCÈS D'OLIVIER CHARRIÈRE POUR FRAUDE AUPRÈS D'AGRICULTEURS

Plus de 800 000 \$ en valeur



MARTIN LAFRENIÈRE
martin.lafreniere@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Olivier Charrière aurait détourné et volé pour plus de 800 000 \$ lors de ses activités de courtier dans le domaine agricole. Celui qui est accusé d'avoir volé et fraudé une vingtaine d'agriculteurs québécois est aussi soupçonné d'avoir détourné 100 000 \$ à même les coffres de son entreprise pour lui permettre d'acheter une maison de 320 000 \$ dans le secteur de Pointe-du-Lac et un immeuble à logement à Saint-Boniface.

Le procès pour vol et fraude de ce Nicolétain de 34 ans a commencé lundi au palais de justice de Trois-Rivières en présence des 12 jurés et du juge Louis Dionne. Les gestes reprochés auraient été commis en 2008 et en 2009, alors qu'il était propriétaire des Élévateurs de la Rive-Nord à Sainte-Geneviève-de-Batiscan.

L'entreprise était spécialisée dans le commerce, le séchage et l'entreposage du grain. Selon la poursuite, Charrière a vendu du grain en consignment sans remettre les recettes aux producteurs. Il aurait également payé des producteurs avec des chèques sans provision.

L'individu fait aussi face à une accusation d'avoir fraudé une institution financière pour une somme de 65 655 \$. Neuf accusations ont été finalement retenues contre lui, au lieu de la cinquantaine notées au début du processus judiciaire. Certaines accusations sont



Olivier Charrière, lors de son arrestation en avril 2015.

— PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

tombées, alors que d'autres ont été regroupées afin de faciliter la tenue du procès devant jury.

Jean-François Baril, enquêteur de la Sûreté du Québec affecté à ce dossier, a été le premier témoin appelé à la barre. L'enquêteur affirme avoir rencontré 72 personnes durant son enquête, dont 36 producteurs agricoles provenant de la Mauricie, du Centre-du-Québec, de la Montérégie, de l'île d'Orléans, du Lac Saint-Jean et du Bas-Saint-Laurent. Il a obtenu certains documents auprès des producteurs comme des bons de pesée et des contrats pour des transactions d'orge ou d'avoine signés avec les Élévateurs de la Rive-Nord.

Le procès a permis d'apprendre que l'accusé a déclaré une faillite personnelle en septembre 2009 et a déposé un avis de faillite de son entreprise le mois suivant. Le document de faillite professionnelle regroupe plus de 50 créanciers non garantis. Des fermes ont perdu plusieurs dizaines de milliers de dollars, alors que les créances garanties s'élèvent à plusieurs centaines de milliers de dollars.

Des producteurs qui affirment avoir été trompés par Charrière seront appelés à témoigner durant le procès. Le tout reprend mardi.

Cette étape du processus judiciaire doit durer cinq semaines.

MENACES SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

L'enquête de Joubert vendredi

TROIS-RIVIÈRES (ML) — Jean-Sébastien Joubert, cet individu accusé de menaces de mort perpétrées sur les réseaux sociaux contre des policiers et un dirigeant des Artisans de la paix, reviendra au palais de justice de Trois-Rivières vendredi pour subir son enquête sur caution.

La cause de cet individu bien connu pour ses antécédents psychiatriques était à l'horaire du

palais de justice trifluvien, lundi, une semaine après qu'il ait été accusé de menaces contre Robert Tardif, le directeur général des Artisans de la paix. Joubert aurait menacé de mort M. Tardif par le biais des réseaux sociaux au début du mois de novembre. Il se trouvait alors sous condition reliée à sa remise en liberté pour une autre histoire semblable survenue en juillet. Il avait alors été arrêté

pour avoir proféré des menaces de mort contre des policiers de Trois-Rivières par l'entremise de Facebook et Spotted Trois-Rivières. Il avait pris le chemin d'un hôpital psychiatrique, car il avait été déclaré inapte à comparaître.

À la suite de sa dernière comparution, le 6 novembre, Joubert avait de nouveau pris la direction d'un hôpital pour subir une autre évaluation psychiatrique.

SOLDE

20% à 30%

**SUR MARCHANDISE
SÉLECTIONNÉE**



Avec vous depuis plus de 30 ans!

3075 Côte Rosemont, Trois-Rivières

819 375-4438



ASSERMENTATION DU CONSEIL MUNICIPAL DE SHAWINIGAN

Un tableau incomplet

Le district du Rocher fait l'objet d'une nouvelle demande de dépouillement



GUY VEILLETTE

guy.veillette@lenouvelliste.qc.ca

SHAWINIGAN — La cérémonie d'assermentation du conseil municipal de Shawinigan s'est déroulée en fin d'après-midi, lundi, même si sa composition définitive ne sera pas connue avant encore quelques jours. Défait par 17 petites voix dans le district du Rocher, René Fugère a finalement décidé de saisir la Cour du Québec d'une nouvelle demande de dépouillement, sur laquelle le juge devrait statuer dès mardi.

Depuis la fusion municipale, il s'agit d'une première. Le 5 novembre, Lucie DeBons, conseillère sortante du district du Rocher, avait obtenu 831 votes, contre 814 pour M. Fugère. Steeve Carrey avait terminé pas très loin derrière avec 698 voix.

Jeudi, M. Fugère a déposé une demande pour un nouveau dépouillement. Elle s'est faite devant la Cour lundi matin et le juge a pris l'affaire en délibéré. Me Yves Vincent, greffier de la Ville de Shawinigan, s'attend à une décision dès mardi. Si la demande est jugée recevable, le nouveau



Le maire de Shawinigan, Michel Angers, au moment de prêter serment. À l'arrière-plan, les conseillers Josette Allard-Gignac, Martin Asselin, Jacinthe Campagna, Jean-Yves Tremblay, Claude Grenier, Nancy Déziel et Guy Arseneault.

—PHOTO: SYLVAIN MAYER.

dépouillement devrait s'effectuer assez rapidement. La première séance publique de ce nouveau conseil municipal est prévue le 21 novembre.

«La force de notre conseil et de toute notre communauté, c'est qu'à Shawinigan, personne ne travaille en vase clos»

En attendant, les huit autres élus ont été assermentés selon la tradition, devant une soixantaine de parents, amis et directeurs de services dans la salle du conseil

municipal. Pour le maire Michel Angers et cinq de ses conseillers, c'était du déjà-vu. Il s'agissait toutefois d'une première pour Jacinthe Campagna (de la Cité) et Claude Grenier (des Montagnes), qui ont battu les expérimentés Alain Lord et Serge Aubry le 5 novembre.

Les élus profitent généralement de cette cérémonie pour remercier leurs électeurs, mais aussi leur famille et leurs amis pour le travail abattu au cours de la dernière campagne électorale. Ils expriment aussi leur reconnaissance à leurs proches qui leur permettent d'assouvir leur passion pour le service public.

Martin Asselin, conseiller du district des Boisés, s'est permis de

remercier MM. Lord et Aubry pour leurs conseils lorsqu'il a été élu pour la première fois, en 2013. De son côté, Mme Campagna a tenu à souligner «l'accueil exceptionnel» qu'elle a senti auprès de ses collègues. «On prend toujours la place de quelqu'un, mais personne ne m'a fait sentir comme ça à mon arrivée», se réjouit-elle.

Quant à Michel Angers, il a d'abord rappelé quelques-unes des réalisations les plus importantes du conseil municipal au cours du dernier mandat. Communauté entrepreneuriale, réfection des infrastructures, mise aux normes du réseau d'eau potable, politique de réduction de la dette, processus d'administration continue des

services, soutien au centre d'entrepreneuriat et au DigiHub lui sont venus à l'esprit.

«Au cours des quatre prochaines années, nous allons continuer à travailler à l'édification de notre maison», explique le maire. «Avec des murs solides, des fenêtres qui seront ouvertes sur le monde et une toiture qui résistera aux intempéries, parce qu'il y en aura sûrement. Nous devons consolider nos acquis pour aller toujours plus loin.»

M. Angers s'est félicité de pouvoir compter sur une équipe de direction «extrêmement solide» pour guider le conseil municipal. Il a souligné également les nombreux partenariats économiques établis en Europe au cours des dernières années.

«La force de notre conseil et de toute notre communauté, c'est qu'à Shawinigan, personne ne travaille en vase clos», se réjouit-il. «Tous les organismes de la ville contribuent à l'effort collectif. Les gens d'affaires sont aussi au rendez-vous pour aller plus loin.»

Vendredi, une rencontre sur la fiscalité municipale est prévue. Lundi, autre séance de formation, cette fois sur les rôles et règlements, qui s'adresse particulièrement aux nouveaux élus. La première séance publique suivra mardi, avant d'amorcer un intense travail pour la préparation du budget 2018, qui sera adopté dans environ un mois.

«On va continuer notre programme de réduction de la dette, en nous tenant à un maximum de 16 millions \$ en investissements», rappelle M. Angers. «Notre préoccupation sera de garder le compte de taxes le plus bas possible. Nous sommes conscients que les gens ont une capacité de payer et on va s'attarder à ça.»

Angers pas trop inquiet pour l'unité

GUY VEILLETTE

guy.veillette@lenouvelliste.qc.ca

SHAWINIGAN — Pour le moment, le conseil municipal de Shawinigan ne compte que deux nouveaux visages autour de la table. Le maire, Michel Angers, ne s'attend donc pas à colmater des fissures au cours des quatre prochaines années, insistant à nouveau sur l'importance de pouvoir miser sur une équipe unie et solidaire lors de son discours suivant son

assermentation, lundi soir.

Entre 2013 et 2017, toutes les résolutions ont été adoptées à l'unanimité au conseil municipal de Shawinigan, une première depuis la fusion de 2002. Après sa victoire le 5 novembre, le nouveau conseiller du district des Montagnes, Claude Grenier, a profité de son allocution au Centre des arts pour rappeler que chaque élu était indépendant.

«Si dans l'avenir certaines décisions ne sont pas prises de façon unanime, cela ne veut pas dire qu'il

y aura un manque d'harmonie au sein du conseil», a-t-il lancé, selon les propos rapportés par *L'Hebdo du Saint-Maurice*. «Ce sera plutôt l'expression sincère d'une variété d'opinions d'hommes et de femmes libres de s'exprimer.»

M. Grenier ne reniait pas ses propos lundi soir, après la cérémonie d'assermentation.

«Personnellement, je vais agir en fonction de mes valeurs», commente-t-il. «Si un sujet va à l'encontre de mes valeurs, je pense que je serai en mesure de

m'affirmer. Nous avons un travail de fond à faire entre nous et ça, j'y crois. Je vais là pour travailler en équipe.»

«L'unité était palpable; on l'a bien vu», convient Jacinthe Campagna, nouvelle conseillère du district de la Cité, qui a assisté à plusieurs séances publiques au cours de la dernière année. «Je peux affirmer, après ma rencontre avec le maire, que ce sera toujours correct de dire ce que j'ai à dire. Je ne sens pas qu'il y a un modus operandi. Je sens que c'est très ouvert.»

Confiant en ses qualités de rassembleur, le maire de Shawinigan croit que le passé est garant de l'avenir.

«Je suis arrivé en 2009 avec une équipe de huit personnes et ça a cliqué tout de suite», rappelle-t-il. «En 2013, j'ai vécu trois changements sur huit conseillers et ça a cliqué tout de suite. Je suis convaincu qu'en 2017, ça va cliquer tout de suite! Nous allons toujours travailler de la même façon, pour la communauté. J'entrevois quatre belles années devant moi.»

MAISONS D'HÉBERGEMENT POUR FEMMES

Le manque de financement dénoncé

MARIE-JOSÉE MONTMINY
mj.montminy@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Les maisons d'hébergement pour femmes lancent une alerte. Le manque de financement provoque l'abolition de services et l'allongement des listes d'attente dans plusieurs de ces ressources.

«Ça fait de 10 à 15 ans qu'on a perdu

20 % de notre budget annuel. On n'a pas eu d'indexation cohérente avec l'augmentation des services en maison d'hébergement. On fait de l'interne et de l'externe, on fait de la sensibilisation dans les écoles et auprès des centres de femmes. Notre financement ne suit pas», résume la directrice de la maison Le Far, à Trois-Rivières, Karine Gendron.

La Fédération des maisons d'hébergement pour femmes profite de

l'échéance prochaine du plan d'action en violence conjugale, pour insister sur l'enjeu du financement des 36 ressources qu'elle chapeaute. La Fédération indique que les maisons doivent refuser entre 6000 et 10000 demandes d'hébergement chaque année faute de place disponible au moment de l'appel.

Comme le plan d'action 2012-2017 échoit le 6 décembre prochain, les maisons d'hébergement souhaitent l'élaboration d'un nouveau document «qui soit assorti des moyens à la hauteur des besoins».

«Cette année, on a eu une indexation de 0,7 % de notre subvention. Est-ce que c'est réaliste, avec les augmentations du coût de la vie?», demande Karine Gendron, qui précise que depuis le 1er avril 2017, le taux de fréquentation de la maison Le Far équivaut à 117 %. On y accueille annuellement entre 105 et 115 femmes, et entre 40 et 55 enfants.

À la maison La Séjournelle, à Shawinigan, le bilan de 2016-2017 révèle un taux d'occupation de 138 %. L'adjointe à la direction, Karine Breton, note même qu'un mois en particulier, le taux a atteint les 222 %. «Dans ce temps-là, on sort les divans et les matelas gonflables...», illustre-t-elle.

Si La Séjournelle a choisi de ne couper aucun service malgré la précarité du financement, il en est autrement pour Le Far. En décembre 2016, faute de budget, Le Far a dû fermer sa maison dite «seconde étape», une ressource de transition qui peut servir de tampon entre la maison d'hébergement et le retour dans la collectivité de façon totalement autonome.

Le Far a aussi aboli son service de soutien en externe aux femmes en difficulté. Il faut dire que Le Far est la seule ressource en Mauricie et au Centre-du-Québec à héberger non seulement les femmes victimes de violence conjugale, mais les femmes en difficulté en général également. Les problématiques de



Karine Gendron, directrice de la maison Le Far, dénonce le manque de financement des maisons d'hébergement. —PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

violence, de toxicomanie, d'itinérance et de santé mentale s'entremêlent parfois dans les profils des femmes qui requièrent le soutien des maisons d'hébergement, ce qui complexifie les interventions et les services.

«On refuse des demandes de sensibilisation faute de personnel. On a dû couper le poste d'entretien. Nos bâtiments sont très vieillissants. On en demande toujours plus aux employées. La santé mentale de nos employées aussi, est importante»

«On refuse des demandes de sensibilisation faute de personnel. On a dû couper le poste d'entretien. Nos bâtiments sont très vieillissants. On en demande toujours plus aux employées. La santé mentale de nos employées aussi, est importante», constate Karine Gendron, du Far.

Karine Breton, de La Séjournelle, mentionne aussi que son équipe d'intervention est épuisée, à bout de souffle.

À La Séjournelle, on refusait de constituer une liste d'attente pour les services, comme c'est le cas à la maison Le Far. «On se questionne maintenant à savoir si on ne mettrait pas en place une liste d'attente», se résigne Karine Breton.

Pour ce qui est du plan d'action qui succédera à l'actuel, les maisons d'hébergement souhaitent qu'un bilan du précédent plan soit fait, et veulent être consultées dans l'élaboration du prochain.

«Les maisons d'hébergement sont spécialisées depuis 40 ans. Elles ont créé des outils et disposent de beaucoup de matériel efficace. Il faudrait voir ce qui est fait avant d'envoyer des commandes et de construire du nouveau. Il faut reconnaître l'expertise des maisons d'hébergement», plaide Karine Gendron.

Il existe huit maisons d'hébergements sur le territoire de la Mauricie et du Centre-du-Québec: deux à Trois-Rivières, une à Shawinigan, deux à La Tuque (dont une pour les femmes autochtones), une à Nicolet, une à Drummondville et une à Victoriaville.

PREMIÈRE COURSE AU CARNAVAL DE GENTILLY

Encore le temps de s'inscrire

BECANCOUR (MR) — Les personnes intéressées ont jusqu'à mardi 14 novembre, 22 h, pour s'inscrire à la première course du Carnaval de Gentilly qui aura lieu le dimanche 19 novembre. En l'honneur de la 49^e édition, c'est une distance de 4,9 kilomètres qui sera parcourue par les participants.

S'adressant à toute la famille, cette journée sportive se passe en

deux parties. Premièrement, les gens auront la chance de courir ou marcher sur une distance de 4,9 kilomètres dans la municipalité de Gentilly sur un trajet prédéfini par l'équipe de Courir GTR. Une fois le trajet terminé, il sera également possible de participer à une course à relais en équipe (quatre fois 0,9 km).

Les premiers départs se feront

sous le coup de 9 h à la salle Yvon-Guimond de Gentilly et l'accueil commencera dès 7 h. Le coût d'inscription est de 25 dollars pour le 4,9 km et de 20 dollars pour la course à relais. Il y a cinq dollars de rabais si les gens s'inscrivent aux deux courses.

Toutefois, il ne reste plus que quelques heures pour s'inscrire via www.courirgtr.com.

ÉLUE
Meilleure agence
spécialisée au Québec

VOYAGE
Louise Drouin

**Présentations voyages
à TROIS-RIVIÈRES
par Mme Louise Drouin**

MARDI 21 NOVEMBRE 2017
Nos circuits et croisières d'exception
« Haut de gamme »

Voyages accompagnés 2018 et 2019
Départ privé de la région de Trois-Rivières compris !

- 10 H 00 Croisière de Noël et Nouvel An 2019 aux Émirats et Inde
- 10 H 45 Les chute d'Iguaçu et le Carnaval de Rio en croisière
- 11 H 30 Croisière en Polynésie Française
- 12 H 15 Pause
- 12 H 45 Croisières avec les Yachts de luxe de Ponant
- 13 H 30 Croisières Antarctique 2 départs : Celebrity Eclipse et Boréal de Ponant
- 14 H 30 Croisières avec la compagnie prestige d'Océania
- 15 H 15 Afrique du Sud, Parc national Chobe et chutes Victoria
- 16 H 00 Découverte de la Thaïlande
- 16 H 45 Israël & Jordanie, présenté par M. Gilbert Légaré
- 17 H 45 Croatie, circuit et croisière en yacht privé de luxe, présenté par Gilbert Légaré
- 18 H 30 Namibie, Joyau de l'Afrique Australe
- 19 H 15 Nouvelle-Zélande et Australie circuit et croisière

LIEU : HÔTEL RODEWAY INN
3600 Boul Gene-H.-Kruger, Trois-Rivières
INSCRIPTION au 1 888 475-9992
ou à vld@louisedrouin.com
www.louisedrouin.com

NOUVEAU CONSEIL DE LOUISEVILLE

Deshaies invité à la prudence

MARTIN LAFRENIÈRE

martin.lafreniere@lenouvelliste.qc.ca

LOUISEVILLE — À l'aube de son deuxième mandat à la mairie de Louiseville, Yvon Deshaies s'engage à faire preuve d'un peu plus de réserve dans ses envolées oratoires. Mais le coloré maire ne regrette absolument pas ce qu'il a dit au cours de son premier mandat. Et il en a dit des choses sur des sujets plutôt controversés.

Retour de la peine de mort, appui à Donald Trump, opposition au port du niqab, appui à la légalisation du cannabis, M. Deshaies a rempli quelques colonnes de journaux et du temps d'antenne à la télé et à la radio et a suscité des réactions sur les réseaux sociaux. Lundi, lors de la première séance du nouveau conseil, certains contribuables lui ont proposé de parler avec un peu plus de retenue lorsqu'il aborde certains sujets.

Le maire Deshaies a écouté sagement les citoyens et a démontré une ouverture quant à leur observation.

«Je vais garder mon franc-parler et je ne regrette rien. Je suis encore pour la peine de mort. Ma



Yvon Deshaies s'engage à faire preuve d'un peu plus de réserve durant son deuxième mandat à la mairie de Louiseville. — PHOTO: SYLVAIN MAYER

sœur s'est fait assassiner. Vous ne m'avez pas entendu parler même si j'ai vécu la situation», a raconté M. Deshaies, faisant allusion au décès de sa sœur Sylvie, passagère dans une voiture qui a fait une sortie de route mortelle en juillet, probablement en raison d'un geste volontaire de la part du conducteur, l'ex-conjoint de Mme Deshaies.

Le maire de Louiseville a admis volontiers que son ouverture à

accueillir des entreprises de production de cannabis thérapeutique a fait jaser bien du monde, y compris des élus.

«Il y a deux ans, tout le monde a ri de moi. Mais aujourd'hui, l'usine est bâtie. Ce n'est pas méchant (les déclarations), ce n'est jamais contre personne. Et quand je parle, c'est comme maire, mais pas au nom du conseil. Mes sorties étaient sincères et je ne regrette

rien.»

Si des citoyens ont invité le maire à faire preuve de retenue, d'autres personnes présentes à la salle du conseil de Louiseville ont dit à Yvon Deshaies de ne rien changer à son comportement. La conseillère Françoise Hogue Plante a pris soin de souligner l'appui reçu par Yvon Deshaies lors de l'élection du 5 novembre, alors que Gilles Pagé a signalé les qualités de communicateur du maire aux nombreux nœuds papillon.

«On est content d'avoir notre maire. Je n'en aurais pas voulu un autre», a dit ce nouveau membre du conseil.

UNE SÉANCE TRANQUILLE

Cette première séance plutôt calme du nouveau conseil a été

marquée par des applaudissements accordés à tous les élus. Tout en soulignant le fait que trois femmes composent dorénavant le conseil, le maire Deshaies assure que chaque élu a droit de parole autour de la table.

«Il n'y a pas de muselière à personne. Les gens peuvent s'exprimer, dans le respect. On est là pour les gens de Louiseville.»

Le maire Deshaies a également pris soin de remercier toutes les personnes qui ont eu le courage de mettre leur nom sur les bulletins de vote lors de la dernière élection. Il dit avoir félicité Laurent Robitaille, son adversaire à la mairie, mais il n'a jamais précisé s'il avait agi de la même façon ou non à l'endroit de Guy Richard, lui aussi candidat à la mairie. Signe de retenue?



› ASSERMENTATION À BÉCANCOUR

C'est devant famille et amis que la présidente d'élections de la Ville de Bécancour a assermenté les élus, à la suite du scrutin du 5 novembre qui fut marqué d'un taux de participation de 51,83 % contre 56,45 % en 2013. Sur la photo, on retrouve les conseillers Fernand Croteau, Mario Gagné, Raymond St-Onge, Carmen L. Pratte, Denis Vouligny, Pierre Moras et le maire Jean-Guy Dubois. — PHOTO STÉPHANE LESSARD

VENTE
25%
de rabais
sur
marchandises
sélectionnées

**Certificat cadeau disponible
pour les Fêtes.**

Marina

PRÊT-À-PORTER
4850, boul. des Forges
Trois-Rivières
(voisin de Caron Chaussures)
819 372-1175

Suivez nous sur Facebook

marinapretaporter.ca

PROJET SYNERGIE

Un policier soupçonné d'avoir été une taupe est suspendu

DANIEL RENAUD
La Presse

MONTREAL — La première sortie officielle en fin de semaine de la nouvelle escouade policière Synergie, mise sur pied pour chasser les motards et les trafiquants des bars de la rive nord de Montréal, n'aura pas seulement permis d'envoyer un signal au crime organisé. Elle aura peut-être également permis d'identifier une taupe au sein de la police.

La Presse a en effet appris qu'un policier de Terrebonne âgé de 35 ans a été suspendu, vendredi dernier, pour avoir prévenu la propriétaire d'un bar de cette municipalité que les policiers de l'escouade Synergie visiteraient son établissement durant la fin de semaine.

Fait à noter, selon nos informations, le policier en question, Alessandro Guerra, est le fils d'Alex Guerra, un individu condamné à plus de quatre ans de pénitencier en 2014 pour complot d'importation de cocaïne.

«La Sûreté du Québec nous a avertis vendredi que l'un de nos policiers aurait transmis de l'information dans le cadre du projet Synergie. Compte tenu d'une enquête de la SQ sur cette affaire, notre policier, qui compte 10 ans d'ancienneté, a été relevé de ses fonctions immédiatement avec traitement et renvoyé à la maison», a simplement expliqué à La Presse le capitaine Benoît Bilodeau, de la police de Terrebonne.

«La direction des normes professionnelles de la Sûreté du Québec enquête concernant une fuite possible d'information en lien avec l'opération Synergie qui s'est déroulée en fin de semaine. Compte tenu de l'enquête en cours, nous ne commenterons pas davantage», a renchéri l'inspecteur Guy Lapointe, de la SQ.

Selon nos informations, c'est dans la journée de vendredi que la SQ aurait prévenu la police de Terrebonne que son opération prévue en soirée avait été éventée par l'un de ses patrouilleurs. Les responsables de la police de Terrebonne ont immédiatement fait des vérifications et suspendu leur policier le même jour.

ENQUÊTE DE RÉPUTATION

Alex Guerra, 60 ans, père du policier suspendu, a été arrêté en 2011



La SQ a visité un bar lounge de Boisbriand vendredi soir, dans la cadre de sa nouvelle stratégie Synergie contre les motards. — PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

dans une enquête de la Gendarmerie royale du Canada (GRC) baptisée Cynique visant à démanteler un groupe d'importateurs de cocaïne. La police n'avait pas saisi de drogue mais avait éventé des complots.

Alex Guerra n'a pas fait l'objet de nouvelles accusations criminelles

Ce rassemblement a été organisé à l'occasion de la fête de la conjointe d'un membre en règle des Hells Angels de Trois-Rivières

depuis mais son nom est revenu dans l'actualité en 2015 lorsque l'émission Enquête de Radio-Canada a diffusé un reportage sur son ancienne conjointe, propriétaire de garderies et ex-femme du Hells Angels Louis «Melou» Roy, disparu en 2000 et jamais revu depuis.

Nous avons demandé à la police de Terrebonne comment le fils d'un individu ayant des

antécédents de cocaïne a pu être embauché dans ses rangs.

On nous a expliqué que le processus d'embauche se fait en plusieurs étapes, qu'il y a notamment une enquête de réputation au cours de laquelle on vérifie, entre autres, si le candidat a des antécédents judiciaires et des infractions au Code de la sécurité routière.

«Je n'étais pas là il y a 10 ans lorsque le policier suspendu a été embauché, et les responsables ne sont plus là

non plus. Je connais la rigueur appliquée dans le processus d'embauche et je présume qu'il a été fait de façon rigoureuse à l'époque. Un candidat qui a des criminels dans sa famille n'est pas écarté d'emblée. Ce n'est pas parce que ton père est un criminel que tu en es un toi aussi. Quand un drapeau rouge se lève, on fait des vérifications plus poussées. Les corps de police font de plus

en plus attention et poussent leur vérifications», a répondu le capitaine Bilodeau.

LA POLICE S'INVITE À LA FÊTE

On peut utiliser le terme escouade pour décrire Synergie mais dans les faits, il s'agit d'une stratégie gérée par la Sûreté du Québec et la police de Laval, en collaboration avec plusieurs corps de police municipaux: des enquêteurs et des patrouilleurs visitent des bars fréquentés par des motards ou des revendeurs de drogue dans le but d'aider les tenanciers, d'assurer la sécurité de l'endroit et de collecter des renseignements sur le crime organisé.

En fin de semaine, les policiers de Synergie ont fait irruption dans 130 établissements de la rive nord de Montréal et des régions de Longueuil, Québec, Saguenay, Granby et Gatineau. Trois individus ont été arrêtés pour des amendes impayées ou non-respect de conditions.

Les policiers sont notamment débarqués lors d'une fête rassemblant une centaine de motards dans un bar lounge de Boisbriand, vendredi soir.

Un photographe de La Presse était sur place lors de leur intervention. On a notamment remarqué les vestes de trois chapitres des Hells Angels South, Montréal et Trois-Rivières ainsi que celles de plusieurs clubs-écoles ou sympathisants : Minotaures, Brotherhood, Beast Crew, Deimos Crew, Devils Ghosts, Head Hunters, Archanges, Bad Disciples, Lucky Riders, pour ne nommer que ceux-là.

Selon nos informations, ce rassemblement a été organisé à l'occasion de la fête de la conjointe d'un membre en règle des Hells Angels de Trois-Rivières et n'entraîne pas qui voulait dans l'établissement. L'intervention policière s'est toutefois déroulée dans le calme.

Avec la collaboration de Vincent Larouche, La Presse

CAMPAGNE CENTRICOISE DE CARTES DE NOËL

«Une loterie qui ne fait que des perdants»

Sensibiliser à la pauvreté sous le thème des jeux



MARC ROCHETTE

marc.rochette@lenouvelliste.qc.ca

communautaire de Nicolet-Yamaska et de la MRC de Bécancour, le Centre d'action bénévole, la Ressource aide alimentaire et le diocèse de Nicolet. Ces organisations distribueront au cours des prochains jours les quatre sortes de cartes auprès de leurs membres et de la population en général, incitant les citoyens à les expédier au député Donald Martel.

«C'est une façon de rappeler la nature politique des enjeux de la pauvreté alors que le

gouvernement tarde toujours, avec plus de deux ans de retard, à publier une nouvelle politique d'action gouvernementale en matière de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale qui pourrait faire une différence significative», a-t-on fait savoir.

Une personne sur dix ne peut couvrir ses besoins de base que sont notamment l'alimentation, le logement et l'habillement, «une réalité indécente», dénonce M. Melançon.



Dans l'ordre habituel, on retrouve Linda Proulx, Francine Baril, Sylvie Gagné, François Melançon et Isabelle Bombardier.—PHOTO STEPHANE LESSARD

NICOLET — C'est sous le thème des jeux de loterie que le Collectif de lutte contre la pauvreté du Centre-du-Québec a lancé, lundi, sa cinquième campagne de cartes de Noël. Illustrées par l'artiste Mathilde Cinq-Mars, celles-ci exposent le portrait de quatre personnages en situation de pauvreté.

Ainsi, Michel, le personnage qui reçoit des prestations d'aide sociale, est «Perdant à tous les mois», Malaïka, qui travaille à temps plein toute l'année, n'a «Pas de célébration», alors que Suzanne, jeune retraitée, tourne «La roue de l'infortune» et que la famille Tremblay-Diaz ne peut s'offrir «Rien d'Extra».

Selon les organisateurs, la référence à la loterie rappelle l'implacable réalité selon laquelle «la pauvreté n'est pas un choix» et que pour l'éliminer, ce n'est pas de chance que le Québec a besoin, mais de volonté politique.

«La pauvreté est comme un gratteux sans lot gagnant»

— Linda Proulx

«On est loin de la simplicité volontaire qu'on a idéalisée. Les causes de la pauvreté plongent ses racines au cœur des logiques capitalistes et des idéologies néolibérales qui caractérisent nos sociétés occidentales», précise le coresponsable du Collectif, François Melançon.

«La pauvreté est comme un gratteux sans lot gagnant», renchérit Linda Proulx, du Regroupement de défense des droits sociaux de Nicolet. Témoin de situations de pauvreté, cet organisme participe à la campagne, tout comme les corporations de développement



CULTURE SHAWINIGAN

BILLETTERIE
819 539-6444

www.cultureshawinigan.ca

Théâtre

24 janvier 2018, 20 h

Centre des arts de
Shawinigan

La mort
d'un commis
voyageur

COPRÉSENTATION

Une offre de

CORPORATION
DE DÉVELOPPEMENT
CULTUREL
DE TROIS-RIVIÈRES
& Surprendre
ENRICHIR

S en
spectacle.ca



PARTI LIBÉRAL DU QUÉBEC

Le prochain programme se dessine

JEAN-MARC SALVET

Le Soleil

QUÉBEC — La Commission politique du Parti libéral du Québec propose d'augmenter l'âge de l'instruction obligatoire à 18 ans pour les élèves n'ayant pas obtenu de diplôme d'études secondaires ou de formation professionnelle.

Elle préconise de rendre les gestionnaires de programmes gouvernementaux «responsables de l'atteinte des objectifs de performance et de la qualité des services offerts, et ce, en récompensant les performances et en pénalisant les contre-performances».

Dans la même veine, elle suggère de rendre «les fonctionnaires davantage comptables de leurs actes auprès des citoyens en mettant sur pied un conseil de discipline de la fonction publique».

Elle recommande aussi de «réduire le fardeau fiscal des entreprises afin de contribuer à leur compétitivité».

Ce sont là quatre des recommandations que la Commission politique nationale du Parti libéral du Québec (PLQ) soumettra aux délégués du 33^e grand congrès de la formation, qui se déroulera du 24 au 26 novembre dans la capitale.

Si certains estimeront que ces propositions ressemblent au programme de la Coalition avenir Québec, la plupart s'en éloignent.

Elles sont généralement très



L'âge de l'instruction obligatoire pourrait passer à 18 ans si, dans un premier temps, les délégués au congrès avalisent les recommandations de la Commission politique du Parti libéral à la fin du mois de novembre. — PHOTO LA PRESSE

pointues. Elles constituent le noyau du prochain programme électoral du gouvernement Couillard — si les délégués les avalisent. Elles embrassent toutes les sphères de la vie en société.

ÉTUDIANTS ÉTRANGERS

Ainsi, il est proposé que le gouvernement du Québec rembourse aux étudiants étrangers l'écart

entre les droits de scolarité standards et ceux qu'ils auront dû défrayer si, après l'obtention de leur diplôme, ils travaillent ici pendant au moins trois ans.

La commission politique du PLQ souhaite aussi que le gouvernement «déploie des mesures favorisant la prise en charge de l'immigration au niveau local et régional», qu'il oriente «les

Québécois issus de l'immigration vers les diverses possibilités d'emploi en région» et qu'il élargisse «l'offre de cours de francisation en région». Le mot *région* revient plus souvent qu'à son tour dans le document consulté par *Le Soleil*.

QUELQUES PROPOSITIONS

Ce document compte plus de 200 propositions. Parmi celles-ci,

citons encore les suivantes :

> Que le gouvernement fasse «de la télémédecine l'un des principaux moyens d'accès aux soins dans les régions»;

> Qu'il «attribue une partie des excédents budgétaires au financement des mesures favorisant l'équité intergénérationnelle et le soutien aux personnes les plus vulnérables»;

> Qu'il mette sur pied «un programme de sensibilisation sur la notion de consentement et sur les conséquences physiques, psychologiques et morales d'une agression sexuelle pour la victime» et qu'il songe à «un recours civil accéléré pour les victimes d'agressions sexuelles»;

> Qu'il étudie «la possibilité d'instaurer une période d'activité physique libre, suivie d'une période d'études et de devoirs à l'école après la fin des classes pour faciliter l'accès à l'aide aux devoirs ainsi que la conciliation famille-travail-études»;

> Qu'il mette «tous les jours l'activité physique au programme de toutes les écoles primaires et secondaires»;

> Qu'il «instaure un concours annuel Si j'étais premier ministre... afin de permettre à tout citoyen de proposer un projet législatif et de choisir parmi les idées soumises celle qui fera l'objet d'une loi portant le nom du citoyen lauréat».

Tess McQuade
Winston McQuade

100\$*
de réduction
à l'achat d'une paire
de lunettes complète
(verres et monture).
Jusqu'au 31 décembre 2017.

**Ou profitez du
RABAIS SELON L'ÂGE****

Examens de la vue sur place ou apportez votre prescription

greiche-scaff.com

**CENTRE LES RIVIÈRES
LES GALERIES DU CAP
PLAZA DE LA MAURICIE**

**819 378-6808
819 379-3073
819 539-6618**

greiche & scaff
professionnels de la vue

Certains restrictions s'appliquent. Détails et sélection en succursale. Offres valides jusqu'au 31 décembre 2017. Non monnayable. Ne peut s'ajouter à tout autre rabais ou promotion. Montures à titre indicatif. Michel Laurendeau, opticien. *Obtenez 100 \$ de rabais à l'achat d'une paire de lunettes complète (verres et monture). ** Sur présentation d'une pièce d'identité, obtenez un rabais sur une monture sélectionnée selon votre âge à l'achat d'une paire de lunettes complète (verres et monture).

PROJET PILOTE DE CONSTATS ÉLECTRONIQUES À LA SÛRETÉ DU QUÉBEC

Pas avant l'automne 2018

La Ville de Shawinigan avait manifesté son intérêt

du retard.

«Nous avons toujours l'intention

de mettre en place ce service», assure la porte-parole Caroline

Garon. «Pour le moment, nous sommes toujours en période

d'analyse et nous n'avons aucun échéancier pour l'installation.»

GUY VEILLETTE

guy.veillette@lenouvelliste.qc.ca

SHAWINIGAN — Le projet pilote de la Sûreté du Québec d'utiliser une nouvelle technologie pour émettre des constats d'infraction ne sera finalement pas mis en place avant l'automne 2018. La Ville de Shawinigan, qui avait manifesté son intérêt en juin, souhaite toujours participer à cette expérience.

La billetterie électronique permet aux policiers de gagner du temps dans la rédaction du constat et dans sa transmission pour archivage. Elle élimine également les risques d'écriture indéchiffrable, ce qui peut rendre le billet contestable.

En juin, le comité exécutif avait adopté une résolution pour soumettre la candidature de la Ville de Shawinigan afin qu'elle puisse participer à un projet pilote développé par la SQ sur ces constats électroniques.

«À l'automne 2016, la direction générale de la Sûreté du Québec a annoncé des nouveautés qui verraient le jour progressivement», rappelle Éloïse Cossette, porte-parole du corps policier dans la région. «On parlait des changements d'uniformes, des véhicules noirs et il y avait aussi la billetterie électronique. C'est un projet d'envergure provinciale qui est sur la table de travail. Même si les démarches avancent, la Sûreté du Québec ne s'attend pas à un déploiement sur le terrain avant l'automne 2018.»

En fait, aucun poste n'a encore été sélectionné pour participer à ce projet. À Trois-Rivières par contre, le service de police équipe présentement ses agents de cette technologie.

«Les imprimantes sont installées dans les véhicules», souligne Carole Arbelot, agente aux relations publiques. «Certains policiers les utilisent, mais ils n'ont pas encore tous été formés. Ça devrait être fait d'ici environ un mois.»

La billetterie électronique fait partie des plans de plusieurs corps policiers à travers le Québec, mais les échéanciers sont parfois repoussés. Par exemple, au début du printemps, le service de police de Granby avait prévu que cette technologie serait en fonction en 2017. Il semble que le projet ait pris

LE TOUT NOUVEAU F-150 2018 EST ENFIN ARRIVÉ

LE PLUS COMPÉTENT
À CE JOUR!



CARACTÉRISTIQUES DE SÉRIES

- BOÎTE DE VITESSES AUTOMATIQUE ÉLECTRONIQUE À 10 RAPPORTS
- CAMÉRA DE RECUIL AVEC ASSISTANCE DYNAMIQUE À L'ATTELAGE DE REMORQUE



LOUEZ LE
F-150 XLT 4X4 2018 SUPERCREW
ÉQUIPÉ DU MOTEUR DE 5,0 L ET DE L'ENSEMBLE DE REMORQUAGE

199 \$**

AUX DEUX SEMAINES

36 MOIS

0,99 %

TAUX ANNUEL

3 350 \$ ACOMPTÉ

**DE PLUS, OBTENEZ
L'ENSEMBLE
SÉCURITÉ D'HIVER**
SANS FRAIS SUPPLÉMENTAIRES*
PNEUS | JANTES | CAPTEURS

Les pneus d'hiver ont des composés de gomme qui demeurent flexibles à des températures sous les 7 °C pour réduire les distances de freinage sur chaussées sèches, mouillées ou enneigées.

PROFITEZ DE RABAIS EXCEPTIONNELS SUR LES F-150 2017 EN INVENTAIRE

TROUVEZ-LE. ÉQUIPEZ-LE. CONDUISEZ-LE. VISITEZ TROUVEZVOTREFORD.CA OU LE DÉTAILLANT LE PLUS PRÈS.

78 VERSEMENTS AUX DEUX SEMAINES. ALLOCATION DE 20 000 \$/ANÉE. FRAIS DE 0,46 \$ PAR KM EXCÉDENTAIRE. L'OFFRE INCLUT 1 900 \$ EN FRAIS DE TRANSPORT ET TAXE SUR LE CLIMATISEUR.

Les détaillants peuvent louer à prix moindre. Ces offres s'adressent à des particuliers admissibles uniquement, sur approbation du crédit par Crédit Ford. Ces offres excluent le plein de carburant, des frais maximums de RDPRM de 47 \$ pour les véhicules loués plus des frais de services externes de 4 \$, les droits spécifiques sur les pneus neufs, la TPS et la TVQ. Pour obtenir tous les détails, consultez votre détaillant Ford, ou appelez le Centre des relations avec la clientèle Ford au 1 800 565-3673.

* Du 3 octobre au 30 novembre 2017 obtenez l'ensemble sécurité d'hiver comprenant quatre (4) pneus d'hiver, quatre (4) capteurs de surveillance de la pression des pneus, et quatre (4) jantes en acier (en aluminium pour le Edge) à l'achat ou à la location d'un véhicule Ford 2017/2018 neuf parmi les suivants : Fiesta, Focus, Fusion (à l'exception de la version Sport), C-MAX, Escape, Edge (à l'exception de la version Sport), Explorer, Taurus, Flex, Expedition, F-150, F-250 et F-350. Cette offre ne s'applique à aucun parc automobile (autres que les petits parcs détenteurs d'un NIP) ou aux clients gouvernementaux et ne peut être combinée à l'assistance-compétitivité des prix, aux réductions de prix aux gouvernements, au programme de primes aux parcs commerciaux et aux primes à la location quotidienne. Certaines conditions s'appliquent. Les caractéristiques de maniabilité du véhicule, l'indice de charge des pneus et la cote de vitesse peuvent être différents de ceux des pneus toutes saisons fournis par le constructeur. Les pneus d'hiver sont conçus pour être utilisés dans des conditions hivernales et peuvent nécessiter une pression plus élevée dans les températures froides que les pneus toutes saisons. Consultez votre détaillant Ford Canada pour tous les détails.

** L'offre de location est en vigueur jusqu'au 16 novembre, et du 28 au 30 novembre 2017, et est basée sur le prix de détail suggéré par le constructeur (PDS) du F-150 XLT 4x4 2018 Supercrew équipé du moteur de 5,0 l et de l'ensemble de remorquage 42 354 \$ (le PDS comprend l'allocation livraison de 3 000 \$, la contribution du concessionnaire de 3 520 \$ et la location tapis rouge de 1 000 \$). Le paiement aux deux semaines, dans le cas où un acompte de 3 350 \$ est versé, est de 199 \$ pour une obligation locative totale de 18 866 \$ et la valeur de rachat optionnelle est de 24 438 \$. La mensualité exigible pour un financement sur 36 mois à 0,99 % de taux annuel est de 431 \$. Taxes en sus.

† La Série F est la gamme de camions la plus vendue au pays depuis 51 ans de suite selon les statistiques de vente jusqu'en 2016 établies par l'Association canadienne des constructeurs de véhicules.

†† © 2017 Sirius XM Canada Inc. « SiriusXM », le logo SiriusXM, de même que les noms et logos des stations sont des marques de commerce de SiriusXM Radio Inc. utilisées en vertu d'une licence.



De série pour la plupart des véhicules Ford avec abonnement de 6 mois prépayés††.

éditorial

Président et éditeur **ALAIN TURCOTTE**Rédacteur en chef **STÉPHAN FRAPPIER**Directeur de l'information **STÉPHAN RATELLE**

Laissez travailler les journalistes

MARTIN FRANCOEUR

m.francoeur@lenouvelliste.qc.ca



La campagne électorale municipale est maintenant chose du passé et a laissé derrière elle son lot de victoires et de défaites. Dans plusieurs villes et municipalités de la région, le conseil municipal a changé, en tout ou en partie. Et parce que la majorité des nouveaux élus ne recevront aucune formation sur le rôle des médias, voici quelques lignes de réflexion, sans prétention.

La seule indication que certains nouveaux venus dans les conseils municipaux se feront donner, ce sera de ne pas parler aux médias. Ou de transférer au maire toute demande d'entrevue. Ou de ne pas commenter une décision du conseil. Les médias et les journalistes ont la vie dure par les temps qui courent.

À preuve, cet étrange épisode survenu à Sherbrooke, la semaine dernière. Le maire défait, Bernard Sévigny, rencontrait le nouveau maire Steve Lussier pour la passation des dossiers. À leur sortie de cette rencontre, les journalistes qui les attendaient ont demandé à M. Sévigny quel était le premier conseil qu'il a donné à son successeur. Sa réponse: «Se méfier des journalistes».

Peut-être que c'était une mauvaise blague. Mais venant de celui qui était jusqu'alors président de l'Union des municipalités du Québec, c'est méprisant et déplacé.

Le ministre Luc Fortin, qui représente la circonscription de Sherbrooke à l'Assemblée nationale, a rapidement fait part de sa désapprobation sur Twitter: «Franchement... Les journalistes ont leur travail à faire et ils le font de manière professionnelle, particulièrement chez nous en Estrie. Je n'ai rien à redire sur le travail des médias depuis mon élection en 2014».

Voilà. Tout est dit. Les journalistes ont leur travail à faire.

Il faudrait aussi le rappeler au conseiller shawiniganais défait dans le district de la Cité, Alain Lord. Il n'a rien trouvé de mieux, pour commenter sa défaite, que de s'en prendre aux journalistes.

La semaine dernière, alors que *Le Nouvelliste* interpellait certains conseillers défaits, aussi bien à

Trois-Rivières qu'à Shawinigan, M. Lord a refusé de parler au collègue Guy Veillette. Le conseiller élu sans interruption depuis 1994 n'a pas digéré le verdict populaire et encore moins la sortie publique de personnalités d'affaires du centre-ville de Shawinigan qui appuyaient celle qui l'a devancé au fil d'arrivée.

Après plusieurs tentatives, il a finalement été joint mardi matin, simplement pour dire avec humeur qu'il ne donnerait pas d'entrevue. «Même si j'en donnais une, tu vas l'écrire à ta manière. Tu m'excuseras, mais il n'y aura pas de réponse. C'est trop tard. Quand tu te couches le soir, te sens-tu bien? À ta place, je me sentirais mal. Tu prends plus pour ceux qui ne sont pas en poste que pour nous autres», a-t-il vociféré au journaliste qui, rappelons-le, ne faisait que son travail.

Quand la nouvelle touche quelqu'un directement et que cette nouvelle n'est pas favorable, les journalistes deviennent toujours une cible idéale. Ce n'est pas d'hier. La Fédération professionnelle des journalistes du Québec intervient régulièrement sur le sujet, notamment pour rappeler à l'ordre des élus municipaux. Certains maires bloquent l'accès aux conseils municipaux. D'autres refusent de répondre aux questions des médias.

La réalité, comme le soulignait récemment le président de la FPJQ, Stéphane Giroux, c'est qu'il n'est pas rare de tomber sur des conseils municipaux qui continuent à avoir une mentalité de «on ne veut pas de médias. Ça existe encore trop et ça reste des obstacles au droit du public à l'information.»

Dans une démocratie, le rôle des contre-pouvoirs est essentiel. Le problème, dans le monde municipal, c'est que les journalistes sont perçus comme étant des metteurs de bâtons dans les roues.

Et si, en ce début de nouveau mandat au municipal, on formulait un souhait? Si on demandait aux élus, quels qu'ils soient, de respecter le travail des journalistes, à condition que ces derniers respectent les règles déontologiques auxquelles ils souscrivent. Ce serait un bon début. Et c'est le public qui en serait gagnant.

Les conseillers municipaux veulent avoir leur mot à dire
Le maire indisponible à répondre sur le sujet...

MON CLIN D'ŒIL
STÉPHANE LAPORTE
 Collaboration spéciale

Price ou Lindgren? Le fan du Canadien est comme Richard Bergeron, il est avec celui qui gagne.

“ ” CARREFOUR DES LECTEURS

Une main tendue au conseil municipal

L'auteure, Mariannick Mercure, est conseillère municipale du district des Forges à Trois-Rivières.

J'ai été surprise de la chronique «Prétexte aux hostilités: le Colisée», de Jean-Marc Beaudoin dans l'édition de samedi matin du *Nouvelliste*.

Son point de vue extérieur lui laisse croire qu'un groupe en opposition au maire Lévesque s'est formé et attend la première occasion pour le confronter. Mais un point de vue de l'intérieur de l'hôtel de ville permet une lecture plus nuancée.

Avant la journée d'accueil des élus de jeudi dernier, je n'avais jamais rencontré les autres conseillers, mais j'ai rapidement réalisé que nous avions tous la volonté de travailler en équipe. Comme aucune rencontre

formelle entre nous n'était prévue à l'heure, nous en sommes venus à un consensus afin de nous retrouver vendredi midi pour discuter de nos intérêts et aptitudes à siéger sur les différents comités. Tous les conseillers s'y sont présentés et le document collaboratif qui en est ressorti a été remis au cabinet du maire. Cet exercice serait une première en seize ans selon certains anciens.

Pour la nouvelle conseillère que je suis, ce genre de réunions collaboratives me semble fondamental au bon fonctionnement démocratique de notre ville et de très bon augure.

Après tout, c'est bel et bien nous, membres du conseil municipal, qui devons ultimement nous prononcer sur la composition de ces comités en adoptant, ou non, des résolutions, comme le prévoit la Loi sur les cités et villes (article 70).

Aujourd'hui, c'est donc avec la main tendue à tous les élus, incluant le maire Yves Lévesque,

que je désire m'exprimer sur l'enjeu du colisée.

Plusieurs médias m'ont sollicitée au cours des jours qui ont suivi mon élection pour réaliser des entrevues à ce sujet. Je n'ai pas été à l'aise de le faire avant même d'avoir pu m'asseoir avec les autres élus afin d'en discuter et de poser des questions aux différentes personnes qui travaillent sur le dossier.

Mon idée est loin d'être faite sur le sujet et les seules informations auxquelles j'ai eu accès jusqu'à maintenant sont celles provenant des médias.

J'ai donc hâte de m'asseoir avec tout le conseil pour que chacun puisse s'exprimer, présenter ses arguments et obtenir les informations pertinentes à une prise de décision éclairée.

Mon but est d'abord et avant tout de travailler en collaboration avec mes collègues, et ce, pour le bénéfice de nos concitoyens, qui nous ont entre autres élus sur ce principe important.



CARREFOUR DES LECTEURS

Poser des questions ne signifie pas s'opposer!

La campagne électorale au municipal a été continuellement perturbée par une actualité rebondissante de scandales Salvail-Rozon, Ouellette-UPAC, etc., laissant passer presque sous silence la série d'excellents reportages effectués par Radio-Canada sur «En a-t-on pour notre argent?» comparant Trois-Rivières à deux autres villes similaires soit Sherbrooke et Saguenay sur quatre thèmes différents: l'environnement, la gouvernance, les infrastructures et les services ainsi que la culture et les loisirs.

Nous avons appris que le déneigement coûte plus cher ici qu'ailleurs. Pourquoi? Est-ce parce que nous sous-traitons les services alors que les deux autres villes utilisent leurs propres ressources? Faut répondre à ça!

À Saguenay et à Sherbrooke, les employés municipaux sont responsables des infrastructures et de la gestion des piscines. L'ensemble des activités entourant la gestion des piscines coûte respectivement 314 000 \$ et 540 000 \$. À Trois-Rivières c'est une entreprise de Lanaudière, Sport Max, qui honore un contrat de 823 000 \$. Pourquoi ça coûte si cher? Faut répondre à ça!

Et pourquoi une entreprise d'une autre région alors que nous prônons le développement de nos entreprises locales? Pourquoi ne pas prendre une entreprise de notre ville ou de notre région? Ajoutons aussi que l'accès aux piscines est gratuit pour tous à Sherbrooke et à Saguenay, il est payant



L'auteur de ce texte estime que le fait de poser des questions n'est pas synonyme d'opposition. Il s'agit plutôt d'une façon de bien faire le travail pour lequel les membres du conseil municipal ont été élus le 5 novembre dernier.

— PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

à Trois-Rivières. Pourquoi? Faut répondre à ça!

Les données du ministère montrent qu'année après année à Trois-Rivières, les taxes municipales sont plus élevées qu'à Sherbrooke ou à Saguenay. Nous payons de plus en plus de taxes qu'ailleurs avec des services qui nous coûtent de plus en plus cher. Pourquoi? Faut répondre à ça!

Nous devons questionner la rémunération de 142 000 \$ du directeur de cabinet du maire et pourquoi cette hausse de 42 % en sept ans? Un avocat spécialisé en

droit municipal, Me Mario Paul-Hus note de la confusion et plusieurs contradictions dans le document sur les conditions de travail du personnel politique, ce qui permet à la Ville de Trois-Rivières d'interpréter le tout à son avantage et ainsi ne pas respecter ses propres règles. On est en droit de se poser des questions sur cette rémunération exagérée. Non?

Nous devons également comprendre pourquoi il y a plus de gens au service du maire qu'ailleurs. On en compte quatre alors que le document sur les normes de

recrutement, de nomination et de rémunération des employés politiques à la Ville de Trois-Rivières prévoit deux postes au cabinet du maire: un directeur de cabinet et un attaché politique aux affaires publiques.

LE COLISÉE DE 5000 PLACES?

Le projet du Colisée au District 55 a fait couler beaucoup d'encre et a suscité un questionnement légitime de la part des citoyens durant la campagne électorale.

Radio-Canada Mauricie

rapportait, le 2 novembre dernier, que la construction d'un colisée de 5000 sièges au District 55 de Trois-Rivières coûterait plus cher que les 53,6 millions de dollars prévus et qu'il pourrait y avoir moins de sièges.

Malgré le fait que le conseil municipal ait adopté en avril dernier un règlement d'emprunt – le plus important de l'histoire de la Ville – en donnant ainsi leur aval au projet de construction d'un nouveau Colisée, nous apprenons et c'est assez inquiétant, que l'ensemble de la documentation n'a pas été déposée aux élus. Deux scénarios d'agrandissement du Colisée de Trois-Rivières, construit en 1938, n'auraient pas été présentés aux élus municipaux. Pourquoi? Faut répondre à ça!

Comme citoyenne payeuse de taxes, je m'attends que les conseillers et les conseillers municipaux posent les bonnes questions, se documentent et soient bien informés sur l'ensemble du dossier, qu'ils aient le temps nécessaire pour bien étudier leur dossier avant de prendre une décision et nous consulter au besoin. Poser des questions n'est pas s'opposer mais c'est plutôt de bien faire le travail pour lequel ils ont été élus le 5 novembre dernier!

Quant au maire réélu, je m'attends qu'il fasse son travail en toute transparence et respect, qu'il rassemble l'ensemble des élus autour d'un projet mobilisateur au lieu de les diviser!

Joan Hamel
Trois-Rivières

Cachotteries gouvernementales et louvoiement

C'est depuis 2003 que la grogne s'élève au Québec. Des allégations de stratagèmes et de malversations relatifs à des contrats publics liés à l'industrie de la construction ont commencé à circuler. Et Radio-Canada dans son émission *Enquête* diffuse ses premiers reportages sur les processus d'appel d'offres et livre au public comment un groupe d'entrepreneurs, surnommé le «Fabulous Fourteen», agirait comme un cartel en se divisant les contrats, bloquant ainsi la voie aux compétiteurs.

Comme les premières demandes en faveur d'une commission d'enquête publique sur la construction sont lancées à l'Assemblée nationale par Sylvie Roy, le gouvernement Charest – qui ne veut pas d'une commission d'enquête – finit

par mettre sur pied en 2009 l'opération Marteau, soit une escouade policière de 60 personnes spécialisées, que l'on charge d'enquêter sur le milieu de la construction, notamment sur les allégations de collusion et les liens possibles avec le crime organisé.

C'est vers ce temps que *Mafia Inc.*, un livre écrit par des journalistes d'enquête André Noël et André Cédilot, révèle au public que la mafia contrôle 80 % des contrats de construction accordés dans Montréal et que les montants versés pour les projets de construction au Québec sont plus élevés qu'ailleurs au Canada. D'ailleurs, le *Maclean's* qualifie le Québec de «province la plus corrompue au Canada».

Pour faire baisser la pression, le gouvernement Charest annonce

en 2011, par décret gouvernemental, la création de l'UPAC (prolongement de l'opération Marteau) composée de 350 personnes, qui seront chargées de faire toute la lumière sur la corruption et la collusion dans le domaine de la construction et, bien entendu d'arrêter les coupables. Quelques mois après, Jean Charest, sous pression populaire, est obligé de déclencher la Commission Charbonneau. On connaît la suite.

Depuis 2003, le gouvernement libéral et Jean Charest lui-même ont été soupçonnés d'implication dans le financement illégal de leur parti. On met en évidence des cas troublants de cocktails de financement sous l'égide d'entrepreneurs en construction. On ira même plus loin en disant que le

gouvernement connaissait les stratagèmes de fraude et de collusion et qu'il fermait volontairement les yeux.

Avec l'enquête Mâchurer (2013), une division de l'UPAC chargée de travailler sur le financement illégal des partis politiques, on apprend maintenant que le gouvernement libéral aurait empêché l'UPAC d'accéder à 65 documents incriminants impliquant Jean Charest et l'argentier du parti Marc Bibeau. Les preuves amassées par l'UPAC lors de perquisitions dans les bureaux du Parti libéral à Montréal, en juin 2014, sont restées sous scellés pendant plus de trois ans. Pourquoi attendre tout ce temps pour en parler? Pourquoi le PLQ s'ingénie-t-il à cacher cette information-là? C'est pourtant pertinent pour la suite du

travail de l'UPAC!

Mais ne l'oublions pas, l'UPAC comme l'escouade Marteau sont les créatures du gouvernement libéral! Comment croire que 350 personnes aguerries partageant le même objectif de lutte contre la corruption et le financement illégal, ne parviennent pas depuis 2011 à porter des accusations? Y a-t-il complicité? Y a-t-il surenchère de la part de l'UPAC qui réclamerait plus d'autonomie et un plus grand budget?

Quand le public soupçonne que la corruption atteint à la fois le législatif et le judiciaire, il croit à la décadence de la démocratie et le cynisme monte.

Roger Greiss
Shawinigan

LÉGALISATION DU CANNABIS

Guide de survie pour les entreprises

GILBERT LEDUC
Le Soleil

QUÉBEC — Pas moins de 73 % des professionnels québécois en ressources humaines sont préoccupés par la légalisation prochaine du cannabis au Canada. Plus de 30 % d'entre eux avancent même que l'enjeu est «très» préoccupant.

Un sondage mené par l'Ordre des conseillers en ressources humaines agréés (CRHA) auprès de 637 de ses membres montre également que pour près de 40 % d'entre eux, l'usage des drogues est déjà problématique au sein de leur organisation.

Chose certaine, la légalisation du cannabis — prévue pour juillet 2018 — aura des impacts dans les milieux de travail.

C'est en effet l'opinion partagée par un peu plus de 80 % des professionnels interrogés entre le 18 et le



La légalisation du cannabis préoccupe grandement les professionnels des ressources humaines. — PHOTO LE SOLEIL

25 octobre par l'Ordre des CRHA. Par ailleurs, tout près de 30 %

des organisations n'ont pas de politique interne traitant

spécifiquement de la consommation ou du fait d'être sous l'influence de drogues au boulot.

«À l'égard des drogues, comme dans le cas de l'alcool, l'employeur doit d'abord faire connaître son degré de tolérance»

«Nous ne nous prononçons pas sur la pertinence ou non de la législation ou encore sur le report ou non de son entrée en vigueur», indique au Soleil la directrice générale de l'Ordre, Manon Poirier. L'organisation, qui représente 10 000 membres, se tient plutôt à l'avant-poste afin que les employeurs soient prêts le moment venu.

À cette fin, elle publie, mardi, un guide intitulé Comment s'adapter à la légalisation du cannabis dans les milieux de travail.

DEGRÉ DE TOLÉRANCE

Du pot, il s'en fumera davantage une fois que le projet C-45 deviendra réalité.

«Nous avons constaté qu'entre 2012 et 2013, l'usage du cannabis avait augmenté de 20 % et de 23 % respectivement au Colorado et à Washington, deux États qui ont légalisé la consommation de cette substance au cours des dernières années. Nous avons toutes les raisons de croire que nous vivrons la même situation ici au Canada», souligne Mme Poirier.

Un employeur a l'obligation de protéger la santé, la sécurité et l'intégrité physique et psychologique de ses salariés. Ces derniers, eux, ont l'obligation de fournir la prestation de travail à laquelle leur employeur est en droit de s'attendre.

«À l'égard des drogues, comme dans le cas de l'alcool, l'employeur doit d'abord faire connaître son degré de tolérance. Il doit l'écrire noir sur blanc dans une politique claire sur la consommation de cannabis au travail qui identifiera, entre autres, les mesures disciplinaires et administratives qui seront imposées au salarié qui ne se conforme pas à la politique et qui représente un danger pour lui-même et pour ses collègues de travail», explique Manon Poirier.

L'un des enjeux pour les employeurs est la détection des signes révélant qu'une personne peut être sous l'influence du cannabis.

La Charte des droits et des libertés de la personne ne permet pas à un employeur de soumettre ses travailleurs à des tests de dépistage aléatoires.

«Seulement lorsqu'il a un motif raisonnable de croire que son employé est sous influence du cannabis», précise la dg de l'Ordre des CRHA. «Le fardeau repose entièrement sur les épaules de l'employeur.»

Dans son guide, l'Ordre des CRHA signale «qu'à l'heure actuelle, aucun moyen de dépistage de cannabis dans le corps ne peut déterminer avec certitude si la présence de cette substance représente un réel risque pour l'individu testé ou pour les autres. Au Canada, des instruments de contrôle sont en développement pour détecter le tétrahydrocannabinol (THC) chez les conducteurs, mais contrairement à l'alcool, il n'y a pas encore de taux maximal acceptable défini.»

LE WEB
**AUTOMOBILES
D'OCCASION**

CONSULTEZ NOTRE NOUVELLE
SECTION AUTOMOBILES SUR
[HTTP://OCCASION.LENOUVELLISTE.CA/](http://OCCASION.LENOUVELLISTE.CA/)

leNouvelliste

da
DESCHAILLONS AUTO



HONDA
CR-V EX 2013
99 600 km 18 999\$



TOYOTA
COROLLA LE 2016
3400 km 19 999\$



TOYOTA
YARIS SE 2014
50 000 km 12 499\$



CHEVROLET
CRUZE LT 2015
18 000 km 15 999\$



TOYOTA
CAMRY SOLARA SLE 2001
185 000 km 5999\$

Trois-Rivières
CHEVROLET BUICK GMC CADILLAC



BUICK
LUCERNE CXL 2011
134 800 km 7995\$



BUICK
VERANO 2014
31 578 km 15 994\$



CHEVROLET
SPARK EV 2015
29 238 km 17 995\$



BUICK
ENCORE 2014
74 987 km 17 995\$



MITSUBISHI
LANCER SE 2012
132 974 km 8995\$

AUGER
GMC



BUICK
ENCLAVE AWD CX 2011
78 805 km 18 995\$



CHEVROLET
MALIBU LS 2015
69 672 km 13 995\$



CHEVROLET
TRAX LT 2015
50 725 km 14 995\$



BUICK
ENCORE 2013
129 354 km 12 295\$



CHEVROLET
CRUZE 2013
34 345 km 9995\$

BERNIER CRÉPEAU 25 ANS
GOODYEAR CHRYSLER JEEP
BERNIERCREPEAU.COM



NISSAN
SENTRA 2014
28 875 km 9795\$



HYUNDAI
SANTA FE GL 2010
95 554 km 10 445\$



DODGE
JOURNEY CREW 2012
86 832 km 11 955\$



JEEP
CHEROKEE ALTITUDE 2015
49 340 km 19 995\$



CHRYSLER
TOWN & COUNTRY 2013
136 852 km 15 795\$

Yves Sicard AUTO



DODGE
JOURNEY SXT AWD 2009
130 000 km 8550\$



FORD
FOCUS TITANIUM 2012
238 000 km 5995\$



MERCEDES-BENZ
B-CLASS 2007
172 700 km 5995\$



TOYOTA
RAV4 SPORT 4x4 2006
163 000 km 8950\$



NISSAN
MICRA SV 2017
15 000 km 13 995\$

PÉNURIE DE MAIN-D'ŒUVRE

Québec cherche des solutions

GABRIEL DELISLE

gabriel.delisle@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Une cinquantaine d'acteurs du milieu de l'emploi et de représentants d'entreprises de la Mauricie et du Centre-du-Québec étaient réunis lundi après-midi pour une rencontre de consultation menée par le ministre de l'Emploi et de la Solidarité sociale, François Blais. Alors que l'économie de la région montre des signes encourageants, il semble que plusieurs entreprises aient beaucoup de difficultés à recruter de la main-d'œuvre.

«L'économie du Québec se comporte très bien. Le taux de chômage est au plus bas, le taux d'assistance sociale est au plus bas, les salaires augmentent, mais il y a un danger, c'est une pénurie de main-d'œuvre que l'on retrouve dans toutes les régions du Québec», affirme d'emblée le ministre libéral.

C'est en effet pour trouver des solutions à cette pénurie de main-d'œuvre que le ministre Blais a entrepris une tournée des régions du Québec pour rencontrer des acteurs du milieu de l'emploi. Après l'Estrie en matinée, il était à Trois-Rivières en après-midi. Il s'agit, selon le ministre, d'une tournée organisée dans le cadre de l'élaboration de la stratégie nationale de la main-d'œuvre qui doit être présentée le printemps prochain. Cette stratégie touchera plusieurs aspects, dont l'éducation, la famille, Emploi-Québec et l'immigration.

«Il faut améliorer la situation. Ça commence à coûter très cher à certaines entreprises. Il y en a qui doivent fermer des quarts de travail ou ont refusé des contrats qu'elles auraient pu prendre en raison d'un manque de main-d'œuvre», soutient le ministre Blais.



Le ministre François Blais était entouré lors de sa rencontre avec les médias du député de Saint-Maurice, Pierre Giguère, du député de Champlain, Pierre Michel Auger, ainsi que du député de Trois-Rivières, Jean-Denis Girard.

— PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

«Les entreprises sont très inquiètes de la situation.»

Est-ce qu'il s'agit d'un problème de formation ou des programmes d'éducation? Pas nécessairement, répond le ministre Blais. Cette pénurie de main-d'œuvre, note le ministre, ne concerne pas des emplois qui demandent des travailleurs qualifiés. «On ne parle pas de main-d'œuvre extrêmement qualifiée. On parle même de main-d'œuvre non qualifiée pour des travaux de journalier ou de manœuvre. On en a beaucoup besoin au Québec présentement, notamment dans la restauration, et on ne les trouve pas», explique le ministre de l'Emploi et de la Solidarité sociale. «Oui c'est un enjeu d'éducation, car on peut toujours s'assurer que l'éducation soit plus liée au besoin du marché du travail, mais il y a aussi des besoins de main-d'œuvre.»

Le ministre François Blais avait quelques pistes de solutions à proposer à sa sortie de la rencontre avec des acteurs du milieu de l'emploi dans la région. Il évoque notamment la possibilité de favoriser l'arrivée sur le marché du travail de certaines catégories de travailleurs.

«Aller chercher des personnes qui sont plus éloignées de l'emploi, comme des personnes sur l'aide sociale, dans certaines communautés autochtones, des femmes et des immigrants», ajoute M. Blais.

«Des intervenants de La Tuque nous ont parlé de la communauté atikamekw de Wemotaci où il y a beaucoup de jeunes. Il y a un potentiel et un bassin de main-d'œuvre à exploiter dans les prochaines années.»

La région a également un problème de rétention de sa jeunesse.

Selon l'Institut de la statistique du Québec, la Mauricie et le Centre-du-Québec ont des taux de migration interrégionale négatifs en 2014-15 chez les 15-24 ans. Durant cette période, ces deux régions ont vu partir respectivement 130 et 139 jeunes de cette tranche d'âge. Les jeunes des régions du Québec quittent essentiellement pour les grands centres que sont Québec et Montréal.

«Il y a différentes façons notamment pour les collègues et les universités de s'y prendre. C'est clair qu'ils doivent collaborer davantage avec les entreprises, car ils ont tout à gagner, parce qu'ils peuvent mettre en place des programmes pertinents pour le marché du travail et offrir rapidement aux étudiants des stages en milieu de travail et ensuite des emplois», estime le ministre François Blais.

L'Agence du revenu veut connaître des transactions d'une banque israélienne

OTTAWA (PC) — L'Agence du revenu du Canada est à la recherche de renseignements auprès de trois banques canadiennes au sujet de transactions liées à une institution financière israélienne dans le cadre de sa lutte contre les fraudeurs qui font de l'évasion fiscale à l'étranger.

Des documents judiciaires récemment déposés révèlent que l'agence veut consulter les

relevés de compte associés à la banque Hapoalim afin de déterminer si des Canadiens dissimulent des revenus ou des actifs.

Ces documents ont été déposés à la Cour fédérale du Canada au moment où le gouvernement subit des pressions afin qu'il prenne des mesures pour trouver et punir les Canadiens qui utilisent de façon inappropriée des comptes

à l'étranger dans le but d'éviter de payer des impôts.

Comme de nombreuses banques étrangères, la banque Hapoalim possède des comptes au Canada afin d'effectuer des transactions en dollars canadiens au nom de ses clients.

L'Agence du revenu demande à la Banque de Montréal, à la Banque Royale et à la Banque Toronto-Dominion de lui fournir les

registres des dépôts, des chèques et des transferts électroniques de fonds associés aux comptes de la Banque Hapoalim.

L'agence affirme que les données seront examinées et analysées sous la direction de son équipe de lutte contre l'inobservation fiscale internationale et, lorsque justifié, mèneront à des vérifications en bonne et due forme.

affaires

↓ TORONTO
16 026,26
- 13,00

↗ NEW YORK
23 439,70
+ 17,49

↗ S&P 500
2584,84
+ 2,54

↓ PÉTROLE
\$US 56,76
\$US - 0,02

— DOLLAR

FERMÉ

— EURO

FERMÉ

f facebook.com/
lenouvelliste

Zone AFFAIRES

NOS DOSSIERS SUR LENOUVELLISTE.CA ET
SUR NOS APPLICATIONS MOBILES

INFINITION

CROÎTRE COMME UNE BALLE...

Guy Desbiens
se spécialise dans
l'instrumentation
radar pour
la balistique



MARC ROCHETTE

marc.rochette@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Sur l'une des photos d'un article portant sur la compétition mondiale de tir à longue portée King of 2 Miles, on aperçoit des tireurs d'élite en plein entraînement dans un paysage où se démarquent d'étranges appareils de couleur orange. Et à la fin du reportage, ce même matériel figure dans la trousse du parfait tireur à longue distance.

Il s'agit du LabRadar, un produit conçu et développé à Trois-Rivières par Guy Desbiens, de l'entreprise Infinition. Recommandé par l'un des champions du monde, Bryan Litz, il se vend comme des petits pains chauds dans 28 pays, entre autres, en Europe, en Australie, aux États-Unis et au Canada. Dans les locaux de la rue de l'Industrie, l'assemblage de l'appareil orange, qui sert à calculer la vitesse d'un projectile en vol à partir de la bouche du canon, se fait au rythme des nombreuses commandes.

Depuis l'acquisition de l'entreprise en juillet 2016, le nouveau propriétaire a d'ailleurs vu son personnel passer de trois à onze employés. Formé à l'UQTR, l'ingénieur électrique aura ainsi pris la relève des fondateurs, Jean-Luc Gagnon et France Levasseur, et du même coup, de ses patrons car il était déjà à l'emploi d'Infinition depuis 2008.

«Je m'occupais du développement du *hardware*», raconte celui qui aura mis de l'avant un prototype fonctionnel du LabRadar, et ce, au grand plaisir de son employeur qui y voyait une façon de diversifier ses activités.

Au fil des années, Infinition aura donc développé une grande expertise dans le domaine de l'instrumentation radar pour la balistique. Des produits et des services de qualité supérieure, une livraison rapide et un excellent soutien technique ont contribué à l'établissement d'une solide réputation à l'échelle de la planète.

ENTREVUE VIDÉO

À voir sur nos
applications mobiles
et sur lenouvelliste.ca

Au départ, l'entreprise était spécialisée dans la mise à jour des logiciels de traitement numérique de signaux pour des radars Doppler déjà existants. Il était alors possible de récupérer les antennes radar existantes et de les utiliser avec la toute dernière technologie en matière de traitement numérique développée par Infinition. La



Guy Desbiens, de l'entreprise Infinition, n'est pas peu fier de son produit vedette, le LabRadar. —PHOTO:STÉPHANE LESSARD

solution logicielle proposée permettait le traitement des signaux de façon totalement numérique basé sur la transformée rapide de Fourier, ce qui offrait une amélioration importante de la sensibilité du radar par rapport aux anciennes méthodes de traitement basées sur la technique du *zero crossing*.

Par la suite, Infinition a amorcé le développement de différents modèles de radar à effet Doppler pour compléter sa gamme de produits et ainsi offrir des solutions clé en main complètes à ses clients. Différents modèles fonctionnant à 10.5 GHz (X-band) et à 35 GHz ont vu le jour et font maintenant partie de la gamme de produits offerte.

Le radar Doppler à 35 GHz a été développé principalement pour les applications de test dans les champs de tir intérieurs ainsi que pour la mesure de vitesse à l'intérieur des canons. Ce radar est très petit et permet une grande flexibilité et sensibilité lorsque la mesure de vitesse doit être faite sur de très petits projectiles ou à l'intérieur des

canons.

Finalement, Infinition, en partenariat avec BAE Systems, a livré le premier radar de poursuite Doppler à longue portée au Royaume-Uni. Ce système est le fruit de plus de cinq années de recherche et développement. Avec son récepteur de type monopulse, ce radar mesure la distance à l'aide d'un système multifréquenciel, permettant de mesurer précisément la distance et la position de cibles en mouvement. Entre autres, ce système fait l'analyse de la vitesse, de spin et des coefficients de traînée, la prédiction de trajectoire basée sur le modèle balistique Modified Point Mass et la poursuite de plusieurs cibles simultanément.

À la suite du développement du premier radar de poursuite, Infinition a développé un autre modèle de radar de poursuite plus petit spécialement conçu pour les essais balistiques. Cette solution offre à coût compétitif des capacités de radar de poursuite complètes.

«On a développé une importante

expérience en radar d'instrumentation Doppler pour les applications balistiques, autant dans le domaine des radars conventionnels que des radars de poursuite. Le LabRadar est un succès international. C'est le meilleur instrument au monde pour tous les tireurs», a conclu Guy Desbiens.

EN CHIFFRES

128

Cibles pouvant
être détectées
simultanément

28

Pays où le LabRadar
est distribué

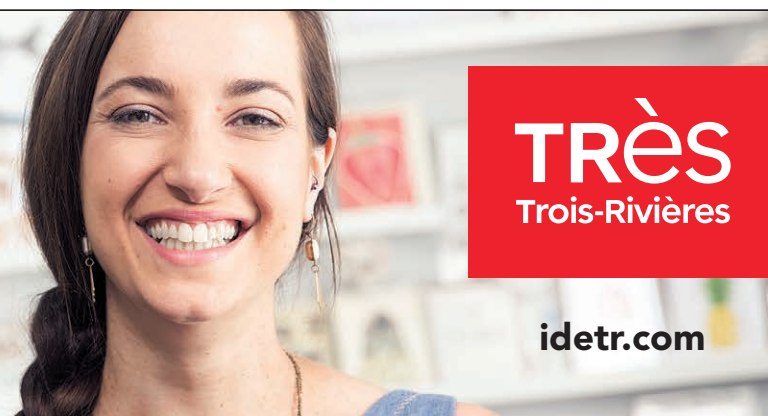
AIDER LES ENTREPRENEURS

DANS LA RÉALISATION DE LEURS PROJETS D'AFFAIRES,
CHEZ INNOVATION ET DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE
TROIS-RIVIÈRES, **C'EST NOTRE SPÉCIALITÉ.**

Contactez-nous : 819 374.4061

TRÈS
Trois-Rivières

idetr.com



HYDRO-QUÉBEC S'ADRESSE À LA CCIHSM

«On voulait savoir ce qui se passait à la source»

AUDREY TREMBLAY
Collaboration spéciale

LA TUQUE — La Chambre de commerce et d'industrie du Haut Saint-Maurice (CCIHSM) a reçu les gens d'Hydro-Québec dans le cadre d'un dîner-conférence, lundi. Les dirigeants de la Chambre voulaient «refaire les ponts» entre les membres et la société d'État.

«C'était pour informer nos membres, mais aussi pour rétablir des liens. On entend souvent parler des relations difficiles avec Hydro-Québec. On voulait savoir ce qui se passait à la source. Les gens ont eu de bonnes réponses à leurs questions. [...] Le taux de participation n'est vraiment pas celui qu'on escomptait, mais il y a des gens qui auraient eu intérêt à y participer», a lancé d'entrée de jeu la présidente de la CCIHSM, Mélanie Ricard.

C'est le directeur principal – Approvisionnement stratégique,



Le directeur principal – Approvisionnement stratégique d'Hydro-Québec, Mario Albert, s'est adressé aux membres de la CCIHSM.

—PHOTO: AUDREY TREMBLAY

Mario Albert, qui s'est adressé à la trentaine de personnes qui s'était déplacé. Il a expliqué la vision, les orientations, le contexte commercial, l'importance des prérequis,

les restrictions et règlements pour les appels d'offres, les outils et la section du site web destinés aux fournisseurs et aussi la nouvelle approche d'Hydro-Québec.

«Dans la nouvelle façon de faire d'Hydro-Québec dans ses acquisitions, ce n'est pas simplement d'aller en appel d'offres et d'attribuer au plus bas soumissionnaire. Le nouveau processus, c'est de voir en amont qu'est-ce qu'on a besoin au niveau de la chaîne d'approvisionnement en fonction des besoins futurs et de mettre en place des ententes contractuelles. Quand le besoin arrive, on gagne en vitesse. [...] C'est simplement une évolution. Les départements d'approvisionnement traditionnels vont réagir à un besoin, un département d'approvisionnement stratégique va agir en amont en fonction du besoin futur. C'est deux philosophies différentes», a expliqué M. Albert.

Ce dernier a également fait savoir qu'une ligne téléphonique serait également mise à la disposition des fournisseurs qui vont avoir besoin d'information à propos de leur appel de proposition

ou pour des explications claires sur un contrat qui aurait été refusé.

«On voulait présenter et mieux expliquer les modes d'acquisitions chez Hydro-Québec qui ont évolué au fil des ans», a insisté Élisabeth Gladu, conseillère relations avec le milieu Mauricie et Centre-du-Québec chez Hydro-Québec.

C'était aussi important pour la députée de Lavolette et ministre du Tourisme, Julie Boulet, qu'une rencontre comme celle-là ait lieu en Haute-Mauricie.

«Chaque fois que je fais du bureau à La Tuque, il y a quelqu'un qui a un dossier avec Hydro-Québec. Il y en a de toutes les natures. [...] On a demandé à Hydro-Québec de venir ici pour échanger. C'est important qu'ils sachent ce que vous pensiez aussi. Il faut maintenir de bonnes relations», a affirmé Julie Boulet devant les membres de la CCIHSM présents.

Un comité d'experts recommande une bonification majeure de la prime au travail

QUÉBEC (PC) — Québec devrait améliorer l'aide sociale et bonifier de façon significative la prime au travail des bas salariés à défaut d'instaurer un revenu minimum garanti, selon le comité d'experts chargé d'étudier la question.

Le comité, créé par le gouvernement Couillard en juin 2016, a publié un rapport étoffé contenant 23 recommandations, lundi. Il doit jeter les bases du prochain Plan d'action gouvernemental en matière de lutte à la pauvreté et à l'exclusion sociale cet automne.

S'il constate que les personnes seules et les couples sans enfants au Québec sont peu ou mal protégés, le comité ne va pas jusqu'à recommander le revenu de base garanti, disant s'appuyer sur les expériences de 26 pays dans le monde.

Aucune juridiction n'a appliqué une allocation universelle dans sa forme absolue, car elle cause des problèmes d'équité, d'incitation au travail et d'acceptabilité sociale, a affirmé la présidente du comité, la professeure titulaire au Département d'économie de l'Université de Sherbrooke, Dorothee Boccanfuso.

«Dans les simulations que nous avons faites pour le Québec, on s'est aperçu qu'il y avait des perdants, et même si on simulait pour qu'il n'y ait pas de perdants, on s'est rendu compte que les personnes

les moins démunies bénéficieraient plus de la mesure», a-t-elle renchéri en conférence de presse.

Les défenseurs du revenu de base garanti, dont l'Ontario, qui a récemment initié un projet pilote, disent qu'il «supplémente» le revenu des particuliers de façon à répondre à leurs besoins essentiels. Cette mesure, qui remplacerait l'aide sociale, garantirait à un nombre croissant de personnes qui occupent des emplois précaires et à temps partiel une sécurité de revenu.

Le comité d'experts propose plutôt d'améliorer le système de soutien du revenu existant. Pas question de faire table rase; le Québec offre déjà une «aide notable couvrant les principales étapes de la vie durant lesquelles un citoyen risque de se retrouver en situation de vulnérabilité», peut-on lire dans le rapport, autant «d'acquis» qu'il faut «sécuriser».

Les personnes seules et les couples sans enfants «ont moins bénéficié des réformes dans les dernières années. C'est beaucoup l'aide aux familles qui a été l'enjeu», a indiqué Mme Boccanfuso.

C'est pourquoi elle recommande d'augmenter l'aide sociale de 472 \$ par an pour une personne seule et de 311 \$ par an pour un couple sans enfants.

ZONE ENTREPRENEURIALE DU CÉGEP DE TROIS-RIVIÈRES

Grand rassemblement 2017

MARC ROCHETTE
marc.rochette@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — La Zone entrepreneuriale du Cégep de Trois-Rivières a tenu son grand rassemblement 2017. Sous forme de 5 à 7, cette soirée était une occasion spéciale pour souligner et remercier l'appui des partenaires, des entrepreneurs ainsi que le travail de l'équipe en place.

Dans la dernière année, c'est plus de quatre cohortes de codéveloppement, 17 mentors, 24 jumelages et 30 entrepreneurs qui ont été formés grâce à l'offre de services de la Zone entrepreneuriale. Celle-ci est d'autant plus fière de sa réussite qu'elle a été la première à oser initier et adapter pour propager le codéveloppement chez les entrepreneurs.

«Depuis maintenant près de trois ans, le Cégep de Trois-Rivières



Dans l'ordre habituel, on retrouve Robert Champagne, directeur de la formation continue et des services aux entreprises du Cégep de Trois-Rivières, Jacqueline Hébert, mentor, Alain Rivard, du Temps d'une pinte, et Louis Gendron, directeur général du Cégep de Trois-Rivières. — PHOTO: STÉPHANE LESSARD

soutient l'entrepreneuriat sous toutes ses formes. Sans l'appui des partenaires, des entrepreneurs et des efforts de l'équipe de la Zone entrepreneuriale, nous n'aurions pas la crédibilité ni la notoriété que nous avons aujourd'hui», a commenté Robert Champagne, directeur de la formation continue

et des services aux entreprises du Cégep de Trois-Rivières.

Selon Alain Rivard, du Temps d'une pinte, le codéveloppement et le mentorat sont de belles initiatives de la Zone. «Beaucoup de choses existaient ailleurs et nous n'avions pas cet outil à Trois-Rivières», a-t-il conclu.

Conférence sur les impacts du libre-échange

TROIS-RIVIÈRES (VM) — Une conférence portant sur les impacts du libre-échange sur la vie quotidienne de la population et sur l'environnement sera présentée le mercredi 15 novembre à 19 h au Théâtre du Cégep de

Trois-Rivières.

L'activité sera animée par Ianick Marci, un économiste indépendant spécialisé dans le domaine des transformations économiques, industrielles et technologiques.

L'activité, qui est gratuite,

s'adresse au grand public et s'inscrit dans le cadre des Journées québécoises de la solidarité internationale.

Les billets sont disponibles auprès d'Annabelle Caron au 819-373-2598 au poste 304.

SALON DES MÉTIERS D'ART

Sous le signe de la reconnaissance



KIM ALARIE
kim.alarie@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Signe avant-coureur de la saison des Fêtes, le 12^e Salon des métiers d'art se déroulera du 23 au 26 novembre au cabaret de l'Amphithéâtre Cogeco.

Ce sont 44 exposants qui offriront le fruit unique de leur travail au grand public. Parmi les matériaux qui seront en vedette, il y a, entre autres, le bois, les métaux récupérés, la céramique, la pierre, l'art textile et la joaillerie, pour n'en nommer que quelques-uns.

Toute cette matière qui prend forme sous les mains habiles des artisans émerveille au plus haut point la présidente d'honneur, Fabiola Toupin.

NOTRE VIDÉO
Entrevue avec la présidente d'honneur, Fabiola Toupin, à voir sur nos applications mobiles et sur lenouvelliste.ca

Pour elle, la rencontre avec l'artisan permet de donner vie à une œuvre d'art. «Ce n'est pas seulement un bel objet, ça devient un vecteur de rencontre. Derrière l'objet, il y a l'humain, la passion



Le 12^e Salon des métiers d'art sera certifié «Signé métier d'art», une reconnaissance attribuée par le Conseil des métiers d'art du Québec. Sur la photo, on reconnaît Sylvie Leblanc, coordonnatrice du Salon, Myrelle Couture, nouvelle présidente du conseil d'administration du Regroupement des métiers d'art de la Mauricie et Fabiola Toupin, présidente d'honneur. — PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

et l'histoire. Jamais vous n'allez retrouver ça avec un objet acheté en grande surface.»

Parmi les nouveautés cette année, l'organisation soulignait le nombre croissant d'exposants et du nombre, ce sont 13 nouveaux qui assureront une diversité dans l'offre.

«C'est important d'amener un petit quelque chose de plus d'année en année pour que la clientèle trifluvienne revienne et pour

la fidéliser. Cette année, on a eu la reconnaissance du Conseil des métiers d'art du Québec qui nous permettra d'arbore le label "Signé métier d'art". C'est une fierté. On vient appuyer sur le fait que depuis des années, on travaille fort sur notre réputation et on la maintient», mentionnait Myrelle Couture, nouvelle présidente du conseil d'administration du Regroupement des métiers d'art de la Mauricie (RMAM).

Encore cette année, l'organisation incite le public à voter, par voie électronique, pour l'artisan coup de cœur du salon.

Les participants auront la chance de gagner l'un des quatre paniers cadeaux d'une valeur de 350 \$.

Le vernissage de l'événement se déroulera de 17 h à 18 h le 23 novembre juste avant l'ouverture officielle du salon, à 18 h le jeudi.

Début de la Série Théâtre

FRANÇOIS HOUDE
francois.houde@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — La Série Théâtre 2017-2018 de la salle Thompson débute le mardi 14 novembre avec une nouveauté: les Apéros-théâtre. Celui de mardi se déroulera dès 19 h au Foyer Gilles-Beaudoin et sera suivi, à 20 h, de la présentation de la pièce *Irène sur Mars*, une comédie fantaisiste mettant en vedette Pauline Martin.

Cette pièce de l'auteur Jean-Philippe Lehoux s'attache au

testament d'une femme au moment où elle aborde la vieillesse et n'a plus rien à perdre. Alors que son fils veut la placer dans une résidence sans son consentement, elle débarque chez lui pour lui annoncer qu'elle est non seulement inscrite à un projet de colonisation sur Mars mais qu'elle est aussi finaliste.

À l'approche du dévoilement des candidats retenus, Irène organise une soirée d'adieu au cours de laquelle elle règle ses comptes avec ses démons intérieurs et le monde qu'elle s'apprête à quitter.

Pour ce qui est de l'Apéro-théâtre,

il s'agit d'un prélude festif et musical aux représentations théâtrales de la série Théâtre. Le 14 novembre, c'est le pianiste Théo Dugas, étudiant du Conservatoire de musique de Trois-Rivières, qui s'exécutera de 19 h à 19 h 30. Par la suite, Guillaume Cholette-Jeanson s'entretiendra avec Mélanie Brisebois, responsable de la médiation culturelle et de la diffusion jeune public à la Maison de la culture de Trois-Rivières. Celle-ci pourra apporter un point de vue intéressant sur la pièce *Irène sur Mars* puisqu'elle est familière avec l'univers de son

auteur pour avoir collaboré avec lui dans le passé.

Un cocktail thématique appelé «L'étoile filante» et préparé spécifiquement pour l'occasion sera offert au public au coût de 4 \$.

Par ailleurs, les spectateurs auront l'occasion de visiter, s'ils le désirent, le centre d'exposition Raymond-Lasnier qui sera ouvert avant les représentations théâtrales. Présentement, c'est l'exposition *Du corps métamorphosé au corps imprimé* réalisée par un collectif de 24 artistes québécois et mexicains qui est présentée.

24CH devient une émission de jasette

**RICHARD
THERRIEN**
CHRONIQUE

Le Soleil



Je ne connais rien au hockey, mais quand je tombe sur la série *24CH* à RDS, je reste toujours scotché. Une série bien faite, qui fait réellement voir l'équipe de l'intérieur. Mon intérêt risque toutefois de s'étioler avec la nouvelle formule, *24CH hors glace*, qui commence samedi à 18 h 30 à RDS, et à partir du mercredi 22 novembre à 18h30, à Canal D.

Pour la sixième saison de 20 épisodes, oubliez le vestiaire des joueurs, on a choisi d'abandonner la formule docu-réalité pour en faire une demi-heure de jasette autour de rondelles d'oignon et d'ailes de poulet à la Taverne 1909 du Centre Bell. Marc Denis y reçoit deux joueurs du Canadien et une personnalité publique. Pour la première, on a jumelé Jonathan Drouin et Phillip Danault à l'humoriste Rachid Badouri. Et honnêtement, on n'apprend rien de bien transcendant.

Parmi les invités confirmés, Marc-André Grondin sera jumelé à Paul Byron et Torrey Mitchell, amateurs du film *Goon*. Louis Morissette, Chuck Hughes et d'autres y seront, et on tente d'arranger une rencontre entre Jay Baruchel et son ami Carey Price, à laquelle se joindrait Shea Weber. En plus d'être de la première, Badouri s'improvise 24^e joueur du Canadien et fait des capsules

d'humour avec un des invités, à raison de deux par semaine. Les premières avec Jonathan Drouin ne sont pas particulièrement drôles.

Pourquoi avoir abandonné l'ancienne formule des coulisses? Claude Julien aurait-il maugré à l'idée de voir entrer des caméras dans son vestiaire? Pas du tout, jure le vice-président à la production de RDS, Domenic Vannelli. Julien a même vécu une expérience similaire à Boston. On considère seulement qu'après cinq saisons, un rafraîchissement de la formule s'imposait. Et on devine que ça coûte aussi beaucoup moins cher.

Il ne sera pas question de l'actualité du CH dans cette nouvelle formule, plusieurs émissions le font déjà. Mais si un joueur est échangé et que l'émission a déjà été enregistrée, c'est dommage, mais on la jette au panier. Comme pour le défenseur suisse Mark Streit, qui avait tourné des capsules avec Rachid Badouri, mais que l'équipe a soumis au ballottage.

RDS a aussi renouvelé *24CH le valet* pour une troisième saison, disponible uniquement sur Télé Fibe à la chaîne TV1. Maxim Martin est de retour au volant, accompagnant les deux mêmes joueurs pour la première, Drouin et Danault, à bord d'une camionnette. Encore là, de la jasette sur



Marc Denis et Rachid Badouri seront accompagnés, pour la première émission, de Jonathan Drouin et Phillip Danault. — PHOTO LE SOLEIL

tout sauf le sport, mais sur qui fait le lavage à la maison. Et on ne sort pas des lignes machos du genre: «Laisser traîner notre linge, c'est une façon de marquer notre territoire».

Ça tombe un peu mal, parce que l'intérêt pour le Canadien n'est pas à son meilleur. Même que la moyenne d'écoute a baissé les soirs de matchs, passant de 686 000 l'automne dernier à 527 000 cet automne.

SYLVAIN ARCHAMBAULT S'EN VA

Sylvain Archambault ne réalisera plus la série *Mensonges*. Visé par des allégations de harcèlement et d'inconduite sexuelle, il a finalement décidé de quitter la production, qui devra se trouver un nouveau réalisateur. Dimanche, sur sa page Facebook, le réalisateur reconnaissait avoir commis certains faits relatés dans

l'article de *La Presse*, quelques jours après les avoir niés formellement. Dans ce même message, il s'excusait et demandait qu'on lui donne une seconde chance, avec l'intention de poursuivre son travail sur la série *Mensonges*. Visiblement, les choses ne se sont pas passées comme il l'espérait.

DEUX FINALES ENLEVANTES

Deux bonnes séries prenaient fin lundi soir. Une pour toujours, *L'imposteur*, et *Faits divers*, dont le retour est plus qu'incertain. Dans le cas de *L'imposteur* à TVA, je suis satisfait de la fin qu'a donnée le trio Piérard-Dansereau à son histoire. Ils m'ont bien eu, j'ai cru un instant à la véritable mort de Philippe/Youri (Marc-André Grondin). J'ai moins aimé la deuxième que la première saison, plus lente à démarrer. Mais j'attends déjà la prochaine série de ces auteurs. Je vais m'ennuyer de

Faits divers, mon coup de cœur de l'automne sur ICI RC Télé, et de ses personnages hors du commun, particulièrement l'avocate Anne Dupuis (Marie-Ève Beaulieu), qui risque de passer une bonne partie de sa vie derrière les barreaux. Et si on lui donnait une série dérivée comme on l'a fait avec l'avocat de *Breaking Bad* aux États-Unis? Une deuxième saison de *Faits divers* est en développement, mais le retour n'est pas assuré.

CANAL+ À 10 DOLLARS

Il faudra déboursier 10 \$ par mois pour s'abonner à Canal+ International, en débrouillage pour un mois chez Vidéotron à partir de mercredi, aux positions 628 HD et 28 standard. Cette chaîne française relaiera les contenus les plus prisés du Groupe Canal+, dont les émissions *Salut les Terriens!* avec Thierry Ardisson et *Touche pas à mon poste* avec Cyril Hanouna. Le jour sera consacré aux 3 à 15 ans, on promet du cinéma français, du foot et rugby pour les amateurs, mais aussi des séries françaises, dont la comédie *Catherine et Liliane*. Enfin une chaîne française de plus, même si ce n'est pas donné. On espère que Bell, Cogeco et les autres distributeurs suivront.

LES MILLIONNAIRES DU DIMANCHE

Tout le monde en parle a renoué avec le million dimanche, ralliant 1 119 000 téléspectateurs sur ICI RC Télé. TVA avait aussi trois titres millionnaires: *La voix junior* (1 781 000), *Vlog* (1 043 000), et *La vraie nature* (1 035 000), beau succès de l'automne, dont c'était la dernière avant les Fêtes.

Amazon produira une série télé inspirée du *Seigneur des anneaux*

NEW YORK (PC) — Le géant américain Amazon a annoncé lundi avoir mis la main sur les droits mondiaux pour produire une série télévisée de plusieurs saisons inspirée du roman fantastique *Le seigneur des anneaux*, de J.R.R. Tolkien.

L'action de la série télévisée se déroulera en Terre du milieu et s'attardera à de nouvelles histoires précédant «La communauté de l'anneau», soit le premier tome de la trilogie de J.R.R. Tolkien. L'entente conclue par Amazon lui permettra en outre de se pencher sur de potentielles séries dérivées additionnelles, a précisé

l'entreprise.

Le seigneur des anneaux a été nommé, en 1999, le livre préféré du millénaire des consommateurs d'Amazon. Le réalisateur Peter Jackson a tiré trois longs métrages de l'œuvre littéraire, qui ont permis de récolter un total brut de près de 6 milliards \$ US à travers le monde.

Amazon n'a pas précisé de date de lancement ou identifié d'acteurs pour la nouvelle série. Le géant du commerce électronique s'est lancé, il y a quelques années, dans la production cinématographique et télévisuelle et possède son propre service de visionnement sur demande.

Paul Larocque est nommé directeur général du Festival du rire de Montréal

MONTRÉAL (PC) — Les démarches pour assurer le succès et la pérennité du nouveau Festival du rire de Montréal sont déjà entamées, et une rencontre lundi avec la ministre fédérale du Patrimoine, Mélanie Joly, a rassuré l'organisation de l'événement.

Récemment nommé directeur général par intérim du Festival, le notaire Paul Larocque, ancien maire de Bois-des-Filion, s'est dit «galvanisé» par l'entretien qu'il a eu avec Mme Joly. Sans en donner les détails, il affirme que la ministre a signifié son appui à l'initiative de la

cinquantaine d'humoristes qui ont créé le Festival.

Dans une déclaration écrite à *La Presse* canadienne, la ministre Joly a d'ailleurs qualifié de «productive» cette rencontre, ajoutant que les membres du nouveau regroupement «peuvent compter sur mon appui dans le cadre de leur démarche».

L'organisation du Festival du rire, qui doit rencontrer mardi des représentants de la nouvelle administration municipale de Montréal, cherche à obtenir le soutien moral et financier du fédéral, du provincial

et du municipal, mais aussi du secteur privé.

Paul Larocque, qui sera en fonction jusqu'au 31 janvier prochain, a le mandat de structurer l'organisation en lui donnant des assises solides en matière de gouvernance et de gestion. Il participera également à l'embauche du premier directeur général permanent du Festival, ainsi qu'à la constitution de son conseil d'administration.

En entrevue à *La Presse* canadienne, M. Larocque soutient que les candidatures sont déjà nombreuses pour le poste de d.-g.

MANDRAKE



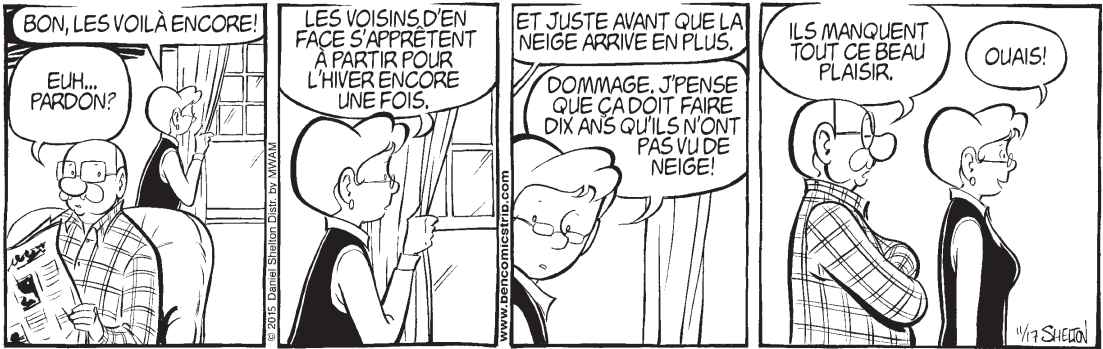
BÉBÉ BLUES



JÉRÉMIE

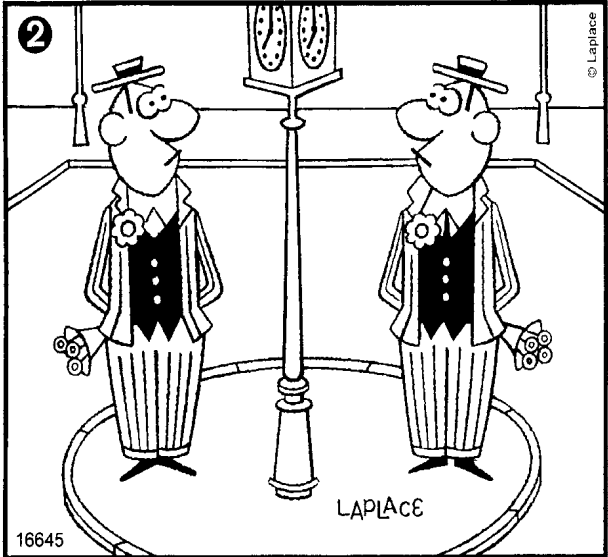
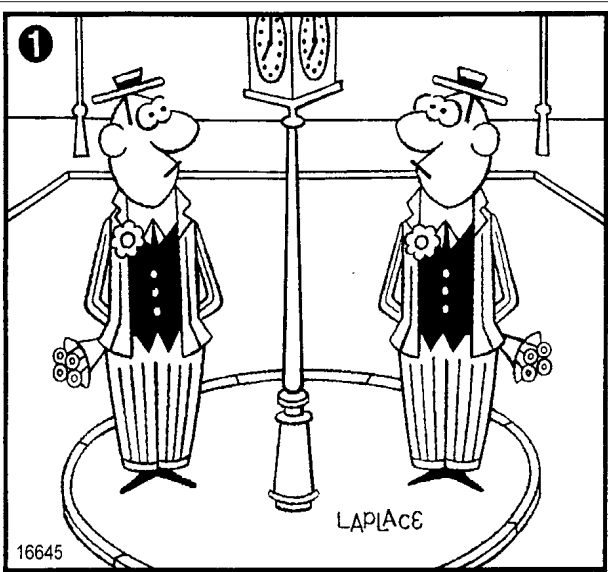


BEN



Êtes-vous observateurs?

Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux HUIT petites différences.



SOLUTION
1 L'homme de gauche n'a pas de cravate. 2 Le pan gauche de son veston est moins large. 3 Une fleur en moins dans son bouquet. 4 Bas du mur incomplet derrière le lampadaire de gauche. 5 Forme du support sous le haut de l'horloge. 6 Oreille droite de l'homme de droite non indiquée. 7 Les talons de l'homme de droite. 8 Le col droit de son veston est plus large.

Horoscope

Bélier (21 mars au 19 avril)
Formant une conjonction avec Mars, la Lune en Balance, juste en face de votre Signe, vous poussera sans doute à accélérer le tempo. Ce climat astral vous amène probablement à considérer excessivement toutes choses, et il ne sera pas recommandé de transformer une situation sur un coup de tête. Patientez un peu... la suite de la semaine vous sourira sûrement davantage.

Taureau (20 avril au 20 mai)
Comme déjà mentionné, étant donné que le Soleil, Jupiter et Vénus sont actuellement en face de votre Signe, en Scorpion, une transformation de grande envergure pourrait survenir rapidement. Comme vous bénéficiez d'appuis importants, il ne suffirait que d'une petite pression de votre part pour influencer la tournure des événements et voir une situation évoluer selon vos attentes.

Gémeaux (21 mai au 21 juin)
Il ne faut pas craindre d'aller lentement, mais seulement de s'arrêter! Saturne en Sagittaire, face aux Gémeaux, pourrait freiner vos élans et vous désillusionner quant à vos chances de réussite. Toutefois, même si votre ascension n'est pas d'une rapidité fulgurante, vous progresserez, et la seule chose qui vous empêcherait d'accéder au but serait de démissionner.

Cancer (22 juin au 22 juillet)
La routine vous blase? Il est peut-être temps de repartir à neuf sur des bases fraîches. Bien sûr le duo Lune-Mars en Balance n'est pas le plus agréable, mais vous serez peut-être d'autant plus stimulé. N'ayez crainte, il est parfaitement normal de ressentir de la nervosité la première fois que l'on fait quelque chose. Vous en êtes incapable que dans la mesure où vous le croyez.

Lion (23 juillet au 22 août)
Toute nouvelle proposition mérite d'être sérieusement considérée. Pourquoi vous contenter du statu quo alors que vous auriez la chance d'explorer quelque chose de neuf? Bien sûr, l'époque Scorpion n'est pas la plus aimée d'un Lion, mais certains faits risquent de demeurer sous silence tant que vous n'oserez pas demander à en savoir plus. Vous auriez avantage à poser les bonnes questions.

Vierge (23 août au 22 septembre)
Évidemment, on ne peut pas découvrir de nouveaux océans tant que l'on n'a pas le courage de perdre le rivage de vue. Vous devriez profiter des astres actuellement en Scorpion, Signe d'Eau, pour vous lancer à la mer! Malgré Mercure en Sagittaire, ce trio Soleil-Jupiter-Vénus pourrait faire en sorte que vos initiatives connaissent des résultats rapides et encourageants.

Balance (23 septembre au 23 octobre)
Le cycle de la Lune qui flirte avec Mars en Balance ne semble pas vous rassurer. Pourtant ce duo pourrait raviver votre énergie et aider vos décisions. Le fait que les autres n'aient pas renouvelé leurs éloges à l'endroit de vos réalisations ne signifie pas qu'ils n'apprécient plus ce que vous faites. En fait, ils ne pensent pas que vous puissiez vous-même en douter un seul instant.

Scorpion (23 octobre au 21 novembre)
Le statu quo n'est pas recommandé. En cette étape anniversaire, les changements apportés à votre routine pourraient vous rapprocher d'un objectif. Le moment est donc propice à l'essai de nouvelles alternatives. Alors que la Lune croise Mars en Balance, c'est en vous laissant guider par l'action que vous serez en mesure de deviner la réponse à une question épineuse.

Sagittaire (22 novembre au 21 décembre)
L'influence de Mercure en Sagittaire devrait favoriser les communications et les déplacements. Votre champ d'influence est en expansion et c'est le temps d'émettre des propositions en vue de faire avancer votre cause. Des opportunités pourraient justement résulter de l'entretien de vos contacts. Ne négligez pas de donner suite aux messages que vous recevrez.

Capricorne (22 décembre au 19 janvier)
Tandis que la Lune flirte avec Mars en Balance, au carré de votre Signe, la journée ne sera peut-être pas en pleine harmonie avec vos attentes. Volontairement ou non, les gestes posés par d'autres vous sembleront complexes. Votre facilité d'adaptation devrait toutefois vous aider à passer à travers cette étape plus délicate. Et... la roue va tourner.

Verseau (20 janvier au 18 février)
Débarassez-vous vite d'un sentiment d'insécurité. Vous ne devriez pas croire que vous n'êtes pas digne d'intéresser quelqu'un qui vous intrigue. Tous les goûts étant dans la nature, vous êtes autant susceptible de plaire aux êtres qui vous ressemblent qu'à ceux qui ont peu de points communs avec vous. Il suffira d'avoir confiance en vous, d'afficher cette assurance et de sourire.

Poissons (19 février au 20 mars)
Grâce à la complicité des astres en Scorpion, Signe d'Eau ami du vôtre, vous pourriez constater qu'un développement que vous appréhendez ne se produira pas, ou que vous en aviez négativement évalué les conséquences. Métaphoriquement, comme si la trajectoire d'un violent orage bifurquait, vous épargnant du tonnerre, des éclairs et de la moindre goutte de pluie.

petites annonces

VOUS POUVEZ NOUS JOINDRE DU LUNDI AU VENDREDI ENTRE 8 H 30 À 12 H ET 13 H 30 À 16 H 30 AU 1920, RUE BELLEFEUILLE À TROIS-RIVIÈRES

TÉLÉPHONE 819 378-8363 OU 1 888 378-8363
TÉLÉCOPIEUR 819 691-4356
COURRIEL VENDU@LENOUVELLISTE.QC.CA

AVIS : DÈS LA PREMIÈRE JOURNÉE, VEUILLER LIRE ATTENTIVEMENT VOTRE ANNONCE. EN CAS D'ERREUR, IL FAUT NOUS AVISER AUSSI TÔT CAR NOTRE RESPONSABILITÉ SE LIMITE À LA PREMIÈRE PARUTION. NOUS NE SOMMES RESPONSABLES QUE DU MONTANT FACTURÉ POUR LA PÉRIODE CRÉDITÉE. LE NOUVELLISTE SE RÉSERVE LE DROIT D'ACCEPTEUR, REFUSER, ANNULER OU CLASSER CORRECTEMENT TOUTE ANNONCE SOUS LA RUBRIQUE APPROPRIÉE. CERTAINES ANNONCES SONT PAYABLES À L'AVANCE. RENSEIGNEZ-VOUS AUPRÈS DE NOS PRÉPOSÉS.

IMMOBILIER LOCATION

8737 Logements à louer

2 1/2 À LOUER

repeint à neuf, ch. écl. semi-meublé et propre.
819 996-6452, 819 374-2184

2 1/2, RÉNOVÉS, CENTRE-VILLE

chauffés, éclairés, semi-meublés, à partir de 340\$/mois. 819 448-5288 ou 448-3804

4 1/2 1 MOIS GRATUIT

très spacieux, comptoir quartz, intercom, rang., stat., 819 609-0425.

4 1/2, 495\$/MOIS

Entrée lav./séc., lave-vaisselle, intercom, rangement., stationnement., 819 609-0425

4 1/2 5 1/2, près Les Rivières,

ch./écl., clientèle 50 ans et plus, sécurisé, intercom., refait à neuf,
3790 Jacques de Labadi; 565\$ à 650\$/mois
819 448-6123

4 1/2 ASCENSEUR, STAT INT.

Plancher béton, comptoir granite, intercom, très spacieux. 819 609-0425.

4 1/2, rue Patry, rénovés, juillet

non ch., non écl, bois flottant
intercom, pas d'animaux. 819 371-8565

BEAU 4 1/2, frais peint, rén., centre-ville, près services, 2e étage, aucun voisin au dessus, accès grande cour, entrée lav./séc., enquête crédit, 400\$. 514-814-1238 entre 8h et 20h.

BORD FLEUVE, NEUFS

3 1/2, 4 1/2, 5 1/2, à compter de 625\$, garage, foyer, ascenseur. 375-0032, 691-7045.

SUPER SPÉCIAL possibilité 2 mois gratuits
3 1/2 à partir 350\$, 4 1/2-450\$, 5 1/2-500\$, rénovés libres imm. 819 228-1681/ 819 609 0441

8738 Logements à louer Centre-Mauricie

1 SEUL PAIEMENT, Mont-Carmel, 5 chambres, 935\$, capital + intérêts + taxes municipale + scolaire + assurance, financement proprio, 819 370-7468

À SHAWINIGAN

3 1/2, 4 1/2, 5 1/2, services tout compris, intercom, piscine, sécuritaire, 819 539-3897.

8759 Condos à louer

TRÈS BEAU 3 1/2 meublé avec stat int., situé au 30 rue des Forges, centre-ville de Trois-Rivières, libre imm. 819 691-6030.

8768 Entrepôts, garages et stationnements à louer

CAP PRÈS DE L'AUTOROUTE
local semi-industriel, 600 volts
819 375-6585 ou 819 698-6585

SERVICES ET EXPERTS

8783 Massothérapie et soins thérapeutiques

374-4794 ANOUK : SPÉCIAL

Vous êtes unique
vos besoins le sont aussi.

698-7014, MURIELLE

massothérapeute. Lundi au vendredi inclus.
9h à 18h.

CARPE DIEM

Centre de ressources Alzheimer

1765, boul. Saint-Louis
Trois-Rivières (Qc) G8Z 2N7
Tél.: 819 376-7063

(819) 373-3305 / (819) 995-2626

Un bon massage.
Johanne

MÉLANIE 819 371-7505

Excellent massage, prenez du temps pour vous. Lundi au vendredi de 9 h à 20 h

Vivez une expérience

unique en massothérapie
Dès 8 h 819 698-8084

8787 Argent à prêter

PRÊTS DE 500\$

sans enquête de crédit.
www.creditcourtage.ca
1-866-482-0454

8799 Déménagement, transport et entreposage

À BAS PRIX

Déménagement J.-P. GÉLINAS : 692-7229

SERVICES PERSONNELS

8818 Ésotérisme et cartomancie

819 372-5512

Mme Pierrette, cartomancienne,
voyance et tarot.

8819 Messages personnels

♥ 244-7371 ♥

Bronzée, Nicky te reçoit,
de 10 h à 19 h. XXX climatisé

Belle brunette vous reçoit, charmante et séduisante. 819 944-1605

♥ CAROLINE ♥

petite, jolie, sexy, discrétion assurée
819 690-5305

★ Plaisir sexy ★

Massage complet (huile)
Sur R.D.V. 819-266-5329 Clim

8819 Messages personnels

JOLIES CHINOISES MASSAGE

819 375-1688

3035, boul. des Forges, Trois-Rivières - 7/7
www.massage-asie.com

EMPLOIS

8834 Offres d'emploi

DÉNEIGEMENT CAP -DE- LA-MADELINE

Recherche chauffeur de tracteur pour déneigement résidentiel et commercial, salaire, compétitif. Info: yvesgauthier@engraisnault.com 819 377-6818

DÉNEIGEMENT TROIS-RIVIÈRES OUEST

RECHERCHE, chauffeur de tracteur pour déneigement secteur résidentiel, salaire compétitif, courriel; déneigement-tro@hotmail.com ou contacter Manuel Proulx, ; 819-693-1168

FEMME DE MÉNAGE demandé(e) pour remplacement de congé de maladie et vacances. Normand, 819-531-7465.

LIVREUR(EUSE) temps plein et RÉCEPTIONNISTE temps partiel.

Se présenter au 7205 boul. des Forges, demandez M. Fotis, 819 379-5010.

Recherche chauffeur - livreur avec classe 1 ou 3, livraison de produits pétrolier Sonic, temps plein, salaire compétitif. 819-697-5203 ou paquin218@msm.com

RESTAURANT COIN DU ROCHER, secteur Grand-Mère, cuisinier(e) avec expérience, Apportez votre C.V. au resto. 819 538-6247

SERVEUR(EUSE) et LIVREUR(EUSE) demandé(e)s, se présenter au 1549, boul. Louis-Frédette à Nicolet avec CV après 14 h.

TECHNI-SOL

RECHERCHE 3 chauffeurs de tracteur, pour déneigement résidentiel, avec 1 ou 2 ans d'exp., 819-373-8191

SAVIEZ-VOUS QU'AU MOINS 50 % DES CAS DE CANCER POURRAIENT ÊTRE ÉVITÉS?

Pour en savoir plus :



Canadian Cancer Society Société canadienne du cancer

1 888 939-3333 | www.cancer.ca

nécrologie



TOUTANT
MME LUCILLE

À la Résidence l'Assomption de Gentilly, le 11 novembre 2017, est décédée paisiblement madame Lucille Toutant, à l'âge de 99 ans moins 9 jours. Elle était la fille de feu Laurent Toutant et de feu Christiana Gervais, demeurant à Gentilly. La famille accueillera parents et ami(e)s au :

Funérarium L. G. Gaudet Inc.
2415, boul. Bécancour

Bécancour secteur Gentilly.

Heures d'accueil : mercredi de 19 h à 21 h et jeudi jour des funérailles à partir de 9 h.

Les funérailles auront lieu le jeudi 16 novembre 2017 en l'église de Gentilly à 10 h 30

suivies de l'inhumation au cimetière paroissial.

L'ont précédée tous ses frères et ses sœurs et tous ses beaux-frères et belles sœurs, Rachèle, Thérèse (Jean Héon), Rosaire, Sr Alice, s.a.s-v, Fr André, f.s.-c, Jean-Paul, Alphonse (Marie-Paule Bergeron), Fr. Thomas, fs.-c, Philippe (Berthe Boisclair), Joseph (Thérèse Arel), Yvonne et Bruno.

Elle laisse dans le deuil plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et beaucoup de connaissances.

La famille est reconnaissante envers le Dr Deveault, les infirmières et tout le personnel de la Résidence l'Assomption pour leur professionnalisme tout au long de son séjour (8 ans) et surtout pendant sa maladie.

Renseignements : 819 297-2928
Télécopieur : 819 297-2727
Courriel : info@gastongaudet.ca
www.lgastongaudet.ca

BABILLARD

ACTIVITÉS

CERCLE DES FERMÎÈRES

Le 14 novembre à 19 h 15: réunion régulière au pavillon communautaire des Seigneurs, 10 555 Chemin Sainte-Marguerite. 819 375-5065.

FADOQ ST-SÉVERIN

Le 15 novembre à 11 h 30: repas mensuel. Donnez vos noms à Nicole (418 365 5801) ou à Rita (418 365 6638).

RETRAITÉS FLYÉS

Le 15 novembre à 8 h 45: déjeuner au Maman Fournier, boul. des Récollets, Trois-Rivières. Conférence sur le yoga avec Mylène Sicotte. Info: 819 691-1790.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE APPARTENANCE MAURICIE

Le 16 novembre à 19 h 15, conférence sur l'art héraldique: plus qu'une science auxiliaire de l'histoire, au Collège Laflèche, 1687, boul. du Carmel, 5 \$. Info: 819 378-1921.

ÉLECTIONS MUNICIPALES À DESCHAILLONS-SUR-SAINT-LAURENT

Le conseil affiche complet

DESCHAILLONS-SUR-SAINT-LAURENT (MR) — Le conseil municipal de Deschaillons-sur-Saint-Laurent affiche maintenant complet depuis vendredi dernier avec l'élection sans opposition de Amélie Guay au siège numéro 4. Une deuxième période de mise en candidature avait été nécessaire afin de trouver un conseiller pour ce poste et ce, avant le 10 novembre. L'élection partielle prévue le 10 décembre n'aura donc pas lieu.

Par ailleurs, Charette a un nouveau conseiller municipal au siège numéro 2, soit Michel Richard. Il fut le seul à soumettre son nom à l'élection partielle dont la période de mise en candidature avait pris fin le 27 octobre. La Municipalité avait relancé le processus le 13 octobre, car personne ne s'était proposé pour occuper cette fonction lors de la première période de mise en candidature.

Finalement, Saint-Stanislas avait vu la période de mise en candidature prendre fin le 6 octobre sans candidat à la mairie. Depuis l'ouverture de la nouvelle période, le 23 octobre, Sylvain Déry et Anne-Marie Lafontaine ont déposé leur bulletin. L'élection aura lieu le 3 décembre.

SPIRITUALITÉ

ECKANKAR SHAWINIGAN

Le 14 novembre à 19 h 30: table ronde «Acquérir la confiance en soi en tant qu'être spirituel» au Centre Adrienne-Roy, 2092, rue Lavergne. Info: 819 222-5226.

RESSOURCEMENT SPIRITUEL

Le 16 novembre à 19 h, chez les Carmes, 600 Notre-Dame-Est, Cap: conférence «Libre? On le devient!», par Alain Dumont. Info: 819 373-5159.

RENCONTRES - CONFÉRENCES - ATELIERS

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DU GRAND TROIS-RIVIÈRES

Le 15 novembre à 9 h 30 à la salle La Franciade, au 100 rue de la Mairie, secteur St-Louis-de-France: conférence «Présence allemande au Québec et en Mauricie», par Claude Crégheur. Gratuit et ouvert au grand public.

La pauvreté ne disparaîtra pas d'elle-même.

Faites un don

Armée du Salut
770, boulevard Saint-Maurice, Trois-Rivières (Québec) G9A 3P6
1 877 288-7441 » www.armeedusalut.ca



Un don d'espoir pour la vie

De nouvelles recettes pour les CHSLD

MONTREAL (PC) — L'institut qui forme les plus grands chefs du Québec rejoindra bientôt une toute nouvelle clientèle: les résidents des CHSLD.

Ce nouveau partenariat entre le ministère de la Santé et l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec (ITHQ) est toutefois loin de convaincre certains acteurs du milieu qui affirment que cette expertise existe au sein même du réseau de la santé.

Dans une alliance qui peut sembler à première vue surprenante, l'ITHQ s'est vu confier le mandat de réaliser 40 recettes destinées à répondre aux goûts et aux habitudes culinaires des résidents des Centres d'hébergement et de soins de longue durée (CHSLD) issus des communautés culturelles. «Pourquoi ne pas troquer le pâté chinois pour la moussaka?», a lancé la directrice générale de l'ITHQ, Liza Frulla, en point de presse, visiblement enthousiasmée par le projet.

C'est d'ailleurs Mme Frulla elle-même qui a contacté le ministère de la Santé pour proposer un partenariat avec l'ITHQ. «C'est un



Les résidents des CHSLD pourront bientôt profiter de menus concoctés par les chercheurs de l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec.

— PHOTO LA PRESSE

très grand honneur pour nous», assure-t-elle.

Également présent à l'annonce, qui s'est déroulée lundi après-midi dans les locaux de l'ITHQ à Montréal, le ministre de la Santé et des Services sociaux, Gaétan Barrette, a fait valoir que le gouvernement «est en train de mettre en place, à la grandeur du Québec, un menu

adapté au goût de la population».

Cette initiative s'inscrit d'ailleurs dans le cadre de la révision de l'offre alimentaire en CHSLD amorcée il y a un an avec le lancement d'un projet pilote dans la région de Québec visant à offrir à tous les résidents des repas chauds, nutritifs et appétissants.

L'équipe de chercheurs de l'ITHQ

bénéficiera d'une enveloppe de 100 000 \$ pour développer 40 recettes d'inspiration méditerranéenne, asiatique et caribéenne.

Le CIUSSS du Nord-de-l'Île-de-Montréal, dont environ 50 pour cent de la population desservie est issue des minorités culturelles, pilotera le projet.

Pour connaître les préférences des clients des CHSLD, l'équipe de l'ITHQ ira directement rencontrer les résidents et des membres de leurs familles, explique le ministre Barrette.

Ce nouveau menu ethnoculturel sera développé d'ici la fin du mois de mars. La quarantaine de plats principaux s'ajoutera aux 72 nouvelles recettes élaborées dans le cadre du projet pilote mis en place dans la région de Québec.

D'ici la fin de l'année 2018, l'ensemble de ces nouveaux menus devraient être offerts dans toutes les régions du Québec.

«On vise à offrir la palette complète, c'est-à-dire le menu complet des 72 repas traditionnels et des 40 menus ethnoculturels partout au Québec où c'est approprié», assure

M. Barrette. L'offre sera adaptée selon les préférences des résidents. «C'est peu probable qu'on nous demande dans certaines régions du couscous tunisien», illustre le ministre. «Mais c'est possible, ajoute-t-il. Au Québec, les gens voyagent et veulent essayer de nouvelles choses.»

Ainsi, un choix de deux menus différents devrait être offert pour chaque repas sur un cycle de trois semaines. «Dans certains CHSLD, particulièrement dans la région de Montréal, il pourrait y avoir deux choix ethnoculturels par repas ou un choix traditionnel et un choix ethnoculturel», explique M. Barrette.

Cette offre alimentaire «variée et de meilleure qualité» ne devrait pas coûter plus cher à produire, selon le ministre Barrette. «Je ne vois pas pourquoi ça nous coûterait plus cher. (...) Je n'ai pas d'inquiétudes de ce côté-là et s'il y avait un enjeu budgétaire on avisera.» «L'enjeu, c'est de servir à ces gens-là du réconfort, du bonheur. C'est ça l'objectif pour moi», affirme le ministre.

INFRASTRUCTURES Le programme fédéral tarde à distribuer ses largesses

OTTAWA — Quelque 2,14 milliards \$ ont dormi l'an dernier dans les coffres du gouvernement fédéral alors qu'ils ne demandaient qu'à soutenir l'économie canadienne grâce à de grands projets d'infrastructures, comme l'espérait le gouvernement libéral.

Des documents révèlent que le ministère de l'Infrastructure et des Collectivités n'a dépensé qu'environ 60 pour cent de son budget de 5,3 milliards \$ prévu par les libéraux pour tout l'exercice terminé le 31 mars.

La plus grande part de cet écart est attribuable au milliard et demi qui n'a pas été dépensé dans de vastes projets d'infrastructures, soit environ 90 pour cent de ce que le gouvernement libéral souhaitait consacrer à des projets de transport collectif ou de réseaux d'eau – deux secteurs clés de son programme.

Ces chiffres permettent cependant de mesurer l'ampleur du problème qui freine l'élan des libéraux dans leur ambitieux programme d'infrastructures de plusieurs milliards de dollars destiné à soutenir l'économie canadienne.

Les libéraux auraient souhaité «faire rouler l'économie» plus rapidement.

Le fédéral veut adapter le code national du bâtiment aux changements climatiques

OTTAWA (PC) — Le Conseil national de recherches du Canada (CRNC) affirme que les maisons et les autoroutes du pays ont été construites en fonction de modèles météorologiques qui sont maintenant désuets en raison des changements climatiques.

Le CNRC a lancé un appel d'offres la semaine dernière pour trouver un consultant qui mettra à jour les données météorologiques de 660 emplacements à travers le pays, dans le but de moderniser le

code national du bâtiment afin que les infrastructures résistent mieux aux conséquences d'une planète de plus en plus chaude.

«Les bâtiments et les systèmes publics d'infrastructure sont conçus selon les données historiques qui présument que le climat restera stationnaire, et n'ont pas été conçus pour s'accommoder à certains événements météorologiques extrêmes attribués aux changements climatiques», est-il écrit dans l'appel d'offres daté du

6 novembre. «Ainsi, il y a un risque accru de défaillance de bâtiments et d'infrastructures.»

Dans le Nord, la fonte du pergélisol et l'érosion côtière dues à l'élévation du niveau de la mer sont déjà des défis majeurs. Plus au sud, des chutes de neige plus abondantes, des tempêtes plus fréquentes et avec des vents plus forts ainsi que des scénarios de précipitations inhabituelles créent de nouveaux problèmes pour les bâtiments, les routes et les ponts.

En visitant les maisons inondées au Québec au printemps dernier, le premier ministre Justin Trudeau avait prévenu que de tels événements météorologiques extrêmes surviendraient plus fréquemment.

Les coûts du programme fédéral d'aide financière en cas de catastrophe ont d'ailleurs bondi. Depuis 2011, le programme a dépensé en moyenne 360 millions \$ par année, soit trois fois ce qu'il dépensait il y a dix ans.

La Ville de Brossard interdit la nudité dans les vestiaires

BROSSARD (PC) — La Ville de Brossard a décidé d'interdire toute nudité à l'intérieur des vestiaires de ses piscines municipales – un règlement très délicat qui soulève des questions chez certains citoyens.

La municipalité au sud de Montréal a annoncé à ses résidents dans le bulletin d'information mensuel qu'elle ne permettrait plus aux hommes ou aux femmes de marcher nus dans leurs vestiaires respectifs et dans les douches.

Pour l'instant, la sanction n'est qu'un simple avertissement. La Ville dit avoir été forcée d'agir après avoir été inondée de plaintes sur

la nudité dans ce qu'elle considère comme des espaces publics.

Roland Bérard, un résident depuis 30 ans à Brossard, qualifie ce nouveau règlement de «rétrograde».

M. Bérard dit ne pas être d'accord à l'idée de se couvrir dans le vestiaire quand il se change ou quand il prend une douche, bien qu'il comprenne l'importance d'être «discret».

L'homme de 67 ans, qui fait de la natation les matins lorsque les adultes sont plus présents, dit qu'il ne voit pas de problème à se changer ou à prendre sa douche nu. Il affirme ne jamais avoir éprouvé

de problème, même quand ses propres enfants ont suivi des cours dans ces mêmes piscines.

M. Bérard se demande s'il n'appartiendrait pas aux parents d'éduquer leurs enfants sur le corps humain. Il ajoute ne pas vouloir créer de conflit; il souhaite simplement amener une discussion sur le sujet.

Eric Leuenberger, directeur adjoint aux services des loisirs à la Ville de Brossard, a expliqué que la décision avait été prise après que des citoyens eurent exprimé leur mécontentement sur certains utilisateurs des piscines.

«Si la mesure a été renforcée, c'est qu'on a eu plusieurs plaintes, des parents avec des enfants qui ne voulaient pas que l'enfant soit exposé au corps de l'autre personne, mais également des gens qui étaient mal à l'aise. C'est peut-être une question de génération», a-t-il expliqué en entrevue téléphonique.

Ce nouveau règlement est imposé alors que Brossard est en train de construire un nouveau complexe aquatique où les espaces seront universels – et non divisé en vestiaires pour les hommes et les femmes. Les installations devraient ouvrir leurs portes en 2019.

le monde

› SÉISME DE 7,3 : LE BILAN S'ÉLÈVE À PLUS DE 400 MORTS EN IRAN

Les secours iraniens s'activaient lundi en fin d'après-midi pour trouver d'éventuels survivants du tremblement de terre qui a frappé dimanche soir l'ouest de l'Iran et plusieurs régions irakiennes, faisant au moins 421 morts et des milliers de blessés. À l'approche du crépuscule, les autorités faisaient face au défi d'abriter et de nourrir des dizaines de milliers de personnes contraintes de coucher dehors, dans la fraîcheur, pour une deuxième nuit d'affilée. Selon les autorités iraniennes, les opérations de sauvetage sont pratiquement achevées. Le gouvernement a décrété une journée de deuil national mardi. L'essentiel des victimes de la catastrophe était dénombré en Iran, où le bilan - toujours provisoire - s'élevait vers 19h GMT à 413 morts et près de 7370 blessés, tous recensés dans la province de Kermanshah, limitrophe de l'Irak. Si le séisme a été fortement ressenti à Bagdad et dans de nombreuses provinces d'Irak, le bilan officiel du drame était de 8 morts et 336 blessés dans ce pays. **AFP**

— PHOTO AFP, SHWAN MOHAMMED



Les pirates russes ciblaient toute la planète

RAPHAEL SATTER, JEFF DONN ET JUSTIN MYERS

Associated Press

WASHINGTON — Donald Trump croit Vladimir Poutine quand celui-ci lui dit que le Kremlin n'a jamais cherché à interférer avec l'élection présidentielle américaine en 2016.

Le président des États-Unis semble ensuite se raviser quand il dit faire confiance aux agences de renseignements de son pays, qui estiment que les preuves de l'ingérence russe sont claires.

Quoi qu'il en soit, les objectifs des pirates russes qui ont mis leur nez dans l'élection présidentielle dépassaient largement la seule campagne de Hillary Clinton: ils ciblaient aussi les courriels d'officiers ukrainiens, d'opposants

russe, de sous-traitants de l'armée américaine et des milliers d'autres personnes qui intéressaient le Kremlin, selon des documents inédits obtenus par l'Associated Press.

Ces documents semblent prouver de manière irréfutable les liens étroits qui unissent les pirates russes et le gouvernement de leur pays, exposant au grand jour une opération qui se déroule depuis des années et qui a tenté d'infiltrer les boîtes de courriel de quelque 4700 utilisateurs du service Gmail à travers le monde — du représentant du pape à Kiev jusqu'au groupe Pussy Riot à Moscou.

«C'est une liste de souhaits de ceux qu'on voudrait cibler pour faire avancer les intérêts de la Russie», a dit l'expert britannique Keir Giles, à qui l'Associated Press a demandé d'examiner ces documents.

Il est d'avis que les données constituent une «liste maîtresse des gens que la Russie voudrait espionner, gêner, discréditer ou faire taire».

FANCY BEAR

Les conclusions de l'Associated Press découlent de l'analyse de 19 000 liens malveillants colligés par la firme Secureworks, de dizaines de courriels frauduleux, et d'entrevues avec plus d'une centaine de cibles des pirates.

Secureworks a découvert ces données par hasard quand un groupe de pirates baptisé Fancy Bear a par erreur étalé au grand jour, sur internet, une partie de ses activités d'hameçonnage. La liste révèle un lien direct entre les pirates et les fuites qui ont ébranlé les derniers jours de l'élection présidentielle, surtout les courriels personnels de John

Podesta, le directeur de la campagne Clinton.

On a appris récemment que George Papadopoulos, un membre de la campagne Trump, avait été informé l'an dernier que les Russes détenaient des «informations compromettantes» au sujet de M^{me} Clinton, y compris «des milliers de courriels».

La liste obtenue par Secureworks s'étire entre mars 2015 et mars 2016. La plupart des cibles identifiées se trouvaient aux États-Unis, en Ukraine, en Russie, en Syrie et en Géorgie.

«C'est une liste de souhaits de ceux qu'on voudrait cibler pour faire avancer les intérêts de la Russie»

— Keir Giles, expert britannique

Aux États-Unis, Fancy Bear a essayé d'infiltrer au moins 573 boîtes Gmail, dont celles des anciens secrétaires d'État John Kerry et Colin Powell, et des généraux Philip Breedlove et Wesley Clark.

Des sous-traitants de l'armée américaine comme Boeing, Raytheon et Lockheed Martin; des membres bien en vue de la communauté des

renseignements; des observateurs de la Russie; et des leaders démocrates ont aussi été visés. Plus de 130 membres du Parti démocrate ont été attaqués, dont M. Podesta et d'autres membres de la garde rapprochée de M^{me} Clinton. Quelques Républicains ont aussi été ciblés.

La correspondance privée de M. Podesta, Powell et Breedlove a rapidement été diffusée en ligne, comme celle d'une dizaine d'autres cibles démocrates. L'AP a déterminé que tous avaient été attaqués par Fancy Bear de trois à sept mois avant les fuites.

«Ils ont obtenu deux années de courriels», a dit M. Powell à l'AP. Sans pouvoir en être certain, a-t-il ajouté, «j'ai toujours soupçonné un lien russe».

En Ukraine, Fancy Bear a visé le président Petro Porochenko et son fils Alexeï, une poignée de dirigeants comme le ministre de l'Intérieur Arsen Avakov, et une vingtaine de parlementaires.

En Russie, Fancy Bear s'est concentré sur les militants de l'opposition et des dizaines de journalistes. On compte parmi ses cibles l'homme d'affaires Mikhail Khodorkovsky et une membre du groupe Pussy Riot, Maria Alekhina. Une centaine de membres de la société civile, comme le militant anticorruption Alexeï Navalny, ont également été espionnés.

LIGUE NATIONALE DE HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

SECTION ATLANTIQUE													
	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
Tampa Bay	18	14	2	1	1	13	71	46	30	7-1-1-0	7-1-0-1	8-1-1-0	G-4
Toronto	19	12	7	0	0	11	72	63	24	7-3-0-0	5-4-0-0	5-5-0-0	G-4
Ottawa	16	8	3	1	4	7	59	53	21	4-3-1-3	4-0-0-1	5-2-1-2	G-2
SECTION MÉTROPOLITAINE													
	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
New Jersey	17	11	4	1	1	9	61	54	24	5-3-1-0	6-1-0-1	5-3-1-1	G-2
Washington	18	10	7	1	0	8	53	53	21	5-3-0-0	5-4-1-0	6-4-0-0	G-2
Columbus	18	10	7	0	1	8	55	50	21	5-4-0-0	5-3-0-1	5-4-0-1	G-1

QUATRIÈME AS													
	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
Pittsburgh	19	9	7	2	1	9	50	68	21	5-0-1-0	4-7-1-1	4-4-1-1	P-2
N.Y. Islanders	17	9	6	1	1	8	60	55	20	5-0-1-1	4-6-0-0	6-3-1-0	G-1
N.Y. Rangers	18	9	7	1	1	9	60	59	20	7-4-1-1	2-3-0-0	8-2-0-0	G-6
Caroline	16	7	5	2	2	6	46	44	18	3-2-2-1	4-3-0-1	4-3-1-2	G-1
Philadelphie	17	8	7	1	1	8	50	45	18	4-3-1-1	4-4-0-0	4-4-1-1	P-1
Detroit	18	8	8	1	1	6	49	51	18	2-2-1-1	6-6-0-0	4-5-0-1	P-2
Montréal	18	8	9	1	0	7	46	61	17	4-3-1-0	4-6-0-0	7-3-0-0	G-1
Boston	16	6	6	3	1	6	44	51	16	5-3-2-0	1-3-1-1	3-3-3-1	P-3
Buffalo	17	5	9	2	1	5	40	60	13	2-4-0-1	3-5-2-0	4-5-1-0	P-2
Floride	16	5	9	1	1	5	53	62	12	3-3-1-1	2-6-0-0	3-5-1-1	P-1

ASSOCIATION DE L'OUEST

SECTION CENTRALE													
	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
St. Louis	18	13	4	1	0	11	58	44	27	7-2-0-0	6-2-1-0	7-2-1-0	P-1
Winnipeg	16	9	4	3	0	9	52	46	21	4-2-1-0	5-2-2-0	6-1-3-0	G-1
Nashville	16	9	5	1	1	8	45	46	20	4-1-0-1	5-4-1-0	6-3-0-1	G-4
SECTION PACIFIQUE													
	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
Los Angeles	17	11	4	2	0	10	55	41	24	5-2-2-0	6-2-0-0	5-4-1-0	P-2
Vegas	16	10	5	0	1	10	57	46	21	7-1-0-0	3-4-0-1	5-4-0-1	G-1
San Jose	16	10	6	0	0	9	44	36	20	6-4-0-0	4-2-0-0	7-3-0-0	G-2

QUATRIÈME AS													
	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
Calgary	16	9	7	0	0	7	44	46	18	5-5-0-0	4-2-0-0	5-5-0-0	G-1
Dallas	17	9	8	0	0	9	48	48	18	6-2-0-0	3-6-0-0	5-5-0-0	P-1
Vancouver	17	8	7	1	1	8	43	46	18	3-4-1-1	5-3-0-0	5-4-1-0	P-2
Chicago	18	8	8	2	0	8	53	49	18	4-4-1-0	4-4-1-0	4-6-0-0	P-1
Colorado	16	8	7	1	0	7	54	55	17	5-1-1-0	3-6-0-0	4-5-1-0	P-3
Anaheim	17	7	7	2	1	6	48	50	17	4-5-2-0	3-2-0-1	4-4-1-1	P-1
Minnesota	16	7	7	1	1	7	46	44	16	3-3-1-0	4-4-0-1	5-5-0-0	G-2
Edmonton	17	6	9	1	1	6	38	52	14	3-6-0-0	3-3-1-1	4-4-1-1	P-2
Arizona	19	2	14	2	1	1	45	75	7	1-6-1-0	1-8-1-1	2-6-1-1	P-4

CALENDRIER

Dimanche 12 novembre

New Jersey 7 Chicago 5
Edmonton 1 Washington 2 (F)
Tampa Bay 2 Anaheim 1
San Jose 2 Los Angeles 1

Lundi 13 novembre

Dallas 1 Caroline 5
St. Louis à Calgary, 21h.
Mardi 14 novembre
Buffalo à Pittsburgh, 19h.
Dallas en Floride, 19h30.
Columbus à Montréal, 19h30.
Washington à Nashville, 20h.
Philadelphie au Minnesota, 20h.
Arizona à Winnipeg, 20h.
Vegas à Edmonton, 21h.
Vancouver à Los Angeles, 22h30.

Mercredi 15 novembre

Calgary à Detroit, 19h30.
N.Y. Rangers à Chicago, 20h.
Boston à Anaheim, 22h.

Jeudi 16 novembre

New Jersey à Toronto, 19h.
Caroline à N.Y. Islanders, 19h.
Dallas à Tampa Bay, 19h30.
Arizona à Montréal, 19h30.
Pittsburgh à Ottawa, 19h30.
Philadelphie à Winnipeg, 20h.
Nashville au Minnesota, 20h.
Washington au Colorado, 21h.
St. Louis à Edmonton, 21h.
Vegas à Vancouver, 22h.
Floride à San Jose, 22h30.
Boston à Los Angeles, 22h30.
Vendredi 17 novembre
N.Y. Rangers à Columbus, 19h.
Buffalo à Detroit, 19h30.

MARQUEURS

NOTE: en date du 13 novembre.

	B	A	Pts
Stamkos, TB	8	23	31
Kucherov, TB	16	14	30
Wheeler, Win	5	18	23
Schwartz, STL	9	13	22
Kessel, Pit	7	15	22
Gaudreau, Cal	6	16	22
Scheifele, Win	10	11	21
Kopitar, LA	8	13	21
Voracek, Phi	4	17	21
Giroux, Phi	9	11	20
Tarasenko, STL	8	12	20
Malkin, Pit	7	13	20
Schenn, STL	5	15	20
Tavares, NYI	13	6	19
Ovechkin, Was	13	6	19
Stone, Ott	12	7	19
Couturier, Phi	10	9	19
Matthews, Tor	10	9	19
Namestnikov, TB	9	10	19
McDavid, Edm	7	12	19
Hall, NJ	6	13	19
Huberdeau, Flo	5	14	19
Kuznetsov, Was	3	16	19
Zibanejad, NYR	8	10	18
Klingberg, Dal	4	14	18
Bailey, NYI	3	15	18
Keller, Ari	11	6	17
Pastrnak, Bos	10	7	17
Lee, NYI	9	8	17
Trocheck, Flo	8	9	17
Brown, LA	8	9	17
Point, TB	7	10	17

HOCKEY

RENDEMENT - CATARACTES

NOTE: en date du 13 novembre.

	MJ	B	A	PTS
Drozg, Jan	18	5	11	16
Asselin, Samuel	21	5	11	16
Glotov, Vasily	19	9	5	14
Demers, Antoine	21	8	6	14
Manseau, Jérémy	21	6	8	14
Denis, Gabriel	21	4	9	13
Askew, Cameron	15	8	3	11
Blier, Samuel	13	4	7	11
Benoit, Simon	21	0	11	11
Sylvestre, Gabriel	21	5	5	10
Senez, Vincent	19	4	6	10
Plamondon, Alex	18	1	5	6
Guilbault, Samuel	12	3	1	4
Cardinal, Tommy	20	1	2	3
Hovath, Jason	13	0	3	3
DeGagné, Alex	18	0	3	3
Roy, Charlie	5	0	2	2
D.-Tiberghen, Simon	14	0	2	2
Denny, Leon	18	0	2	2
Dadadzhanov, R.	19	0	2	2
Vaysberg, David	6	0	1	1
Théorêt, Frédéric	11	0	1	1
Samson, Mathieu	12	0	1	1
Imbeault, Anthony	1	0	0	0
Martin, Jérémy	1	0	0	0
Fitzpatrick, Lucas	9	0	0	0
Denisov, Mikhail	14	0	0	0

GARDIENS

	V	D	DP	F	B	JA	Moy	%Arr.
Fitzpatrick	2	5	0	27	0	3,68	,888	
Denisov	5	8	1	54	0	3,96	,876	

LNAH

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Thet. Mines	11	9	2	0	0	54	33	18
Sorel-Tracy	10	6	3	0	1	42	37	13
Riv.-du-Loup	10	6	3	0	1	45	38	13
Jonquière	9	5	2	2	0	32	31	12
T.-Rivières	10	3	6	0	1	32	42	7
St-Georges	12	2	7	3	0	31	55	7

Vendredi 17 novembre

T.-Rivières à Jonquière, 20h.
Riv.-du-Loup à Sorel-Tracy, 20h.
St-Georges à Thetford, 20h30.

Samedi 18 novembre

T.-Rivières à R.-du-Loup, 19h30.
Jonquière à St-Georges 20h.

LHSAAG

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Louisville	9	7	1	1	0	45	20	15
Béancour	10	7	3	0	0	48	33	14
St-Léonard	10	6	3	1	0	43	40	13
Waterloo	11	6	5	0	0	51	46	12
La Tuque	9	4	4	1	0	28	40	9
Cap-Mad.	8	4	4	0	0	32	40	8
St-Cyrille	9	4	5	0	0	37	39	8
Donncona	9	3	5	1	0	35	32	7
Joliette	9	3	6	0	0	34	48	6
Windsor	10	3	7	0	0	35	50	6

Samedi 11 novembre

Windsor 2 Waterloo 8
Louisville 8 Cap-Madélaine 1
St-Léonard 2 Joliette 6
Vendredi 17 novembre
St-Léonard à Cap-Mad., 20h30.
Waterloo à Louisville, 20h30.
Béancour à St-Cyrille, 20h30.
La Tuque à Donncona, 21h.

MIDGET AAA

SECTION LA COOP								
	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
St-François	22	16	4	1	1	81	63	47
T.-Rivières	20	10	5	2	3	62	54	33
Jonquière	20	11	7	1	1	68	61	30
Lévis	19	10	9	0	0	59	54	29
C. N.-Dame	19	7	10	1	1	44	64	21
SECTION TACKS								
	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Magog	20	13	5	2	0	73	61	38
St-Hyacinthe	19	11	6	1	1	56	52	31
Chât.	20	11	9	0	0	76	69	30
C.C.-LeMoy.	21	10	8	1	2	66	67	29
Lac-St-Louis	18	9	9	0	0	63	66	24
SECTION C.M.								

SECTION C.C.M.

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
St-Eustache	18	14	4	0	0	80	38	41
Gatineau	21	11	9	1	0	68	61	31
C.E.-Blondin	20	9	8	2	1	63	69	27
L.-Montréal	19	4	15	0	0	31	62	12
Amos	22	3	15	3	1	50	99	9

Dimanche 12 novembre

T.-Rivières 4 Sém. St-François 3
Gatineau 2 L.-Montréal 1
Chât. 4 Magog 6
Mercredi 15 novembre
C.E.-Blondin à L.-Montréal, 19h.
Vendredi 17 novembre
Gatineau à L.-St-Louis, 19h.
Amos à St-Hyacinthe, 19h.
L.-Montréal à St-Eustache, 19h15.
Sém. St-François au C. N.-Dame, 19h30.
Jonquière à Lévis, 19h30.
Chât. au C.C.-LeMoy., 19h30.

COLLÉGIAL

SECTION NORD-EST								
	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Thetford	18	12	5	0	1	71	47	25
Ch.-St-Law.	18	11	6	0	1	61	47	23
Alma	18	8	4	5	1	67	56	22
Ste-Foy	17	8	9	0	0	53	57	16
SECTION CENTRE-DU QUÉBEC								
	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
St-Hyacinthe	20	16	4	0	0	81	48	32
Ch.-Lennoxville	17	13	4	0	0	59	40	26
Lafèche	18	3	13	2	0	46	97	8
Sorel-Tracy	18	3	15	0	0	41	92	6

Jason Zucker récolte la première étoile dans la LNH

NEW YORK — L'ailier gauche Jason Zucker du Wild du Minnesota, qui a mené la LNH avec six buts et sept points en quatre matchs, s'est assuré la première

étoile de la semaine dans le circuit. Zucker s'est notamment illustré face au Canadien de Montréal, jeudi, lorsqu'il a obtenu son premier tour du chapeau en

carrière lors d'un gain de 3-0 du Wild. Il est aussi devenu le premier joueur de la LNH à inscrire six buts d'affilée avec son équipe depuis Glen Murray des Bruins

de Boston en 2003-04. L'ailier droit Nikita Kucherov a totalisé deux buts et cinq mentions d'aide en trois matchs pour permettre au Lightning de Tampa Bay d'effectuer un voyage parfait en Californie. Finalement, le

gardien Braden Holtby des Capitals de Washington complète le tableau d'honneur, lui qui a signé la victoire à ses trois départs, maintenant une moyenne de 1,27 et un taux d'efficacité de ,952.

LA PRESSE CANADIENNE

ANAHEIM										MINNESOTA										TORONTO										WASHINGTON															
JOUEUR										JOUEUR										JOUEUR										JOUEUR															
MJ	B	P	PTS	+/	-	PM					MJ	B	P	PTS	+/	-	PM					MJ	B	P	PTS	+/	-	PM					MJ	B	P	PTS	+/	-	PM						
17	6	8	14	-2	10					16	4	3	7	6	2					13	1	2	3	0	0					14	3	4	7	-3	10					16	1	7	8	3	4
17	6	8	14	-2	10					15	3	4	7	3	4					8	1	2	3	-2	2	0			14	2	5	7	1	8					12	4	3	7	3	6	
17	3	8	11	8	4					16	0	1	7	-10	0					13	0	2	3	-2	6			16	0	7	7	-5	8					16	2	5	7	-2	4		
17	3	8	11	8	4					16	1	5	6	-6	0					17	0	2	1	-3	8			16	2	4	6	-4	4					16	2	4	4	2	2		
17	3	8	11	8	4					16	2	3	5	4	5					17	0	2	1	-3	8			16	0	5	4	4	8					16	0	5	4	2	2		
17	3	8	11	8	4					16	2	2	4	0	2					17	0	2	1	-3	8			16	0	5	4	4	8					16	0	5	4	2	2		
17	3	8	11	8	4					16	2	2	4	0	2					17	0	2	1	-3	8			16	0	5	4	4	8					16	0	5	4	2	2		
17	3	8	11	8	4					16	2	2	4	0	2					17	0	2	1	-3	8			16	0	5	4	4	8					16	0	5	4	2	2		
17	3	8	11	8	4					16	2	2	4	0	2					17	0	2	1	-3	8			16	0	5	4	4	8					16	0	5	4	2	2		
17	3	8	11	8	4					16	2	2	4	0	2					17	0	2	1	-3	8			16	0	5	4	4	8					16	0	5	4	2	2		
17	3	8	11	8	4					16	2	2	4	0	2					17	0	2	1	-3	8			16	0	5	4	4	8					16	0	5	4	2	2		
17	3	8	11	8	4					16	2	2	4	0	2					17	0	2	1	-3	8			16	0	5	4	4	8					16	0	5	4	2	2		
17	3	8	11	8	4					16	2	2	4	0	2					17	0	2	1	-3	8			16	0	5	4	4	8					16	0	5	4	2	2		
17	3	8	11	8	4					16	2	2	4	0	2					17	0	2	1	-3	8			16	0	5	4	4	8					16	0	5	4	2	2		
17	3	8	11	8	4					16	2	2	4	0	2					17	0	2	1	-3	8			16	0	5	4	4	8					16	0	5	4	2	2		
17	3	8	11	8	4					16	2	2	4	0	2					17	0	2	1	-3	8			16	0	5	4	4	8					16	0	5	4	2	2		
17	3	8	11	8	4					16	2	2	4	0	2					17	0	2	1	-3	8			16	0	5	4	4	8					16	0	5	4	2	2		
17	3	8	11	8	4					16	2	2	4	0	2					17	0	2	1	-3	8			16	0	5	4	4	8					16	0	5	4	2	2		
17	3	8	11	8	4					16	2	2	4	0	2					17	0	2	1	-3	8			16	0	5	4	4	8					16	0	5	4	2	2		
17	3	8	11	8	4					16	2	2	4	0	2					17	0	2	1	-3	8			16	0	5	4	4	8					16	0	5	4	2	2		
17	3	8	11	8	4					16	2	2	4	0	2					17	0	2	1	-3	8			16	0	5	4	4	8					16	0	5	4	2	2		
17	3	8	11	8	4					16	2	2	4	0	2					17	0	2	1	-3	8			16	0	5	4	4	8					16	0	5	4	2	2		
17	3	8	11	8	4					16	2	2	4	0	2					17	0	2	1	-3	8			16	0	5	4	4	8					16	0	5	4	2	2		
17	3	8	11	8	4					16	2	2	4	0	2					17	0	2	1	-3	8			16	0	5	4	4	8					16	0	5	4	2	2		
17	3	8	11	8	4					16	2	2	4	0	2					17	0	2	1	-3	8			16	0	5	4	4	8					16	0	5	4	2	2		
17	3	8	11	8	4					16	2	2	4	0	2					17	0	2	1	-3	8			16	0	5	4	4	8					16	0	5	4	2	2		
17	3	8	11	8	4					16	2	2	4	0	2					17	0	2	1	-3	8			16	0	5	4	4	8					16	0	5	4	2	2		
17	3	8	11	8	4					16	2	2	4	0	2					17	0	2	1	-3	8			16	0	5	4	4	8					16	0	5	4	2	2		
17	3	8	11	8	4					16	2	2	4	0	2					17	0	2	1	-3	8			16	0	5	4	4	8					16	0	5	4	2	2		
17	3	8	11	8	4					16	2	2	4	0	2					17	0	2	1	-3	8			16	0	5	4	4	8					16	0	5	4	2	2		
17	3	8	11	8	4					16	2	2	4	0	2					17	0	2	1	-3	8			16	0	5	4	4	8					16	0	5	4	2	2		
17	3	8	11	8	4					16	2	2	4	0	2					17	0	2	1	-3	8			16	0	5	4	4	8					16	0	5	4	2	2		
17	3	8	11	8	4					16	2	2	4	0	2					17	0	2	1	-3	8			16	0	5	4	4	8					16	0	5	4	2	2		
17	3	8	11	8	4					16	2	2	4	0	2					17	0	2	1	-3	8			16	0	5	4	4	8					16	0	5	4	2	2		
17	3	8	11	8	4					16	2	2	4	0	2					17	0	2	1	-3	8			16	0	5	4	4	8					16	0	5	4	2	2		
17	3	8	11	8	4					16	2	2	4	0	2					17	0	2	1	-3	8			16	0	5	4	4	8					16	0	5	4	2	2		
17	3	8	11	8	4					16	2	2	4	0	2					17	0	2	1	-3	8			16	0	5	4	4	8					16	0	5	4	2	2		
17	3	8	11	8	4					16	2	2	4	0	2					17	0	2	1	-3	8			16	0	5	4	4	8					16	0	5	4	2	2		
17	3	8	11	8	4					16	2	2	4	0	2					17	0	2	1	-3	8			16	0	5	4	4	8					16	0	5	4	2	2		
17	3	8	11	8	4					16	2	2	4	0	2					17	0	2	1	-3	8			16	0	5	4	4	8					16	0	5	4	2	2		
17	3	8	11	8	4					16	2	2	4	0	2					17	0	2	1	-3	8			16	0	5	4	4	8					16	0	5	4	2	2		
17	3	8	11	8	4					16	2	2	4	0	2					17	0	2	1	-3	8			16	0	5	4	4	8					16	0	5	4	2	2		
17	3	8	11	8	4					16	2	2	4	0	2					17	0	2	1	-3	8			16	0	5	4	4	8					16	0	5	4	2	2		
17	3	8	11	8	4					16	2	2	4	0	2					17	0	2	1	-3	8			16	0	5	4	4	8					16	0	5	4	2	2		
17	3	8	11	8	4					16	2	2	4	0	2					17	0	2	1	-3	8			16	0	5	4	4	8					16	0	5	4	2	2		
17	3	8	11	8	4					16	2	2	4	0	2					17	0	2	1	-3	8			16	0	5	4	4	8					16	0	5	4	2	2		
17	3	8	11	8	4					16	2	2	4	0	2					17	0	2	1	-3	8			16	0	5	4	4	8					16	0	5	4	2	2		
17	3	8	11	8	4					16	2	2	4	0	2					17	0	2	1	-3	8			16	0	5	4	4	8					16	0	5	4	2	2		
17	3	8	11	8	4					16	2	2	4	0	2					17	0	2	1	-3	8			16	0	5	4	4	8					16	0	5	4	2	2		
17	3	8	11																																										

Anthopoulos devient le nouveau d.g. des Braves

Associated Press

ATLANTA — Les Braves d'Atlanta ont choisi un jeune mais expérimenté dirigeant pour guider leur équipe, embauchant le Montréalais Alex Anthopoulos pour occuper les postes de vice-président des opérations baseball et directeur général, lundi.

L'embauche d'Anthopoulos a pour objectif immédiat d'apporter stabilité à l'organisation en pleine tempête. Il succède à John Coppolella, qui a été forcé de démissionner le 2 octobre à la suite d'une enquête du Baseball majeur. Il a été prouvé que les Braves ont contrevenu aux règles sur les signatures de joueurs internationaux.

«Je considère ça comme l'un des boulots les mieux cotés du sport, avec le talent de nos jeunes joueurs, a dit Anthopoulos. Ils sont dynamiques, et c'est sûr que nous nous attendons à de grandes choses. Je suis extrêmement emballé d'être ici. Quand l'opportunité s'est présentée, j'étais absolument ravi de juste avoir la chance de parler aux Braves.»

Gordon Blakeley, le directeur du dépistage international de l'équipe, a également démissionné le mois dernier à la suite des conclusions dévoilées par le Baseball majeur, que le président John Hart a qualifiées de «sérieuses».

Âgé de 40 ans, Anthopoulos, qui a aussi œuvré au sein des organisations des Blue Jays de Toronto et des Dodgers de Los Angeles, a été présenté aux médias par



Alex Anthopoulos, à droite, a été nommé directeur général des Braves d'Atlanta, lundi. C'est le président et chef de la direction de l'équipe, Terry McGuirk, qui a présenté le Montréalais à la presse locale. — PHOTO: ASSOCIATED PRESS

le chef de la direction Terry McGuirk, qui a indiqué que Hart, qui s'occupait des opérations baseball jusque-là, agirait maintenant à titre de conseiller senior.

«Alex est parmi les plus brillants et les plus respectés des jeunes dirigeants dans le baseball, a dit McGuirk. Il aura le plein contrôle côté baseball. Il va se rapporter directement à moi. Je lui ai clairement indiqué qu'il aura la latitude de renforcer les opérations baseball comme il l'entend.»

Anthopoulos a amorcé sa carrière avec les Expos de Montréal, comme stagiaire au département

marketing avant de devenir dépisteur pendant trois ans. Il s'est joint aux Blue Jays après la saison 2003, à titre de coordonnateur au dépistage. Il a été promu vice-président aux opérations baseball et directeur général adjoint en 2006, avant de devenir le d.g. de l'organisation, en 2009.

C'est dans ce rôle qu'Anthopoulos a aidé à bâtir l'équipe qui a remporté la section Est de l'Américaine en 2015, mettant fin à une disette de 22 ans.

Il a passé les deux dernières campagnes comme vice-président aux opérations baseball des Dodgers.

LE SPORT EN BREF

La retraite pour Carlos Beltran

ORLANDO (AP) — Après une première conquête de la Série mondiale à sa 20^e saison, le voltigeur Carlos Beltran a décidé de tirer un trait sur sa carrière.

Le vétéran de 40 ans en a fait l'annonce lundi, 12 jours après que les Astros de Houston eurent battu les Dodgers de Los Angeles dans le septième match de la Série mondiale.

Sa carrière s'est amorcée en 1998 avec les Royals de Kansas City. Il a aussi évolué avec les Mets de New York, les Giants de San Francisco et les Cardinals de St. Louis. Beltran a joué 2596 rencontres en tout. Il conclut avec 2725 coups sûrs, dont 435 circuits.

Beltran a été sélectionné neuf fois pour le match des étoiles. La recrue de l'année 1999 dans l'Américaine a également remporté trois Gants d'Or.

Joël Bats s'occupera des gardiens de l'Impact

MONTREAL (PC) — Le nouvel entraîneur-chef de l'Impact de Montréal, Rémi Garde, a commencé à composer son personnel de soutien en faisant appel à Joël Bats, avec qui il a travaillé avec l'Olympique Lyonnais, comme instructeur des gardiens.

L'Olympique a en effet annoncé sur son site Web, lundi, qu'il avait accepté la demande de Bats de mettre un terme anticipé à son contrat pour lui permettre de rejoindre Garde à Montréal.

Bats, entraîneur des gardiens de l'OL depuis 17 ans, restera l'entraîneur des gardiens de l'OL jusqu'à la trêve hivernale avant de rejoindre l'Impact.

LOTO QUÉBEC **RÉSULTATS DU : DIMANCHE 12 NOVEMBRE 2017**

TOUT-ORIENT 01 03 04 07 11 12
15 17 18 19 20 23

Lotto 6/49 2 4 1 4 2 1 4 2

Sprint 26 27 34 40 47

LEVEZ-VOUS 3 4 6 V D
♥ ♠ ♣ ♦

Astro Jour 25 - Mois AOÛT - Année 16 - Signe LION

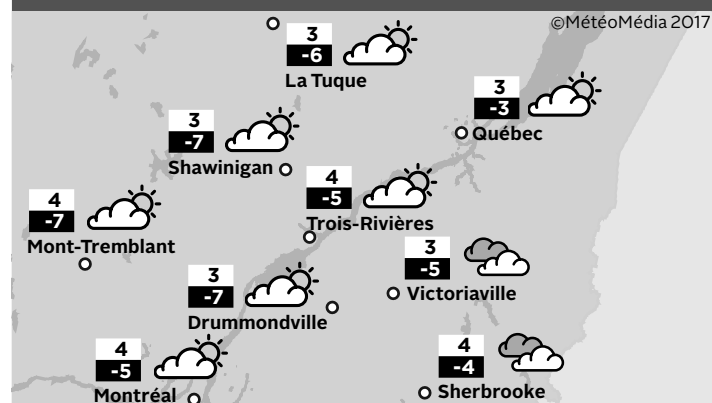
banco 04 05 06 18 19 20 23 26 28 30
31 32 33 36 42 49 51 54 62 64 **Turbo x 4**

Quotidienne 2 08 3 835 4 1530 | **Triplex** 06 12
28 33 38 | **Extra** 0317163

Celebration 2018 De retour avec un gros lot de **5 millions \$**
+ **1 million \$** en direct à la télé!

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

COUP D'ŒIL MÉTÉO



LE SOLEIL

6h50 16h18
Durée du jour: 9h28

LA LUNE

Lever: 2h31 Coucher: 14h57

18 nov. 26 nov. 3 déc. 10 déc.

ALMANACH

Maximum normal 4,1°
Minimum normal -3,4°
Record max 16,1°/1959
Record min -12,8°/1971

LES MARÉES

La Pérade		Trois-Rivières	
Hre	Ht/m	Hre	Ht/m
4h18	0,7 m	6h03	0,7 m
7h45	1,4 m	8h48	0,9 m
16h27	0,7 m	18h18	0,7 m
20h06	1,6 m	21h03	0,9 m

AU CANADA		
Baie-Comeau	Soleil	-1 -6
Barrage Gouin	Variable	1 -5
Calgary	Beau	-6 -11
Charlottetown	Éclaircies	5 2
Edmonton	Ave neige	-8 -10
Fredericton	Variable	4 -3
Gaspé	Ensoleillé	0 -8
Gatineau	Variable	4 -4
Halifax	Plu et nei	6 2
Îles-de-la-Mad.	Variable	4 2
La Malbaie	Variable	1 -3
La Tuque	Variable	3 -6
Ottawa	Variable	4 -4
Québec	Variable	3 -3
Regina	Beau	2 -12
Rimouski	Beau	-1 -7
Rivière-du-Loup	Variable	-1 -4
Saguenay	Variable	1 -6
Sept-Îles	Soleil	-1 -5
Toronto	Beau	6 2
Val-d'Or	Variable	1 -1
Valleyfield	Éclaircies	4 -4
Victoria	Pluie	9 7
Victoriaville	Nuageux	3 -5
Yellowknife	Ave neige	-15 -17

LE MONDE		
Amsterdam	Variable	11 9
Athènes	Averses	19 16
Boston	Éclaircies	7 1
Bruxelles	Variable	9 8
Buenos Aires	Ensoleillé	30 24
Hong Kong	Variable	24 22
Lisbonne	Soleil	18 8
Londres	Averses	11 10
Los Angeles	Variable	26 15
Madrid	Soleil	17 3
Mexico City	Ensoleillé	23 8
Moscou	Plu et nei	4 -1
New York	Averses	10 2
Paris	Beau	10 6
Rio	Soleil	27 20
Rome	Averses	15 8
Tokyo	Pluie	16 11
Washington	Variable	11 2

AU SOLEIL		
Acapulco	Soleil	30 25
Bermudes	Orages	25 20
Barbades	Orages	28 26
Cancun	Orages	27 24
Fort Lauderdale	Orages	28 21
Freeport	Averses	27 22
Key West	Orages	28 22
La Havane	Orages	26 23
Martinique	Orages	31 24
Myrtle Beach	Beau	16 6
Montego Bay	Orages	30 24
Orlando	Averses	25 18
Phoenix	Beau	30 16
Puerto Plata	Orages	29 24
Puerto Vallarta	Soleil	33 23
San José	Orages	28 22
Tampa	Beau	25 15
West Palm B.	Orages	27 21

Téléchargez
MétéoÉclair sur votre
téléphone intelligent.



La querelle qui s'est déroulée entre Marco Cousineau et Martin Larivière lors du deuxième match de la saison était symptomatique d'un plus grand malaise au sein de l'organisation. — PHOTOS: OLIVIER CROTEAU

DRAVEURS

L'abcès a éclaté



NICOLAS DUCHARME

nicolas.ducharme@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — La sortie dans *Le Nouvelliste* du gardien Marco Cousineau sur les raisons qui l'ont poussé à quitter les Draveurs de Trois-Rivières au milieu du deuxième match de la saison a eu l'effet d'une bombe sur l'équipe vendredi alors qu'elle s'apprêtait à affronter les Marquis de Jonquière.

Le portier avait révélé qu'une solide prise de bec entre lui et le capitaine Jonathan Bellemare, suivie par une empoignade avec Martin Larivière, avait été la cause de son départ.

Le dur à cuire ne nie pas ces allégations, à vrai dire, il les confirme. «Mais pour le bien de l'équipe, je suis allé m'excuser par la suite même si je n'avais pas à le faire. Ça ne se faisait pas d'engueuler Jonathan, qui est l'âme de l'équipe.»

Ces excuses ont été refusées à l'aide du langage des signes par le gardien, qui a quitté le Colisée par la suite et n'y est pas revenu depuis.

Ce qui en a surpris plusieurs chez les Draveurs, c'est de voir que Cousineau avait décidé de faire tomber le mur qui existe habituellement entre ce qui se passe dans et hors du vestiaire d'une équipe. Une loi non écrite rarement franchie dans le sport.

«Est-ce que je suis surpris qu'il

ait révélé des choses qui habituellement restent dans la chambre? Oui, mais en même temps, quand tu connais la personne, ça ne surprend pas. J'ai compris pourquoi j'avais été suspendu pour trois matchs quand je jouais à Thetford parce que je lui avais sauté dessus. C'est quelqu'un que j'haïssais déjà alors que je ne le connaissais pas», mentionne Larivière, qui précise ne pas vouloir se lancer dans une guerre de mots avec son ancien coéquipier.

Même chez les Marquis, le cas Cousineau était l'un des principaux sujets de discussion avant la rencontre vendredi, certains joueurs allant jusqu'à dire qu'avec une telle sortie, le gardien aurait de la difficulté à être accepté dans une autre formation de la LNAH.

Dans le camp trifluvien vendredi, plusieurs pointaient du doigt le gardien, particulièrement l'attitude de celui-ci et la taille de son ego. Visiblement, l'abcès créé par l'absence prévue du gardien lors de la course aux séries éliminatoires l'an dernier n'avait pas été percé, malgré ce que l'organisation espérait à l'aube de la présente saison.

«J'ai senti que la chambre s'est mise derrière moi parce qu'une engueulade de la sorte, ça ne passait pas, mentionne Larivière. Je suis un gars de caractère, mais je ne suis pas ignorant, je sais que la chaise de Cousineau est bien plus importante que la mienne. Je prends de la place, mais je tente toujours d'être positif. J'ai gagné à Thetford et je pense que ma réputation de leader, d'être un vrai, est bien installée. Ce qui est arrivé, ça

percé l'abcès.»

PASSER À AUTRE CHOSE

Chez les Draveurs, la page semble maintenant tournée, l'équipe s'étant ralliée derrière Marc-Antoine Gélinas, dont les performances ont rapidement inspiré la confiance, et la sortie de Cousineau n'a pas été source de nouveaux conflits.

«Ça même créé une source de motivation supplémentaire. C'est normal et j'étais content. Peut-être que ça peut créer des liens parmi les joueurs de l'équipe», souligne l'entraîneur-chef Alain Côté, qui semble avoir évacué le sujet du vestiaire.

«Le dossier est terminé. On passe à un autre appel. Rien ne dit qu'on ne reverra pas Marco, on ne sait jamais dans cette ligue parce qu'il peut arriver plusieurs situations. Le temps arrange les choses et on ne connaît jamais l'avenir.»

Or, même si Gélinas continue de maintenir le fort, les victoires ne sont pas au rendez-vous. Les Draveurs ont subi quatre défaites consécutives et flirtent avec la dernière place au classement. Fort heureusement, tout le monde sera des séries éliminatoires cette saison dans la LNAH.

«Nous n'avons pas un mauvais club. Nous ne sommes peut-être pas aussi bon que Thetford Mines, mais je pense qu'on a plusieurs ingrédients qui vont faire lever le gâteau. Ce que je tente d'apporter avec mon expérience, c'est qu'il faut que la coupe de la LNAH devienne ta propre coupe Stanley, que ce soit tout aussi important. Sinon, reste chez vous», conclut Larivière.

TEMPLE DE LA RENOMMÉE DU HOCKEY

Sept nouveaux immortels

La Presse canadienne

TORONTO — C'est lundi soir qu'étaient intronisés au Panthéon du hockey Danielle Goyette, Dave Andreychuk, Mark Recchi, Teemu Selanne et Paul Kariya, à Toronto.

Le Temple ouvrait aussi ses portes aux bâtisseurs Jeremy Jacobs, propriétaire des Bruins de Boston, et à Clare Drake, entraîneur de longue date au hockey universitaire canadien.

Goyette a aidé le Canada à mériter sept fois l'or au championnat mondial féminin, en plus de deux triomphes et une médaille d'argent en Olympiade. Au moment de se retirer, en 2008, elle était quatrième pour les points en championnat mondial, avec 68.

«Ma famille a toujours été d'un grand support», a-t-elle dit en français dans son discours, lundi. Elle a évoqué ses parents ainsi que ses sept frères et sœurs, qui lui ont montré la valeur du travail en équipe.

Goyette a aussi parlé de l'influence qu'elle a pu avoir dans l'essor du hockey féminin. «Je suis tellement fière de dire que je suis devenue un modèle à suivre pour les jeunes filles», a dit la médaillée d'or aux Jeux de Salt Lake City et de Turin.

Andreychuk s'est retiré en 2006 après 23 saisons dans la LNH. Il occupe le 14^e rang de l'histoire avec 640 buts. Nul n'éclipse encore ses 274 buts en avantage numérique.

Parmi les 17 joueurs à la retraite avec 600 filets ou plus, seuls lui et Selanne n'étaient pas encore au Temple de la renommée. Il y était admissible depuis 2009, tandis que Selanne est devenu admissible cette année.

Ancienne star des Sabres et des Leafs, Andreychuk a aussi joué avec le New Jersey, Boston, le Colorado

et Tampa Bay. Il a soulevé la coupe Stanley en 2004, avec le Lightning.

Ce dernier a eu de très bons mots pour les Sabres, disant avoir vécu son éclosion là-bas. C'est à Buffalo qu'il a rencontré sa femme, et c'est là où sont nées leurs trois filles.

Andreychuk a aussi confié avoir beaucoup appris de Jacques Lemaire, l'entraîneur des Devils à l'époque où il s'y trouvait. Il a qualifié de «magique» ce qui est arrivé à Tampa Bay, lors de son passage là-bas.

«Autant on peut avoir l'impression que la boucle est bouclée, nous sommes tous des figures que les jeunes peuvent voir comme des exemples à suivre, a dit Andreychuk. Je vais continuer cette tradition.»

Recchi a notamment brillé avec les Penguins, les Flyers et le Canadien. Avec 1652 matches disputés en saison régulière, il n'est dépassé à ce chapitre que par trois joueurs. Recchi a remporté la coupe avec Pittsburgh, la Caroline et Boston, devenant seulement le 10^e joueur à faire partie de trois clubs champions.

Au fil d'une carrière incluant aussi des arrêts à Tampa Bay et Atlanta, il a enfilé 577 buts et obtenu 1533 points.

Selanne a mérité le trophée Calder après avoir marqué 76 buts à sa première saison dans la LNH, en 1992-93, avec Winnipeg. Il avait été choisi 10^e au total par les Jets en 1988. Il a remporté la coupe Stanley avec Anaheim en 2007. Le Finlandais a aussi joué pour l'Avalanche et les Sharks.

Kariya a disputé neuf saisons avec les Mighty Ducks d'Anaheim, qui l'ont choisi quatrième au total en 1993. Avec eux il a signé deux saisons de 100 points et plus dont une récolte de 50 buts, en 1995-96. Il a également porté l'uniforme de l'Avalanche, des Predators et des Blues.



Jeremy Jacobs, Paul Kariya, Teemu Selanne, Dave Andreychuk, Mark Recchi et Danielle Goyette ont fait leur entrée au Temple de la renommée du hockey lundi à Toronto. — PHOTO: LA PRESSE CANADIENNE

La déception de Lindgren

RICHARD LABBÉ

La Presse

MONTREAL — Deux équipes. C'est tout ce qu'il y avait comme possibilité pour Charlie Lindgren au repêchage de 2013. Deux équipes.

Lindgren se souvient des quelques coups de fil avant ce repêchage-là, il se souvient aussi d'avoir été invité à déjeuner par ces deux équipes, qu'il refuse de nommer, sans doute parce qu'il est un bon gars qui ne veut de mal à personne.

Par-dessus tout, il se souvient d'une chose quand on lui parle du repêchage de 2013 : la déception. Cette déception vive et amère, qui l'avait envahi lors des minutes qui ont suivi ce repêchage, quand les belles promesses qu'on lui a faites n'ont pas été tenues.

Parce que les recruteurs de la LNH qui s'intéressaient à lui avaient juré qu'ils allaient le repêcher. Bien sûr, ça ne s'est pas passé comme ça.

«J'étais super déçu, a-t-il raconté après l'entraînement de lundi à Brossard. Je savais qu'il y avait de l'intérêt pour moi. Il y a des équipes qui m'ont dit qu'elles allaient me repêcher, et elles ne l'ont pas fait. C'est ça, le repêchage; les clubs ont une liste de noms, et ils suivent cette liste à la lettre. S'ils repêchent

un gardien, ils ne vont pas en repêcher un autre dans la même année. Mais ce fut une bonne chose. Ça m'a mis le feu, ça m'a vraiment motivé à retourner travailler encore plus fort. J'ai décidé de faire face à ce défi, et j'ai pu choisir où j'allais poursuivre ma carrière à l'université.»

C'est d'ailleurs alors qu'il était dans les couloirs de l'Université St. Cloud State, au Minnesota, que Charlie Lindgren a su que son rêve de la LNH était encore bien vivant. Quelques équipes avaient passé un coup de fil à son agent, et parmi elles, il y avait le Canadien, le club favori de son père. Ça ne pouvait mieux tomber.

«Mes entraîneurs à l'université ne voulaient pas que je parle à des équipes de la LNH, ils voulaient que je garde ma concentration sur la saison. C'était la chose à faire, et je laissais ça à mon agent. Je me souviens de la suite... c'était le dimanche de Pâques en 2016. Je suis allé à l'église sans me soucier du hockey. Le lundi, mon agent a commencé à recevoir des appels, et M. Bergevin a appelé...»

«UNE CHANCE INCROYABLE»

Lindgren, qui amorcera mardi soir au Centre Bell un cinquième match cette saison, lors de la visite des Blue Jackets de Columbus, savait très bien dans quoi il

s'embarquait quand, à titre d'agent libre, il a dit oui au Canadien en mars 2016, avec un contrat de deux ans en poche. Ce jeune homme de 23 ans a baigné dans le hockey pendant toute sa vie au Minnesota, et quand il enfle son chandail bleu, blanc et rouge, il comprend ce que ça signifie.

«Je suis bien au courant. Je connais très bien l'histoire des gardiens du Canadien. Ken Dryden, Patrick Roy, deux des plus grands de tous les temps, et Carey Price plus récemment, l'un des meilleurs de la ligue. Je suis conscient de cette pression, mais pour moi, cette pression est bonne. Le psychologue de l'équipe nous dit toujours que la pression, c'est un privilège. C'est très vrai; d'avoir la chance de porter ce chandail ici, de pouvoir jouer ici avec l'ambiance qu'il y a, c'est spécial. D'être ici, avec cette équipe qui a produit tant de bons gardiens par le passé, c'est une chance incroyable pour moi.»

Une chance que Charlie Lindgren a su saisir avec panache jusqu'ici. Bien sûr, l'échantillon du travail fait est mince, mais sa moyenne de 1,24, pour aller avec un taux d'efficacité de ,964, a de quoi étonner. Surtout quand on remarque les chiffres de Carey Price (3,77 et ,877) depuis le début de la saison...

Mais Lindgren, un jeune homme



Le gardien Charlie Lindgren obtiendra mardi un cinquième départ cette saison, alors que les Blue Jackets seront les visiteurs au Centre Bell. — PHOTO:PC

poli qui carbure aux bonnes manières, refuse toutes les fleurs qu'on lui tend. «Cette équipe est

l'équipe de Carey Price, a-t-il ajouté. Quand il sera de retour, ce sera encore son équipe.»

MATCH EN PLEIN AIR

«On va continuer de travailler»

MIGUEL BUJOLD

La Presse

MONTREAL — C'était la collecte de sang annuelle du Canadien, lundi au Centre Bell, et le président et chef de la direction du club, Geoff Molson, en a profité pour répondre aux questions des journalistes.

«C'est une grande tradition, qui a commencé avec Jean Béliveau. On est toujours très fiers d'accueillir les gens qui veulent donner du sang. Comme je l'ai compris aujourd'hui, un don peut sauver quatre vies, alors c'est fantastique», a dit Geoff Molson, qui s'apprête à accueillir plusieurs membres de la grande famille de la LNH au cours des prochains jours.

Le commissaire de la LNH, Gary Bettman, son adjoint Bill Daly ainsi que les directeurs généraux des 30 autres équipes de la LNH passeront la fin de semaine prochaine à Montréal dans le cadre des festivités entourant le 100^e anniversaire de fondation de la Ligue nationale de hockey.

«Les préparatifs vont bien, et les 31 directeurs généraux s'en viennent à



Geoff Molson, président du Canadien, participait lundi à la collecte de sang annuelle de l'équipe au Centre Bell. — PHOTO:LA PRESSE

Montréal, ce qui est quand même important. Je pense que vous [les médias] allez tous avoir la chance de leur parler, ce qui est unique pour nous à Montréal», a dit Molson, qui a toutefois reconnu qu'un match disputé en plein air aurait été la cerise sur le sundae.

«C'est sûr qu'on aurait bien aimé avoir un match à l'extérieur, mais on n'a pas réussi à l'avoir cette fois-ci. On

va continuer à essayer de l'avoir dans le futur. Je pense que la volonté est là des deux bords. Évidemment, j'ai toujours dit que la volonté était là, et la Ligue aimerait bien le faire. Mais ça prend un site, aussi. Et on n'a pas trouvé le bon pour en avoir un. On va continuer de travailler pour en avoir un», a expliqué Molson.

«Je pense que nos amateurs méritent toujours mieux et on va

continuer d'essayer de mieux faire. D'avoir eu un match à l'extérieur aurait été l'idéal.»

Le prochain week-end sera sûrement plus agréable pour Molson qu'il ne l'aurait été si son équipe n'avait pas mis un frein à sa glissade du début de saison. Après avoir perdu sept fois de suite entre le 7 et le 20 octobre, le Canadien joue beaucoup mieux.

PAS DE CHANGEMENTS MAJEURS

«Oui, ça fait du bien. Le départ était un peu plus difficile et là, on commence à bien jouer. Je pense qu'on a gagné 7 de nos 10 derniers matchs, ce qui n'est pas si mal. J'espère que ça va continuer», a dit Molson, qui n'a pas songé à procéder à des changements majeurs au cours de la mauvaise séquence du CH.

«Non, pas vraiment. Quand on ne gagne pas aussi souvent qu'on le veut, il n'y a personne qui dort bien la nuit. Mais je savais et je crois encore que nous avons un noyau de joueurs parmi les meilleurs de la Ligue nationale. On a besoin de leur contribution et maintenant on

commence à le voir match après match.»

Et selon Molson, le Tricolore pourra bientôt compter sur son joueur le plus important, Carey Price. «Je pense qu'il va de mieux en mieux. Sa blessure au bas du corps s'améliore. Je l'ai croisé samedi soir et il était de bonne humeur. Il n'est pas loin de pouvoir effectuer un retour.»

RENCONTRE AVEC LA MAIRESSE

Lanouvelle mairesse de Montréal, Valérie Plante, a assisté à la victoire du Canadien contre les Sabres de Buffalo, samedi soir.

«J'ai eu le plaisir de rencontrer M^{me} Plante pour la première fois et on a discuté de plusieurs sujets. J'ai hâte de mieux la connaître au fil des semaines et des mois qui s'en viennent», a indiqué Molson.

«Ça ne change pas grand-chose pour nous. On est toujours là pour Montréal et on amène beaucoup à cette ville en termes d'événements, de hockey ou d'investissements dans les communautés. On va continuer de faire de bonnes choses pour Montréal.»

hockey junior

@steveturcotte

STEVE TURCOTTE steve.turcotte@lenouvelliste.qc.ca



«Pas de problème à garder Abramov»

Alain Sear s'apprête à vivre son premier vrai test comme directeur général chez les Olympiques

Après des années à regarder l'action des lignes de côté, le propriétaire des Olympiques Alain Sear est sauté dans la mêlée l'été dernier pour prendre le fauteuil de directeur-gérant de son équipe.

Les premières semaines n'ont pas été faciles. Sa vedette Vitalii Abramov se faisait tirer l'oreille pour revenir dans la LHJMQ, son gardien numéro un Mathieu Bellemare souhaitait se rapprocher du domicile familial pour épauler son père, qui se bat contre le cancer, et Marc-Olivier Alain a quitté l'équipe pour prioriser ses études. Bienvenue dans la jungle, Monsieur le directeur-gérant!

Sear a bien manœuvré dans les circonstances. Il est resté calme dans le dossier Abramov et l'espoir des Blue Jackets a fini par se rapporter en Outaouais. Incapable de trouver un partenaire de danse pour accommoder Bellemare, il l'a gardé plutôt que de le céder au rabais, en s'assurant que le portier shawiniganais bénéficie de temps pour aller visiter son papa quand c'était nécessaire. Quant à Alain, il a bouclé une transaction avec les

Remparts. Un départ rassurant, pour les fans des Olympiques dont plusieurs étaient sceptiques sur la capacité du flamboyant homme d'affaires à faire un bon job à la barre du secteur hockey.

UN PREMIER TEST

Le premier vrai test de Sear est toutefois de trouver une façon au cours des prochaines semaines de monnayer Vitalii Abramov à sa juste valeur.

Les Olympiques se préparent déjà pour monter une équipe à maturité quand ils doivent prendre possession de leur nouveau domicile, en août 2020 (voir autre texte). Ils ont raté l'occasion l'an dernier de mettre en banque un bouquet de choix dont un de premier tour, lorsqu'ils ont retiré Yakov Trenin du marché quelques heures avant la date limite pour les transactions.

Refaire la même erreur avec Abramov priverait l'organisation de matériel de haute qualité pour le futur...

«On verra. Notre philosophie, c'est que si nous devons nous départir d'un joueur aussi talentueux, c'est parce que nous

obtiendrons notre prix», tranche Sear.

«J'ai été heureux de voir la qualité des choix échangés pour (German) Rubstov (échangé de Chicoutimi à Bathurst il y a deux semaines). On peut comparer la situation d'Abramov avec celle de Dmytro Timashov et Timo Meier il y a deux ans. On a donc une excellente idée de ce que vaut un MVP dans notre ligue. Si on n'obtient pas ce que l'on veut, nous n'avons aucun problème à le garder», menace-t-il.

Sear se dit très heureux des performances de son équipe, qui se promène autour de la barre de 500 depuis le début de la saison. «Notre groupe d'entraîneurs fait un excellent travail. Nous avons une équipe jeune et malgré tout, j'aime beaucoup notre équilibre. Mon travail, c'est d'ajouter du talent, que ce soit via le marché des agents libres ou par transactions.»

Sear a beau faire ses premières armes comme directeur-gérant, il gravite dans le secteur hockey depuis plusieurs années, ayant travaillé étroitement avec Benoît Groulx. Il dit avoir appris de quelques erreurs commises dans le passé.

«J'en prends la responsabilité de ces erreurs. Nous n'échangerons plus nos meilleurs jeunes pour du court terme à l'avenir. On va développer nos jeunes puis les faire graduer.»



Le premier vrai test de Sear est toutefois de trouver une façon au cours des prochaines semaines de monnayer Vitalii Abramov à sa juste valeur.

— PHOTO: LE SOLEIL

Sévigny comme appât?

Vincent Sévigny a été nommé joueur défensif de la dernière semaine dans la Ligue midget AAA. En deux matchs, le capitaine des Trifluviens a amassé quatre points. Il revendique maintenant 11 points en 19 matchs depuis le début de la saison.

Le nom de l'espoir des Tigres de Victoriaville ne manquera certainement pas d'alimenter les rumeurs au cours des prochaines semaines. Tout indique que les Tigres seront acheteurs à la prochaine période de transactions. Or leurs partenaires de danse potentiels vont rechercher des jeunes prometteurs



Vincent Sévigny — PHOTO: SYLVAIN MAYER

et de bons choix au repêchage. Sévigny, un défenseur qui est le fils de Pierre, l'ex-hockeyeur professionnel, appartient sans contredit à la première catégorie.

C'est le nombre d'années dont les Olympiques auront eu besoin pour s'extirper de l'aréna Robert-Guertin. Et ça, c'est dans le meilleur des scénarios puisque le dossier du nouveau complexe qui devrait être disponible pour la saison 2020-21 fait l'objet actuellement d'une contestation devant les tribunaux.

«Mais pour nous, on continue à aller de l'avant avec nos partenaires. On pense que cette fois, c'est la bonne!», lance Alain Sear avec un petit sourire. «Ça fait depuis 2004 qu'on travaille sur le dossier. Ce fut de véritables montagnes russes. Je pense que j'ai déménagé trois fois depuis qu'on a ouvert ce dossier-là! Mais le club, lui, est toujours ici...»

Robert-Guertin respire le hockey junior. Il y a tant d'histoire dans ce vieux building autrefois animé par les Claude Giroux, Luc Robitaille, Pat Burns, Claude Julien, Martin Gélinas, Stéphane Matteau, Paul Byron et autres Maxime Talbot. Mais, comme l'aréna Jacques-Plante, il ne convient malheureusement pas aux normes des

CHIFFRE DE LA SEMAINE

16

années 2000. Faute de loges, les propriétaires voient de gros revenus leur échapper. Et les fans, depuis quelques années, sont de moins en moins nombreux à accepter de s'y entasser. «On va avoir accès à 4000 bonnes places, à une quarantaine de loges. Ça va changer la dynamique au complet», prédit Sear, qui promet de tout mettre en œuvre pour attirer le tournoi de la Coupe Memorial en Outaouais quand le nouveau domicile de l'équipe sera livré.

En attendant, les Olympiques doivent composer avec Robert-Guertin. Sear s'encourage avec de nouvelles promotions qui semblent avoir été bien accueillies dans le milieu.

«On a baissé le prix de certaines sections. Nos détenteurs de billets de saison auront tous un billet gratuit pour assister au match en plein air face aux 67's d'Ottawa. On a eu une foule de plus de 3000 personnes la semaine dernière. Ce soir (face aux Cataractes vendredi dernier), nous serons plus de 2000. Nos efforts portent fruit.

Une passion et des changements d'huile!

Le jeune arbitre Gabriel Piché récompensé par Baseball Québec



LOUIS-SIMON GAUTHIER
ls.gauthier@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Gabriel Piché passe l'été sur les routes du Québec. C'est plus fort que lui, sa passion pour l'arbitrage occupe presque tous ses temps libres.

«J'ai fait trois changements d'huile sur ma voiture cette année», sourit le Trifluvien de 24 ans, choisi Arbitre espoir de l'année au gala annuel de Baseball Québec, samedi au Château Mont-Sainte-Anne.

Voilà une belle récompense pour celui qui agit comme officiel au sein de trois disciplines.

«Je m'implique aussi au hockey et au dekhockey. Sans exagérer, l'arbitrage, c'est presque 365 jours dans mon année. Je profite d'une petite pause dans le temps des Fêtes!»

Remarquez, ce n'est pas un supplice pour lui que de superviser une partie de balle ou de se pointer à la patinoire aux petites heures du matin. Il gravite dans l'univers du sport depuis toujours, mais contrairement à la plupart des jeunes, il n'a jamais réellement pratiqué ces disciplines. Trop occupé à arbitrer.

En ce qui a trait au baseball, il a eu la piqure il y a sept ans.

«J'ai commencé comme marqueur et annonceur, puis j'ai gravi les échelons. C'est drôle, je ne me suis jamais vu comme joueur, j'ai trop de plaisir à officier. Pour moi, c'est un réflexe. Si je regarde un match à la télé avec des amis, je me concentre pas mal plus sur le travail des officiels que sur le jeu en général.»

LE CALDER DES OFFICIELS

La distinction attribuée par Baseball Québec se compare au trophée Calder – donné à la recrue de l'année dans la LNH – pour les arbitres de la province.

Piché jugeait les balles des lanceurs derrière le marbre lors



Le Trifluvien Gabriel Piché représente l'un des beaux espoirs du baseball québécois... non pas à titre de joueur, mais d'arbitre. — PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

de la finale de la Ligue de baseball midget AAA du Québec il y a quelques semaines. Baseball Canada l'avait également délégué au Championnat national bantam, sur l'Île-du-Prince-Édouard. Posté au troisième but, il était aux premières loges pour le dernier match du tournoi.

«J'aurais aimé percer dans le hockey, mais le bassin est plus gros qu'au baseball, il y a moins d'élus. On le constate en regardant la LHJMQ et le baseball junior élite: il y a un monde de différence dans l'importance des deux réseaux! Par contre, le baseball est en croissance et c'est motivant d'y participer.»

LA CARAPACE

Gabriel Piché se considère chanceux. Il est rarement la tête de Turc des joueurs, des parents ou des entraîneurs. Par contre, ce qu'il voit autour de lui l'agace souvent.

«Un parent qui s'attaque à un jeune en lui criant après, ça me fait capoter. Comment réagirait-il si son propre enfant subissait ce traitement? La plupart du temps, les paroles sont dites sur le coup de l'émotion et les excuses suivent, mais le mal est fait. On se demande pourquoi le taux de rétention est si bas chez les arbitres...»

Cela dit, il ne faut pas

sous-estimer le plaisir que peut avoir un trio d'arbitres quand l'ambiance s'y prête.

«On a vraiment du fun! Nous tissons des liens, c'est une deuxième famille. Mais oui, pour être un bon arbitre, il faut savoir encaisser et faire preuve de discernement.»



NOTRE VIDÉO

La réaction de Gabriel Piché, à voir sur nos applications mobiles et sur lenouvelliste.ca

Surtout, ça prend un bon caractère. Pour l'étudiant en administration à l'UQTR, Bill McCreary est une idole.

«Un gentil monsieur respecté de tous. Je connais assez d'officiels dans la région pour savoir qu'ils sont presque tous des gentlemen. Ils sont là pour les bonnes raisons. Même Chris Lee, que j'aimais détester à une certaine époque comme fan du Canadien! Vous savez quoi? Il fait du mieux qu'il peut.»

En Mauricie, ce ne sont pas les inspirations qui manquent. Il y a les Béchard, Denis Morel, Éric Furlatt, Michel Cormier, Frédéric

L'Écuyer pour le hockey, tandis qu'au baseball, Robert Bellerose a connu une riche carrière.

Plus près de Gabriel Piché, il y a aussi Guillaume Labonté, un de ses bons amis qui fait sa niche chez les professionnels.

«On s'échange des messages plusieurs fois par semaine, il me fait vivre son rêve de la Ligue américaine de hockey.»

Piché, lui, continue à être un modèle pour les officiels en devenir de la région.

PLUSIEURS LAURÉATS

La Mauricie a de nouveau tiré son épingle du jeu par rapport aux autres régions au gala de Baseball Québec.

Les Aigles bantam AA, champions provinciaux, ont été sacrés équipes de l'année dans leur catégorie avec 42 victoires en 44 matchs. Pour une deuxième année consécutive, un des leurs, Yohann Dessureault, est le joueur par excellence de son groupe d'âge.

Pascal Boislard a quant à lui reçu deux prix: le titre d'entraîneur communautaire de l'année ainsi que le mérite pour l'entraîneur de niveau A au Québec.

Dany Champagne (bénévole de l'année en Mauricie) et Dastan Richer (Rallye Cap) furent aussi honorés.

CHIFFRE DU JOUR

14

Onde de choc en Italie alors que la formation nationale a raté sa qualification pour la Coupe du monde 2018 à la suite d'un revers de 1-0 contre la Suède. La séquence de 14 présences consécutives de l'Italie au Mondial, amorcée en 1962, prend ainsi fin.



Sports

JE FAIS PARTIE DE LA FAMILLE



leNouvelliste

PAPIER / INTERNET / TABLETTE / MOBILE

Téléchargez lincontournapp.com